

La nuit qui a fait éclater un grand bureau d'avocats

Un récit d'Yves Boisvert, page A8



Playboy

L'icône flétrie

Le célèbre magazine au mitan de l'âge

Cahier Actuel, page A21



Changer le Québec

Un éditorial d'André Pratte et un appel à nos lecteurs

Forum, pages A18 et A19

La nostalgie a de l'avenir

Cahier Arts+Spectacles, page D1

MONTRÉAL | SAMEDI 19 OCTOBRE 2002 | LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE | 118^e ANNÉE > NO 354 > 206 PAGES > 12 CAHIERS | 2 \$ TAXES EN SUS | ÎLES-DE-LA-MADELEINE 2,50 \$

L'ADQ domine toujours

Mais la lune de miel des Québécois avec Mario Dumont semble terminée

DENIS LESSARD

QUÉBEC – La lune de miel entre Mario Dumont et les électeurs québécois est terminée. Des élections survenues cette semaine auraient toujours donné une victoire décisive à l'Action démocratique du Québec, mais les volte-face des dernières semaines ont fait pâlir l'étoile du chef adéquist.

C'est ce qui se dégage d'un tout récent sondage CROP réalisé pour *La Presse* et *Le Soleil*, du 10 au 15 octobre auprès de 809 personnes. La marge d'erreur pour cette enquête est de 3,5 points de pourcentage 19 fois sur 20.

« Il y a quelque chose qui est en train de se passer », observe l'expert de CROP, Claude Gauthier. Plusieurs données montrent que, toujours le favori des Québécois,



Mario Dumont n'a plus droit à l'approbation inconditionnelle qu'on lui accordait depuis la première victoire de l'ADQ lors de la complémentaire de Saguenay à la mi-avril.

Bien des événements sont survenus dans le paysage politique depuis la précédente lecture de CROP, réalisée dans la dernière moitié de septembre. Bernard Landry et Jean Charest ont concentré leurs tirs vers Mario Dumont après sa sortie de Toronto où il avait omis de reprendre les revendications du Québec en matière de fiscalité.

Voir ADQ en A2

Autres textes en page A3

À UN CLICHÉ D'UN RECORD...



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse

L'erreur est humaine et la patineuse de vitesse sur courte piste Raphaëlle Lemieux l'a appris à ses dépens, dimanche dernier, après sa victoire dans le 3000 mètres des épreuves de Calgary. La jeune membre de la relève de l'équipe nationale a enlevé la course en retranchant pas moins de huit secondes au record mondial pour ensuite se voir refuser son exploit : le photographe chargé d'authentifier la patineuse et son record au fil d'arrivée a tout simplement raté son cliché. Le chrono de 4 minutes 57,389 secondes de la Québécoise passera à l'histoire... canadienne. À lire dans le cahier Sports en page G4.

La Caisse radie 1,2 milliard additionnels dans Quebecor Media

d'après Bloomberg

LA CAISSE de dépôt et placement du Québec vient de radier 1,2 milliard de dollars supplémentaires de son investissement de 2,9 milliards dans la filiale média de Quebecor, exerçant de la pression sur son partenaire pour qu'il en fasse autant.

Ainsi, la Caisse évalue mainte-

nant à environ 500 millions sa participation de 45 % dans Quebecor Media, a indiqué Alain Pélissier, trésorier de la Centrale des syndicats du Québec, au cours d'une entrevue. Il citait alors un rapport de la Caisse datant du 30 septembre et destiné aux investisseurs. La Caisse assure la gestion des actifs de la Centrale des syndicats, qui compte 161 000 membres.

Des investisseurs ont soutenu qu'une décote inciterait Quebecor à faire de même. Quebecor et la Caisse ont investi 5,7 milliards pour acheter le Groupe Vidéotron,

Voir CAISSE en A2

Autre texte en page A6

MON CLIN D'OEIL STÉPHANE LAPORTE

La hausse du prix de l'essence à Montréal nous paraît moins grave quand on sait ce qu'il en coûte de faire le plein à Washington.

AUJOUR'HUI DANS LA PRESSE

Bridge-Échecs-Timbres	H16	Loteries	A2, A25, B10
Carrières	cahier I	Mots croisés	H20
Décès	G10, G11	Mot mystère	H20
Encans	E15	Ni bête, ni méchant	H16
Feuilleton	H20	Petites annonces	
Forum	A18, A19	- immobilier	F2-F6
Horaires cinémas	C8, C9	- marchandises	F6
Horaires spectacles	D18	- emplois	F6-F10
Horaires télévisions	D2	- automobile	
Horoscope	H20	- affaires	F10, G9, G10
Jardiner	J11	Restaurants	A33
La Grille des mordus	G9	Vin	A34, A35

MÉTÉO Voir page B10

Faible pluie
Maximum 10, minimum 4



Tempête québécoise en Écosse



LA PRESSE À LONDRES

Le Québec s'est récemment trouvé bien malgré lui en plein coeur d'une tempête politico-médiatique en Écosse, où l'indépendance constituera l'un des principaux enjeux électoraux du scrutin parlementaire régional, en mai 2003.

C'est le premier ministre écossais, Jack McConnell, qui a mis le feu aux poudres. Dans un discours prononcé au début du mois, le leader travailliste a prévenu qu'un éventuel référendum sur l'indépendance de l'Écosse mènerait au chaos économique. Et il s'est servi du référendum de 1995 sur la souveraineté du Québec pour étayer sa

sombre thèse. « Comme au Québec à l'époque, notre pays serait menacé par une dévaluation de la monnaie, un bond dans les taux d'intérêt, une dégringolade des marchés boursiers et un désinvestissement des entreprises », a déclaré M. McConnell. Il a ajouté que des grandes compagnies chercheraient à s'établir ailleurs en Europe. « Tout cela pourquoi ? Pour payer le prix de la confusion et de l'instabilité semées par les nationalistes. »

C'en était trop pour le délégué général du Québec à Londres, Daniel Audet, qui a écrit au premier ministre écossais pour « remettre les pendules à l'heure ». Le délégué a réfuté les propos de M. McConnell, lui soulignant au passage que depuis 1995, le PIB du Québec a dépassé celui de la moyenne des pays du G7.

Voir ÉCOSSE en A2

Vrai ou faux, le Rembrandt de Lac-Mégantic?

Une toile attribuée à Rembrandt dont la valeur serait, prétendent les vendeurs, située entre 20 et 30 millions de dollars sera offerte aux enchères demain à Lac-Mégantic. Comment une oeuvre d'une telle valeur s'est-elle retrouvée dans une petite ville des Cantons-de-l'Est ? Le parcours de la toile est aussi nébuleux que celui du vendeur...

STÉPHANIE BÉRUBÉ

CE N'EST pas la première fois que l'on parle des encans de Lac-Mégantic. Les Encans Élisabeth, jeune compagnie fondée en avril 2001 par la directrice du Centre des femmes de Lac-Mégantic, a déjà prétendu avoir en sa possession un Goya, un Renoir et un Sassoferato. Un pedigree étonnant pour une si jeune compagnie. À chacune des ventes, l'authenticité des toiles a été mise en doute par de nombreux observateurs, d'autant plus que le directeur de la compagnie, Olivier Chalifoux, a une philosophie bien à lui quant à l'authentification des oeuvres.



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse

Le marchand d'art Olivier Chalifoux ne croit pas aux certificats d'évaluation: « Trop faciles à falsifier », dit-il.

Voir REMBRANDT en A4

J't'aime comme un fou, j't'aime comme un fou...

Service bilingue, pas de survente et toujours les meilleurs prix.

Prenez les airs les plus joyeux avec Jetsgo. Visitez jetsgo.net



Denys Arcand: confidences de l'homme

Demain, le cahier Lectures vous propose une rencontre intime avec Denys Arcand. Le cinéaste explique pourquoi il a accepté de répondre aux questions du journaliste Mathias Brunet dans le livre *Paroles d'hommes*, qui comprend aussi des entretiens avec Guy A. Lepage, Pierre Foglia, Richard Garneau et Emmett Johns (Pops). Vous pourrez également lire des extraits où Pierre Foglia parle de son expérience de père et Denys Arcand, du rôle des femmes dans sa vie.

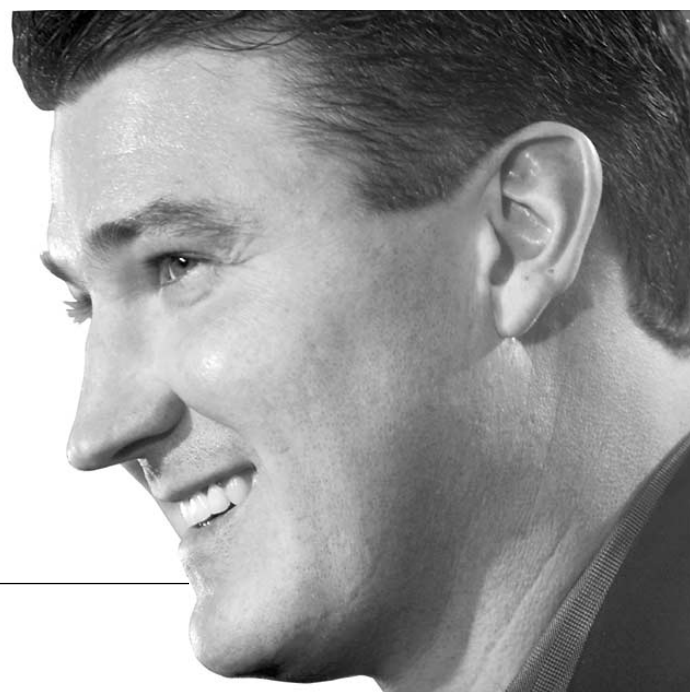
À lire demain, dans le cahier Lectures

TOUT VA POUR LEMIEUX

Richard Labbé s'est rendu à Pittsburgh, la ville de l'acier, pour rencontrer le propriétaire d'équipe, sauveur de concession et meilleur compteur de la LNH, Mario Lemieux. Fin manieur de bâton, Lemieux semble aujourd'hui apte à brasser des affaires avec la même dextérité. Il carbure à la passion et son unique passe-temps a de quoi impressionner. La retraite? Le joueur-propriétaire semble avoir encore quelques rêves de hockeyeur à réaliser. Et ceux-ci sont prévus pour 2006!

À lire demain, dans le nouveau cahier Sports Plus

La Presse



LOTÉRIES | LA QUOTIDIENNE > À trois chiffres: 9-4-7 > À quatre chiffres: 7943 | SUPER 7 > 02-16-17-31-34-36-38 Compl.: 05 > Extra: 619092

SUITES DE LA UNE

ADQ

Suite de la page A1

L'ADQ a tenu un congrès sur la santé, où les Claude Castonguay et Réjean Thomas ont cautionné de leur présence la plateforme du jeune parti.

Mais surtout, retient le sondeur, Mario Dumont a paru reculer sur certains points névralgiques de son programme; le taux unique d'imposition, sujet sur lequel il a été désavoué par Marcel Dutil, responsable du financement du parti, et les bons d'éducation, une promesse ramenée à des « projets pilotes ».

Par rapport à son précédent sondage, CROP ne décèle pas de variations importantes quant aux intentions de vote des Québécois. Après répartition au prorata des 16 % d'indécis, on observe que l'ADQ obtient 40 % des intentions de vote contre 31 % pour les libéraux et 27 % pour le Parti québécois.

Chez les francophones, l'ADQ domine avec 45 %, contre 32 % au PQ et 22 % au PLQ.

Un tel résultat aux urnes signifierait une Assemblée nationale dominée par l'ADQ, où les libéraux, assurés d'une vingtaine de sièges à forte proportion anglophone, formeraient l'opposition officielle.

Dans ce scénario, le PQ, même s'il devance le PLQ dans les intentions de vote chez les francophones, serait réduit à une poignée de députés.

L'appui à l'ADQ semble indépendant des groupes d'âge, tandis que les aînés restent davantage favorables au PLQ.

Mais pour M. Gauthier, bien

qu'il soit trop tôt pour y voir une tendance, des signes s'accumulent, montrant que le « ciment n'était pas pris », que l'appui à l'Action démocratique est encore fragile.

« Les gens voient les programmes maintenant. On a relevé les contradictions de M. Dumont et les gens se demandent s'il n'est pas comme les autres chefs », souligne le spécialiste.

« M. Dumont avait eu le beau rôle, mais c'est la fin de la lune de miel. Il sera jugé comme un chef de parti, comparé à deux politiciens professionnels, et ce ne sera pas si facile que cela pour lui », prédit M. Gauthier.

En revanche, il est bien tôt pour affirmer péremptoirement que l'ADQ a « monté trop haut trop vite », comme le fait Jean-Marc Léger, de Léger Marketing. Bien des choses peuvent survenir d'ici les prochaines élections, croit M. Gauthier.

Depuis ses hésitations du début octobre, Mario Dumont paraît désormais être davantage en observation. Quand on demande aux Québécois auquel des trois chefs de parti ils font « le plus confiance pour diriger le Québec », Mario Dumont reste en tête.

Mais les 34 % d'appuis qu'il récoltait en août ont fondu de quatre points, à 30 %. Bernard Landry reste stable pour l'essentiel à 25 %, tandis que c'est la descente aux enfers pour Jean Charest, qui ne récolte que 20 % d'adhésion, comparativement à 23 % en août, et à 29 % en avril.

« C'est M. Landry qui s'en sort le mieux sous cet aspect. Il n'a pas encaissé de recul, il est plus populaire que son parti, alors que c'est l'inverse pour les deux autres », observe M. Gauthier.

« On sent que Mario Dumont est maintenant jugé sur d'autres bases. Il est dans la cour des grands et comme pour les deux autres chefs, on scrutera ses hésitations, ses reculs, ses louvoisements », explique le sondeur.

Autre fait significatif, le nombre des indécis est en hausse, tant pour l'intention de vote que lorsqu'il s'agit de choisir le meilleur premier ministre. Sur le meilleur chef, près d'un Québécois sur quatre (24 %) soutient ne pas avoir fait son choix, 6 % de plus qu'il y a un mois.

Quand il s'agit de défendre les intérêts du Québec, Mario Dumont arrive en tête. Les attaques de Bernard Landry et de Jean Charest voulant qu'il se soit « écrasé » devant les milieux d'affaires à Toronto n'ont pas marqué de points, si on se fie au sondage.

Ainsi, 32 % voient M. Dumont comme le chef le plus digne de confiance pour « défendre les intérêts du Québec », comparativement à 21 % pour Bernard Landry, en avance à ce chapitre jusqu'au printemps dernier, et 17 % pour Jean Charest.

Autre signe que l'opinion publique est encore mouvante, relève M. Gauthier, on observe que le nombre des partisans de l'ADQ qui estiment que leur intention de vote est définitive a diminué. Alors que

51 % des adéquistes affirmaient que leur choix était arrêté à la fin août, on n'en retrouve plus que 45 % actuellement.

Inversement, 55 % des adéquistes disent qu'ils pourraient changer d'idée contre 49 % à la fin de l'été. Les intentions de vote au PQ et au PLQ semblent plus fermes, 50 % des péquistes disant leur choix irréversible tout comme 52 % des libéraux.

Élément rassurant pour l'ADQ toutefois, le parti est clairement en avance quand on interroge les gens sur « leur deuxième choix »; 33 % des Québécois disent ainsi qu'ils pourraient voter ADQ comme solution de rechange, contre 20 % au PLQ et 27 % au PQ. Le parti de Bernard Landry est le second choix d'un adéquiste sur deux, tandis que seulement 30 % des partisans de Mario Dumont disent pouvoir passer au PLQ.

Le taux de satisfaction à l'endroit du gouvernement est stable à 36 %, un point de moins qu'à la fin août et six points de plus qu'en juin.

Les jeunes, de 18 à 34 ans sont plus satisfaits que leurs aînés, avec 44 % d'appuis. Avec un niveau aussi bas de satisfaction, les anglophones sont désormais au même niveau que les francophones quant à l'appréciation du gouvernement, ce qui explique que l'intention de vote pour le PQ est sous le niveau de satisfaction, observe M. Gauthier.

ÉCOSSE

Suite de la page A1

« Cette croissance économique sans précédent coïncide avec une période durant laquelle le Québec a cherché à atteindre une plus grande reconnaissance de son caractère distinct et un plus grand contrôle de son avenir politique », écrit-il.

La lettre du délégué québécois a fait les délices des indépendantistes du Parti national écossais (SNP), qui parlent de « rebuffade énorme » et de « grave incident diplomatique ». Le leader du parti, John Swinney, a accusé M. McConnell de faire une « campagne cynique et négative » en déblatérant des « inepties et des bêtises » à propos du Québec. « Sa tentative de calomnier le changement constitutionnel lui a éclaté en plein visage », a jugé le leader indépendantiste écossais.

M. Swinney a fait de l'indépendance l'enjeu central de sa campagne en prévision des élections du 1^{er} mai au Parlement d'Édimbourg, instauré en 1999 par le gouvernement britannique. Le SNP, deuxième force politique du pays des Highlands, représente l'ennemi à abattre pour le Labour écossais au pouvoir. Mais un stratège nationaliste a confié au quotidien *The Herald*: « D'un seul coup, M. McConnell a laissé le gouvernement du Québec détruire son principal argument économique contre le SNP, à l'approche des élections parlementaires. »

Interrogé par *La Presse*, M. Audet a expliqué qu'il n'a jamais eu l'intention de s'ingérer dans

les affaires écossaises. Mais ce n'est pas la première fois que l'exemple du Québec est utilisé à tort et à travers en Écosse, et le délégué a voulu rectifier les faits une fois pour toutes. « Le Québec est une victime collatérale, prise entre les feux que s'échangent les nationalistes et les unionistes écossais. Ce que j'ai voulu leur dire, c'est que chaque situation est unique, et qu'ils arrêtent de faire leurs débats nationaux sur le dos du Québec. »

M. Audet avoue qu'il a été légèrement dépassé par l'ampleur médiatique de l'affaire. Après avoir accordé de nombreuses entrevues aux journaux et à la radio, il a même refusé d'être interviewé à la télévision de la BBC. « Le but, ce n'était pas de créer une crise, dit-il. Mais j'ose espérer que cela mettra un terme à ce *Québec bashing* un peu involontaire. Et cela aura été utile pour les Québécois, parce que si l'on pense à tort que notre province est décotée, presque en faillite technique, ce n'est pas très bon pour attirer des investissements étrangers. »

M. Audet estime avoir « atteint son objectif », bien que M. McConnell ne se soit pas entièrement rétracté et qu'il n'ait pu trouver une minute dans son horaire serré pour rencontrer le premier ministre Bernard Landry — les deux hommes seront de passage à Londres la semaine prochaine. Par voie de communiqué, M. McConnell a déclaré se réjouir que le Québec prospère au sein d'une fédération. Mais son mi-

nistre des Finances, Andy Kerr, a affirmé qu'il était « maintenant clair qu'un divorce avec le Royaume-Uni pourrait causer de réels dommages à l'économie écossaise ».

Pour tirer les choses au clair, justement, le *Sunday Times* de Londres a dépêché l'un de ses journalistes à Montréal. Kenny Farquharson est tombé des nues lorsqu'il a découvert que les Québécois étaient « fatigués du débat constitutionnel » et que, si la tendance se maintient, le prochain premier ministre sera « un homme de 32 ans au sourire niais, qui pense que le Québec peut être plus qu'une querelle ».

Dimanche dernier, l'ascension fulgurante de Mario Dumont, qui « s'affiche sans gêne à droite », a fait l'objet d'un long reportage à la une du prestigieux hebdomadaire conservateur. « Le Québec d'aujourd'hui est une sonnette d'alarme pour l'Écosse, que nos leaders seraient fous d'ignorer », prévient le journaliste.

Selon le *Sunday Times*, la débâcle du gouvernement péquiste constitue un dur revers pour le SNP, qui utilise depuis longtemps l'exemple du PQ pour démontrer qu'un parti nationaliste peut prendre le pouvoir et tenir un référendum sur l'indépendance. « C'est un embarras pour John Swinney, a commenté le leader conservateur écossais, David McLetchie. L'exemple éclatant de ce qu'il espère pour l'Écosse a tourné à l'échec, alors les Québécois se tournent vers des politiciens plus intéressés par la vie du pays que par sa Constitution. »

CAISSE

Suite de la page A1

troisième câblodistributeur au Canada, et pour le fusionner dans Quebecor Media, société qui n'est pas cotée en Bourse et dont les actifs comprennent notamment des journaux. La Caisse a déjà réduit à deux reprises la valeur de sa participation dans Quebecor Media, de 250 millions il y a deux ans et de 925 millions en 2001.

« En se fondant sur les renseignements obtenus hier, il ne reste que 500 millions des 2,9 milliards, a dit M. Pélissier. Tout le reste a été radié. »

M. Pélissier précise que ce renseignement figurait dans un rapport trimestriel fourni par la Caisse à la Commission administrative des régimes de retraite et d'assurance, un organisme qui surveille les caisses de retraite des enseignants et des fonctionnaires du Québec. La Caisse gère les pensions au nom de la Commission.

Plusieurs investisseurs ont soutenu que la Caisse allait probablement réduire la valeur de sa participation dans Quebecor Media pour refléter la baisse de la valeur des titres de câblodistributeurs à l'échelle mondiale. En 2002, les actions des trois plus importantes sociétés canadiennes de câblodistribution cotées en Bourse, soit Rogers Communications, Shaw Communications et Cogeco Câble, ont toutes perdu plus de la moitié de leur valeur.

« Si la Caisse va de l'avant, Quebecor ne tardera pas à suivre », soutient Zaheer Khan, qui participe à la gestion de portefeuilles d'obligations chez Baker Gilmore & Associates, dont les actifs sous gestion sont d'environ 4 milliards de dollars. « C'est une mesure prudente à adopter lorsqu'une bonne partie de la survaleur intégrée aux acquisitions s'est évaporée », dit-il.

La Caisse a fourni 2,7 milliards lors de l'achat de Vidéotron et a investi 200 millions supplémentaires plus tard en l'an 2000 lorsque Quebecor Media a refinancé sa dette.

Suzanne Brochu, porte-parole de la Caisse, a indiqué que le gestionnaire n'avait pas l'intention d'annoncer une radiation pour l'instant.

« Tout ce que nous disons, c'est que s'il faut faire une radiation relativement à Quebecor Media, ce sera fait à la fin de 2002 », a dit M^{me} Brochu. Elle a refusé de commenter plus avant les chiffres avancés par M. Pélissier.

Précision STYLES DE VIE

UN MAGAZINE intitulé *Styles de Vie* a été encarté dans de nombreuses copies de notre numéro de mercredi dernier. Contrairement à ce que laissait croire le folio inscrit au bas de chacune des pages, *La Presse* n'a participé d'aucune façon à la conception ou à la rédaction de ce produit, réalisé par les Éditions Gesca. Nos excuses à nos lecteurs pour la confusion ainsi engendrée.

ÉVÉNEMENT

MIKASA

L'ÉLÉGANCE à votre TABLE

Durée limitée!

Nos meilleurs prix de l'année

sur les couverts à 5 morceaux, porcelaine, coutellerie et verres à pied

Panache

Votre choix de goblet, flûte ou verre à vin • 12^{es} chacun

Meridian Satin

ens. 5 morceaux • 32^{es} chacun

Elegance White

exclusif à Linen Chest
ens. 4 morceaux • 84^{es} chacun



LINEN CHEST

DECOR DÉPÔT

«Le supercentre de la mode maison»

CENTRE ROCKLAND : (514) 341-7810
 LA CATHÉDRALE (CENTRE-VILLE) : (514) 282-9525
 PLACE PORTOBELLO, BROSSARD : (450) 671-2202
 LES GALERIES LAVAL : (450) 681-9090
 MAGASIN D'ENTREPÔT
 CARREFOUR LANGELIER : (514) 254-3636

3077820

ACTUALITÉS

Centre professionnel de soins capillaires
PERTE DE CHEVEUX : 13 ans d'expertise
 hommes femmes tout âge + Stress + Problèmes de santé chroniques
CSC 154 émissions de radio (514) 289-9762
Clinique Santé Capillaire
 Micheline Grimard infirmière + naturopathe

Le climat politique au Québec / octobre 2002



SONDAGE CROP / LA PRESSE / LE SOLEIL

> S'il y avait des élections provinciales aujourd'hui au Québec, pour lequel des partis suivants voteriez-vous? (Après répartition proportionnelle des 16% d'indécis.)

ENSEMBLE	%
ADQ	40
PLQ	31
PQ	27
Autres	2

> Dans l'ensemble, diriez-vous que vous êtes très satisfait(e), plutôt satisfait(e), plutôt insatisfait(e) ou très insatisfait(e) du présent gouvernement du Québec?

ENSEMBLE	%
Très satisfait(e)	3
Plutôt satisfait(e)	33
Plutôt insatisfait(e)	34
Très insatisfait(e)	23
NSP/Refus	7

> Auquel des trois principaux chefs de parti du Québec faites-vous le plus confiance pour défendre les intérêts du Québec?

ENSEMBLE	%
Jean Charest	17
Mario Dumont	32
Bernard Landry	21
Aucun	18
NSP/Refus	12

> Quel parti, selon vous, va remporter les prochaines élections au Québec?

ENSEMBLE	%
ADQ (Mario Dumont)	33
PLQ (Jean Charest)	26
PQ (Bernard Landry)	18
NSP	23
Refus	0

> Quand souhaiteriez-vous que les prochaines élections aient lieu au Québec?

ENSEMBLE	%
Cet automne	17
Au printemps 2003	46
Ou plus tard en 2003	26
NSP	11
Refus	0

Les résultats du sondage reposent sur 809 entrevues téléphoniques effectuées du 10 au 15 octobre 2002 pour les quotidiens *La Presse* et *Le Soleil*. D'un point de vue statistique, un échantillon de cette taille (n=809) est précis à 3,5 points près, 19 fois sur 20.

Jean Charest perd du terrain

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Il y a un an, le Parti libéral du Québec voguait clairement vers une victoire électorale. Douze mois plus tard, il paraît condamné aux banquettes de l'opposition. Une *annus horribilis* pour le parti de Jean Charest.

En novembre 2001, le PLQ était largement en avance avec 41 % des intentions de vote, contre 34 % au PQ et seulement 13 % à l'ADQ. Tout a changé au printemps. Même avant la victoire surprise de l'ADQ dans Saguenay, les indécis ont subitement basculé du côté de l'ADQ, faisant passer sa cote, entre novembre et février, de 13 à 21 %. Le gouvernement Landry se débattait alors avec les reportages négatifs sur le réseau de lobbyisme d'Oxygène 9 et les démissions embarrassantes de Guy Chevrette et Jacques Brassard. Les libéraux provinciaux étaient probablement éclaboussés par les histoires de contrats à Groupaction accordés par les libéraux d'Ottawa.

À la mi-juin est survenue la défaite cuisante dans Vimont, une circonscription normalement acquise aux libéraux, de surcroît dans une élection complémentaire, qui sert toujours à envoyer un message au gouvernement. L'appui au PLQ s'est alors écroulé de près de 10 points, tombant à environ 27 % (avant répartition des indécis), un niveau où il se trouve toujours, quatre mois plus tard.

Dans la dernière enquête CROP, terminée le 15 octobre, le Parti libéral obtient 31 % des intentions de vote (26 % avant répartition des

indécis). Mais il n'a l'appui que d'un francophone sur cinq (22 %), soit deux fois moins que le parti de Mario Dumont auprès de cet électeur, déterminant dans le nombre de victoires électorales. Faisant le plein de leurs appuis à Montréal (37 % des intentions de vote), les libéraux n'obtiennent que 26 % en région.

Pourtant, depuis septembre, le PLQ n'a rien ménagé pour reconquérir les électeurs. Geste audacieux, Jean Charest a rendu publics les engagements électoraux de son parti des mois avant les élections. Il a multiplié les entrevues aux médias et profité de la visibilité d'un conseil général élargi où il avait fait un discours bien accueilli par les observateurs... Sans pour autant augmenter ses appuis.

Quand on leur demande à qui ils font le plus confiance pour défendre les intérêts du Québec, même les supporteurs du PLQ sont moins fidèles à Jean Charest que les supporteurs des autres partis à leur chef. Ainsi 59 % des libéraux optent pour Charest comme champion des intérêts du Québec, alors que 76 % des adéquistes choisissent Mario Dumont et que 69 % des péquistes appuient Bernard Landry.

Chez les francophones, seulement 12 % voient en Jean Charest le meilleur défenseur des intérêts du Québec.

« On a vu dernièrement M. Charest faire beaucoup d'efforts pour s'identifier aux enjeux québécois, mais cela n'a pas encore eu beaucoup d'effets », constate Claude Gauthier, analyste chez CROP.

Les choses se gâtent aussi pour M. Charest quand on demande aux électeurs lequel des trois chefs est le plus apte « à diriger le Québec ». Le chef libéral, avec 20 % des appuis, est loin derrière Mario Dumont, qui en récolte 30 %, ou Bernard Landry avec 25 %.

La cote de Jean Charest a suivi depuis le printemps une courbe descendante — de 29 % en avril, son score comme meilleur premier ministre est passé à 23 % en août et à 20 % à la mi-octobre.

Mais surtout, le chef libéral ne remporte plus l'adhésion que de 14 % des francophones — deux points de moins qu'à la fin de l'été — contre 34 % pour M. Dumont et 29 % pour Bernard Landry. « C'est pas joli pour M. Charest, ces données », observe M. Gauthier.

Depuis le précédent sondage CROP, la cote de M. Charest est de cinq points inférieure à celle de son parti chez les électeurs francophones, en dépit d'un vibrant rappel de ses états de service lors du récent conseil général du PLQ. M. Charest avait alors rappelé qu'il avait consenti à perdre des appuis au Canada anglais, quand il était chef conservateur, pour se faire le défenseur des revendications traditionnelles du Québec.

Autre source de déception pour les libéraux, l'ADQ paraît faire une percée chez les anglophones. Le parti de Mario Dumont récolte désormais 11 % d'appuis dans cet électeurat, traditionnellement fidèle aux libéraux, contre 7 % au précédent sondage. Selon M. Gauthier, la sortie de M. Dumont à Toronto a sans doute contribué à augmenter l'intérêt des anglophones non seulement au Canada anglais, mais aussi au Québec. On peut penser aussi que certains anglophones veulent avant tout se défaire du Parti québécois et pourraient être tentés d'appuyer l'ADQ s'ils constatent que ce parti est un meilleur véhicule. De plus, observe M. Gauthier, le PLQ a mis une sourdine sur son engagement de « défusionner » les villes regroupées, une question centrale pour les anglo-montréalais.



Photothèque La Presse © Jean Charest a beau multiplier les actions d'éclat, sa cote baisse inexorablement.

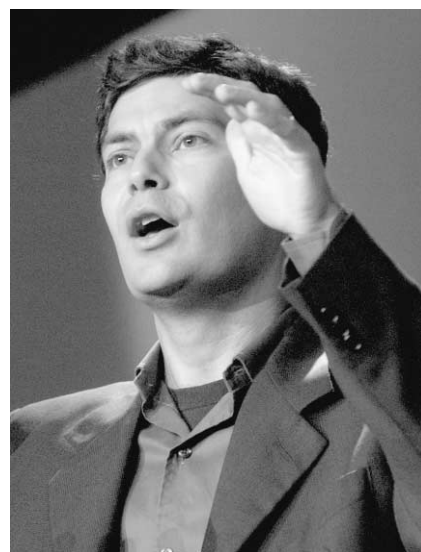
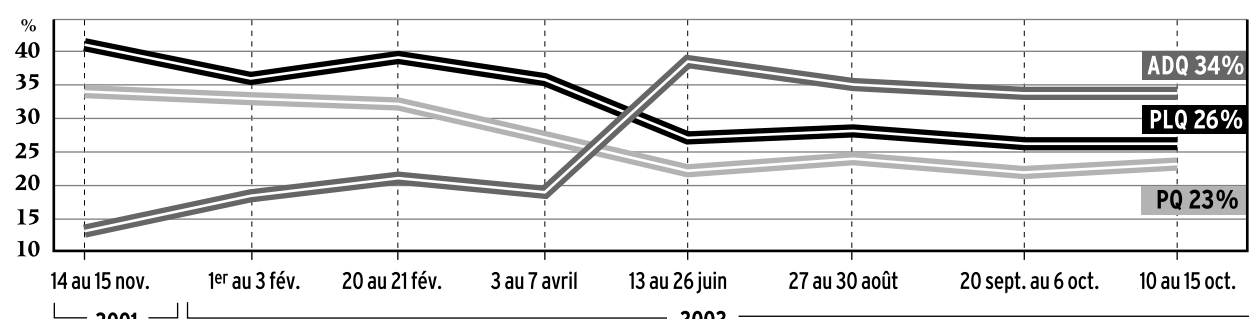


Évolution des intentions de vote au Québec



SONDAGE CROP / LA PRESSE / LE SOLEIL

> Ces courbes représentent l'évolution récente des intentions de vote (avant répartition des indécis).



Les Québécois voient Mario Dumont dans leur soupe... ... et passent le PQ à la moulinette

DENIS LESSARD

QUÉBEC — Un changement est survenu depuis la fin de l'été dans l'électorat québécois. Un appui à l'Action démocratique du Québec n'est plus uniquement un vote de protestation, une réaction épidermique en faveur d'un changement de gouvernement.

Jusqu'à la fin de l'été, les Québécois disaient majoritairement appuyer l'Action démocratique, mais ils croyaient massivement que les libéraux de Jean Charest remporteraient les élections.

Or, ce n'est plus le cas. Dans le dernier sondage CROP, on observe que 33 % des répondants croient que l'ADQ formera le prochain gouvernement — une conviction partagée par 56 % des supporteurs de l'ADQ. Les libéraux sont vus comme le prochain gouvernement par 26 % des électeurs et 56 % des supporteurs du PLQ. Le Parti québécois ferme la marche avec seulement 18 % des électeurs qui lui prédisent une victoire. Fait significatif, seulement 42 % des supporteurs du PQ pensent qu'il sera élu.

Il y a un mois, 31 % des gens croyaient que l'ADQ formerait le

gouvernement, et 23 % prédisaient une victoire libérale. Le PQ a là aussi perdu des plumes : 22 % des gens le voyaient reporté au pouvoir il y a un mois, quatre points de plus que maintenant.

« Ici, le PLQ arrive bon deuxième : une bonne partie des gens ne sont pas sûrs que l'ADQ va l'emporter, mais c'est plus clair chez les francophones, où 36 % pensent que Mario Dumont sera élu », observe le spécialiste de CROP, Claude Gauthier. Pour lui, cette situation constitue un changement important. C'est une chose de voter pour marquer son désaccord,

comme dans une élection complémentaire, mais voter en croyant que notre suffrage contribuera à former le gouvernement témoigne d'une décision beaucoup plus ferme, observe-t-il.

« Cela montre que l'ADQ a acquis une crédibilité. On croit qu'elle peut remporter l'élection. Même si les gens commencent à hésiter face au chef, l'ADQ est encore perçue comme ayant le vent dans les voiles. »

Quant au moment des élections, les Québécois optent clairement pour le printemps prochain — une probabilité si on se reporte à

l'échéancier de 300 jours donné début septembre par le premier ministre Landry.

Ainsi, 46 % des répondants souhaitent des élections au printemps prochain contre 26 % à l'automne 2003 et 17 % dès maintenant. Les libéraux sont les moins favorables au printemps prochain : 42 % des électeurs libéraux optent pour le printemps contre plus de 50 % chez les adéquistes et les péquistes. Les péquistes sont les plus nombreux (33 %) à favoriser un scrutin à l'automne 2003, échéance ultime du mandat obtenu en novembre 1998 par Lucien Bouchard.

PIERRE FOGLIA

pfoglia@lapresse.ca

T'es fou Andreï

Fin décembre 91, je débarque à la gare de Moscou en provenance de Helsinki, via Saint-Petersbourg. Boris Eltsine vient de tasser Gorbatchev, l'URSS vient d'éclater en 11 républiques indépendantes. Les Moscovites font la queue devant leur unique McDo, ils n'ont pas faim de hamburgers, ils ont faim de cet Occident qu'ils idéalisent beaucoup trop, et ça m'énerve ! Je ne sais pas comment leur expliquer que l'Occident n'est pas aussi *tsivilizovanni*, c'est le premier mot que j'apprendrai en russe, n'est pas aussi civilisé qu'ils le croient. Sur le quai de la gare m'attend Sacha, un ado d'une quinzaine d'années qui a passé un an à Mont-Joli dans un échange d'étudiants. Il me conduit chez son prof de physique en périphérie de Moscou où j'habiterai durant tout mon séjour moscovite. Mes hôtes, Andreï et Olga Bykov, sont dans la jeune trentaine. Ils ont deux petits garçons, Andrey et Roman, huit et neuf ans à l'époque. Andreï est physicien à l'Institut des sciences, avenue Leninski, où il a côtoyé Sakharov, le père de la bombe à hydrogène (et Prix Nobel de la paix !), mais surtout le plus célèbre des dissidents soviétiques. Andreï travaille en physique pure, c'est un savant aussi, ses travaux portent sur le rôle des particules élémentaires en physique fondamentale, enfin un truc comme ça. Olga travaille en garderie. J'ai passé dans leur appartement des jours dont je garde un souvenir incroyablement heureux, des jours riches, chaleureux, c'est comme cela que la Russie a cessé d'être pour moi le pays des steppes, de l'avenir radieusement glauque, de la malveillance systématique, de l'inertie diffuse, c'est idiot je sais bien, mais c'est la faute des Bykov, si pour moi, encore aujourd'hui, la Russie, c'est la chaleur d'un petit appartement dans une tour anonyme en banlieue de Moscou... je me revois, fatigué après une journée d'entrevues, le métro

jusqu'à la dernière station, la queue devant la boulangerie pour acheter du pain, quand j'arrive à l'appartement, Olga est en train de faire la soupe, les enfants font leurs devoirs, Andreï rafistole sa Lada (ou était-ce une Jigouli ?) toute déglinguée, je pose le pain sur la table, il est encore chaud. C'était en 91, on s'était juré amitié pour la vie, mais vous savez ce que c'est, on s'est donné des nouvelles trois mois, et puis l'oubli. Cet été un courriel : Bonjour M. Foglia, nous immigrons au Canada, nous avons obtenu nos visas de résidents permanents. Signé, les Bykov. Ah ben ! Nouveau courriel mi-septembre : We are so happy to be here ! Un numéro de téléphone et une adresse rue Redfern dans Westmount. Ils sont là ! C'est Roman, le plus vieux des garçons, qui vient m'ouvrir. Bonjour ! Il parle un excellent français. Derrière lui, Olga timide comme une souris, sourit comme avant, je ne sais pas pourquoi l'odeur du pain me revient. Votre père n'est pas là ? Il travaille. Déjà ? Il a trouvé une job ? Oui mon frère aussi. Sur Internet, www.jobbank.qc.ca, on consulte tous les matins. Je remarque aussitôt les trois lap-tops le long du mur du salon. On se croirait dans une salle de cours. J'essaie de me rappeler ce que j'avais apporté, moi, l'immigrant, quand je suis arrivé ici, il y a plus de 40 ans. Rien. J'avais rien. Quelques livres. Tiens, eux aussi quelques livres sur une étagère, Pouchkine, Boulgakov, *Le Maître et Marguerite*, plus russe que ça tu gardes ton chapska pour dormir... Quel genre de travail ton père et ton frère ont-ils trouvé ?



Journaliers. C'est comme ça qu'on dit, journaliers ?

Ben oui, c'est comme ça qu'on dit quand on lave des planchers, qu'on porte des boîtes, qu'on décharge des camions. Ils travaillent rue Chabanel, la rue de la guenille, chez Chastelle Fashion. Du rôle des particules élémentaire en physique fondamentale à un entrepôt de la rue Chabanel, près du métro Crémazie. Comprenez pas, n'est-ce pas ? Moi non plus.

Andreï et Andrey sont arrivés de la job, pas trop courbuturés, avec leur premier chèque de paie, 167 \$ pour trois jours. Olga a servi le thé, on était assis à la table de la cuisine, ils racontaient leur histoire et je disais oui oui, en ayant l'air de comprendre, mais je ne comprenais rien du tout. Combien tu paies de loyer ici ?

Mille cinquante dollars par mois !

T'es fou Andreï ! Pour un quatre et demi ! Combien tu gagnes chez Chastelle ? 7,50 \$ de l'heure ? C'est donc as-tu appris à compter avant de devenir un grand physicien ? Cent cinquante heures pour le loyer, et l'épicerie tu vas la payer comment ? OK on recommence tout. Tu quittes l'Académie des sciences l'année d'après ma visite. Tu ouvres un garage, ça marche plus ou moins, tu rebondis chez IBM à Moscou où tu étais les sept dernières années et où tu gagnais très bien ta vie. Olga était employée de bureau, les enfants complétaient leur université, Roman, un bac en économie et un autre en droit, Andrey, diplômé en cybernétique, comme ils sont étudiants n'étaient pas mobilisables pour la Tchétchénie, je ne comprends pas, c'est quoi l'urgence de venir décharger des boîtes rue

Chabanel à 7,50 \$ de l'heure ? Combien ça coûté pour venir ici ?

Cher. Sont pas donnés les visas de résidents permanents dans le plus beau pays du monde. Non madame. Vingt mille dollars incluant les visas eux-mêmes, les frais d'un avocat pour suivre le dossier, les voyages, (les Bykov ont fait leur demande à l'ambassade du Canada à Vienne où cela prend moins de temps qu'à Moscou, mais tout de même deux ans), ça c'est pour les dépenses, il faut aussi donner des garanties financières, 4000 \$ par tête, de l'argent en banque, mais faut l'avoir...

À 42 ans, ils ont tout misé sur un nouveau départ. « Je veux travailler fort, me monter une petite affaire, réussir », dit Andreï, avec une assurance désarmante.

Une petite affaire de quoi ?

Je sais pas.

T'es fou Andreï !

Il dit aussi des trucs comme : Je suis venu au Canada parce que vous avez un bon système de santé. T'es vraiment fou Andreï ! Un bon système de santé ! Ici, au Québec ! J'écris ça dans le journal et dans la demi-heure qui suit, ils te rentrent d'urgence en psychiatrie.

Les gamins s'ennuient de leurs copines. Olga ne sait pas trop, y'en a des bas et y'en a des hauts, y'en a des jours, Olga et les gamins aimeraient mieux être là-bas. Mais Andreï a la foi. Tout arrive comme dans son plan... À Moscou, pourtant, j'ai passé des nuits à lui expliquer que ce n'était pas mieux chez nous. Il disait oui oui. Mais il ne comprenait rien du tout, la preuve. T'es fou Andreï. Bientôt tu ne seras plus là-bas et pas encore d'ici. C'est dur immigrant. Appelle-moi.

ÇA VOUS APPRENDRA !

« La gamme Life Style de Bose à la loupe »

ENCEINTES ACOUSTIQUES BOSE À PARTIR DE 499 \$.

Séminaire et démonstration par un spécialiste de la question. Rendez-vous chez Fillion le samedi 26 oct. à 9h30.

RSVP avant le 25 oct. Places limitées.

3086105A

5690, rue Sherbrooke Est :::: Près du stade Olympique :::: (514) 254-6041 :::: www.fillion.qc.ca

DÉMÉNAGÉ À L'HIPPODROME DE MONTRÉAL

l'international des collectionneurs
Collector's International

18 - 19 - 20 OCTOBRE 2002

• VENDREDI 17H @ 22H • SAMEDI 10H @ 18H • DIMANCHE 10H @ 17H •
• Adulte 7,50\$ • Age d'or 6,50\$ • 6 @ 16 ans 4,00\$ • Moins de 6 ans gratuit •
• Passeport 3 jours 18\$ •

STATIONNEMENT GRATUIT

200 KIOSQUES (Ventes/Achats/Echanges)
(plus une quinzaine de corporatifs)

SÉANCE D'AUTOGRAPHES CHAQUE JOUR:
Bobby Hull (invité Postes Canada) Vend. 19@21h
Pierre Vercheval & Bruno Heppel (2 pour 12\$) Vend. 19@30@21h30
Margy & Karine Turcotte (gratuit) Samedi 11@13h
Guy Lalleur (invité Postes Canada) Samedi 13@15h
Bernard Parent (10\$) Samedi 15@17h
Jean Béliveau (invité Postes Canada) Dimanche 12@14h
Alexandre Despatie & Marc Gagnon (gratuit) Dimanche 13@15h

HOMMAGE À ELVIS PRESLEY
INFO (514) 525-6001

3082149A

TAPIS PERSANS

EXPOSITION-VENTE

Que vous soyez collectionneur ou en train de redécorer ou de rénover, voici une superbe occasion d'embellir votre maison ou votre bureau.

HÔTEL DE VILLE DE MONT-ROYAL
90, av. Roosevelt
Dimanche, lundi et mardi, 20, 21 et 22 octobre
(11 h à 21 h chaque jour)
Cell. : (403) 630-0021

Plus de 3 000 pièces exposées
Une collection unique en Amérique du Nord

"Habibian" Naïen, Istahan et Qum de soie, jusqu'à 16 pi x 16 pi
Magnifiques tapis laine et duvet de chèvre, de 1 pi x 2 pi jusqu'à 13 pi x 20 pi
Tapis antiques et semi-antiques • Tapis tribaux et Gabbeh neufs, modernes
Tapis de Russie et du Pakistan • Arbre de vie, tapis de prière, scènes de chasse, sacs de selle, klims, tapisseries • Tapis de passage de 5 pi à 42 pi de longueur.

SOYEZ-Y! - ÉCONOMISEZ 35% À 50%

HOUSE OF PERSIAN RUGS
Keshmiri Holding Company Ltd.
Calgary, Alberta
www.houseofpersianrugs.com

Fondée en 1968

NISSAN

W(ow)

ALTIMA 2003
Formulée pour le plaisir

319\$

/MOIS*

0\$ acompte disponible!
Transport et préparation inclus!

- Transmission automatique • Radio AM/FM/CD, 100 watts
- Siège du conducteur à 8 réglages • Freins à disque aux 4 roues • Moteur 2,5L de 175 chevaux • Climatiseur
- Dossier arrière rabattable 60/40 • Pneus toutes saisons 16 po • Système antivol et antidémarrage avec clé à puce

*Location de 48 mois pour l'Altima 2.5S 2003 (T4RG73 AE00). Acompte ou échange équivalent de 2 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Nissan, le logo NISSAN, la signature « DÉCOUVRIR... » et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122

DÉCOUVRIR Nissan

Vidéotron: la Caisse de dépôt dit non aux centrales

TRISTAN PÉLOQUIN

ALORS QUE les négociations en vue de régler le conflit de travail chez Vidéotron viennent à peine de reprendre, sept organisations syndicales unissent leur voix et demandent à la Caisse de dépôt et placement d'intervenir auprès des négociateurs afin de forcer le règlement du litige.

« Par sa qualité d'actionnaire minoritaire de Quebecor Media (propriétaire de Vidéotron), la Caisse a le devoir d'intervenir énergiquement pour s'assurer que les négociations avancent sérieusement, a déclaré Denise Boucher, vice-présidente de la CSN et porte-parole de la coalition. Plus le conflit perdure, plus la Caisse perd de l'argent et met en péril l'épargne de milliers de travailleurs. »

Une lettre ouverte, signée par les sept représentants syndicaux, a été envoyée au nouveau président de l'institution, Henri-Paul Rousseau, afin de lui faire part de cette requête.

Regroupant notamment la FTQ, la CSN, la CSQ (les enseignants) et la Fédération des infirmières et infirmiers du Québec (FIIQ), la coalition dit représenter 400 000 employés des domaines public et parapublic, qui sont tenus par la loi de confier leur épargne-retraite à la Caisse. Selon les estimations des syndicats, cette épargne représente 30 milliards, soit le quart des actifs de l'institution.

La Caisse a cependant froidement reçu la demande des syndicats et ne compte pas s'impliquer dans le processus de négociations. « Après de longs mois sur le point mort, les négociations reprennent, c'est ce qui importe. On va laisser les négociateurs faire leur travail », s'est contenté d'indiquer la porte-parole Suzanne Brochu.

Les centrales syndicales n'entendent pas pour autant baisser les bras et comptent revenir à la charge sous peu. « C'est dommage que la Caisse ne nous écoute pas. Nous ne menaçons pas de retirer nos billes, mais nous allons lui rappeler que nous détenons le quart des investissements, a annoncé Mme Boucher. La Caisse n'a pas les moyens de rester inactive. »

« Je pense qu'en utilisant le levier économique, nous aurons davantage d'influence qu'en nous contentant de donner notre appui moral aux syndiqués, a expliqué Alain Pélissier, secrétaire-trésorier à la CSQ. Ces radiations, causées en grande partie par le conflit syndical, pourront à long terme être récupérées, mais il faudra pour cela que les employés aient envie de se donner à fond. Seule une entente avantageuse pour les deux parties peut nous aider à récupérer ces pertes. »

Le conflit en est à son sixième mois. Les négociations ont repris avec de nouveaux négociateurs — Lucien Bouchard pour Vidéotron et Henri Massé pour le syndicat —, après l'intervention du premier ministre, Bernard Landry.

FUNCTION PUBLIQUE |

Québec se prépare à des négociations musclées

SÉBASTIEN RODRIGUE

QUÉBEC SE PRÉPARE à des négociations musclées avec ses employés de la fonction publique en embauchant une agence de sécurité prête à intervenir en une heure pour protéger des bureaux du ministère de l'Éducation et du Conseil du Trésor à Montréal.

Un appel d'offres lancé cette semaine vise les bureaux du ministère de l'Éducation situés au 600, rue Fullum et au 1410, rue Stanley où se trouvent des bureaux du Conseil du Trésor et la Direction générale des relations de travail. C'est d'ailleurs à cet endroit que se dérouleront les négociations entre les représentants syndicaux et gouvernementaux.

L'appel d'offres a été lancé par le ministère de l'Éducation, mais les services de l'agence retenue pourront aussi servir à d'autres édifices gouvernementaux, fait savoir Johanne Méthot de la direction des communications du ministère de l'Éducation.

« Les périodes de négociations sont toujours considérées comme névralgiques et contraintes à des manifestations de tous genres », peut-on lire dans le résumé de l'appel d'offres. L'agence retenue devra pouvoir intervenir dans un délai d'une heure « dans le but de maximiser le contrôle des entrées et de réduire au minimum les risques », ajoute-t-on.

Ce contrat est bon pour trois ans, soit du 1^{er} décembre 2002 au 30 novembre 2005. L'agence de sécurité interviendra aussitôt

que la Sûreté du Québec apprendra la tenue d'une manifestation près de ces édifices.

Selon Mme Méthot, le ministère requiert ce genre de service parce que ces bureaux ne sont pas situés dans des immeubles appartenant à la Société immobilière du Québec qui dispose pour sa part de ses propres agents de sécurité. « L'appel d'offres a été fait en prévision de la période de négociation pour être prêt à réagir si des manifestants se présentent dans nos locaux », confirme Mme Méthot.

En avril dernier, les employés du secteur public ont accepté de reconduire l'échéance de leur convention collective d'un an, jusqu'à juin 2003, pour permettre de régler le dossier de l'équité salariale. En principe, le syndicat doit présenter ses demandes dès le printemps prochain.

Les précautions du gouvernement à l'approche des négociations dérangent toutefois le président du Syndicat de la fonction publique du Québec (SFPQ), Michel Sawyer, qui représente environ 40 000 employés de la fonction publique québécoise. « Je me demande si c'est de la provocation ou un manque flagrant de jugement (...) Ils laissent sous-entendre que les négociations seront marquées par du brasse-camarade. C'est du mépris profond pour les travailleurs que je représente », dit-il.

Le président du SFPQ compte maintenant écrire au premier ministre et au président du Conseil du Trésor, Joseph Facal, pour déployer cette initiative et obtenir une rectification.



Toyota mon amour



Camry LE 2003

259\$
prix ACCÈS

par mois / location 48 mois¹
Comptant de 5 100\$
Transport et préparation inclus
Option 0\$ comptant également
disponible à la location

Équipement de série Camry LE 2003:

- Moteur VVT-i 2,4 litres de 157 ch.
- Véhicule à émissions ultra faibles (ULEV)
- Transmission automatique
- Consommation: 10,1/ 6,9 L/ 100 km ville/route**
- Radiocassette AM-FM avec lecteur CD et 6 haut-parleurs
- Climatiseur
- Régulateur de vitesse
- Rétroviseurs extérieurs chauffants à télécommande assistée
- Groupe électrique
- Système d'accueil sans clé

Passez en mode sport pour seulement
22,24\$¹ de plus par mois

Équipement supplémentaire de la Camry SE 2003:

- Roues de 16 po en alliage d'aluminium
- Suspension sport
- Aileron arrière
- Volant et levier de vitesse gainés de cuir
- Garniture de tableau de bord en aluminium
- Calandre de style sport
- Phares antibrouillards

V o t r e c o n c e s s i o n n a i r e T o y o t a www.acces.toyota.ca

TOYOTA SERVICES FINANCIERS Toutes les Toyota comprennent l'assistance routière, un plein réservoir d'essence et des tapis protecteurs. Programme de location au détail de Toyota Canada inc. SUR APPROBATION DE CRÉDIT PAR TOYOTA CRÉDIT INC., immatriculation, assurances et taxes en sus. ¹ Offres de location au détail valables sur les modèles Camry LE 2003 (BE32KP AA) et Camry SE (BE38KP AA) neufs en stock. Premier versement de 297,91\$ (Camry LE) et de 323,51\$ (Camry SE), taxes incluses et dépôt de sécurité de 300\$ (Camry LE) et 325\$ (Camry SE) exigibles au moment de la livraison. (Le comptant demandé pour la Camry SE est de 5 100\$.) Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 10¢ (Camry LE et SE) du kilomètre excédentaire. Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000\$ de remise) peut différer selon le modèle. **Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2003 pour le moteur indiqué. Photos à titre indicatif seulement. Offres d'une durée limitée. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.



Kyoto: Québec plaide sa bonne conduite

CHARLES CÔTÉ

L'INDUSTRIE QUÉBÉCOISE a réduit ses émissions de gaz à effet de serre (GES) de 4,5 % depuis 1990, alors que le produit intérieur brut augmentait de 26 %, selon l'inventaire des GES publié hier par le gouvernement québécois.

Pour l'ensemble du Québec, les émissions de GES ont augmenté de 2,3 % entre 1990 et 2000, alors que la population augmentait de 6 %, soulignait hier le ministre de l'Environnement, André Boisclair. Au Canada, les émissions de GES ont augmenté de 19,6 % au cours de la même période.

C'est en s'appuyant sur ce bilan enviable que M. Boisclair a confirmé hier que le Québec demande au gouvernement fédéral de négocier une entente bilatérale sur la réduction des GES en vue de la mise en oeuvre du protocole de Kyoto.

« Peu importe si on a une approche sectorielle ou territoriale pour la réduction des GES, il faut en arriver à un objectif pour le Québec, a affirmé M. Boisclair. Sera-t-il de 5 %, 6 %, 7 % ? C'est à voir, mais qu'on confie au Québec le soin d'identifier les réductions les moins coûteuses. »

Le Québec tentera au cours des prochains jours de convaincre d'autres provinces d'adopter la même approche, en prévision de la prochaine réunion des ministres de l'Environnement et de l'Énergie, qui aura lieu le 28 octobre. M. Boisclair qui dit avoir déjà présenté cette proposition à David Anderson, son homologue fédéral.

Il a qualifié de « moment exceptionnel » la conférence de presse d'hier, à laquelle participaient Steven Guilbeault, de Greenpeace, et Paul-Arthur Huot, de l'Association

des manufacturiers et exportateurs du Québec.

Il a dévoilé officiellement une déclaration à propos de la mise en oeuvre du protocole de Kyoto, qui demande une répartition équitable de l'effort canadien, soit une réduction de 6 % pour la moyenne des années 2008 à 2010, par rapport aux niveaux de 1990.

Cette déclaration est appuyée en outre par l'Association des industries forestières du Québec, la CSN, le Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement, Environnement Jeunesse, les principales fédérations étudiantes, l'Union des municipalités et les représentants des industries électrique et de l'aluminium.

Selon M. Boisclair, l'esquisse du plan fédéral qui a circulé ces dernières semaines « prive le Canada de ses possibilités de réductions les moins coûteuses ».

En fait, dit M. Boisclair, tout se passe comme si le gouvernement fédéral était en train de faire une négociation bilatérale avec l'Alberta, qui s'oppose farouchement à la ratification du protocole de Kyoto.

Hier, la porte-parole du ministre ontarien de l'Environnement, Diana Arais, a indiqué que la déclaration québécoise ne lui avait pas été officiellement transmise. « Au sujet de Kyoto, nous essayons d'évaluer quel est l'impact pour l'Ontario, mais sans plan fédéral, c'est très difficile à faire, dit-elle. Il y a beaucoup de confusion. »

Selon une présentation technique qui a précédé la conférence de presse, la proposition fédérale permettrait aux industries qui émettent le plus de GES de continuer à le faire et même d'augmenter leurs émissions d'ici 2010, année qui

servirait de base pour calculer le nombre de permis d'émission que chaque entreprise recevrait. Selon les calculs du ministère de l'Environnement du Québec, le plan fédéral permettra au secteur pétrolier d'augmenter ses émissions de 131 % d'ici 2010.

Le plan constitue en fait un encouragement à polluer le plus possible au cours des prochaines années, car ces permis échangeables auront une valeur sur le marché national des GES. « C'est un transfert de richesse de l'Est vers l'Ouest, a dit M. Boisclair. Nous nous dirigeons vers un système où le pollueur sera payé, ce qui est très loin du principe pollueur-payeur. »

La plus grande part de l'augmentation des GES au Québec provient du secteur des transports, plus particulièrement de la prolifération des camions lourds et légers sur les routes, a souligné M. Boisclair.

Selon le bilan québécois, le nombre de camions lourds est passé de 100 000 à 250 000 entre 1990 et 2000, tandis que celui des camions légers passait de 600 000 à plus d'un million.

Ces changements dans le parc de véhicules, dus au mode de livraison juste-à-temps adopté par l'industrie se sont traduits par une hausse de 2 millions de litres de la consommation annuelle de carburant.

Ce constat a fait dire à M. Boisclair que l'accent devra être mis sur l'aménagement du territoire et les investissements publics en transport en commun.

Pour consulter l'inventaire québécois des GES : www.menv.gouv.qc.ca/air/changement/ges/index.htm

« J'AIME MON PUBLIC »

« L'école est à cinq minutes de chez nous. Super pratique! Pour mes entraînements de soccer et... quand je passe tout droit le matin! »
Virginie, 3^e secondaire


Virginie a choisi l'école publique

Information portes ouvertes : www.csdm.qc.ca

ADMISSION

GRATUITE

Commission scolaire de Montréal





L'AVENTURIER

Depuis 22 ans, votre spécialiste en plein air!

Plus de 50% de rabais

Theta LT

MANTEAU FABRIQUÉ DE GORE-TEX™ -
FERMETURES ÉCLAIR -
SOUS LES BRAS
CAPUCHON AJUSTABLE -
SE RANGE DANS LE COL
MODÈLE 2001 SEULEMENT -
POUR HOMME ET FEMME -
PRIX RÉG.: 634,99\$ -



299,99\$

Quantité limitée





www.aventurier.net

Montréal (514) 849-4100	Ste-Foy (418) 654-1774	Brossard, voisin d'Oberson (450) 462-3389
Laval (450) 681-8030	Vieux-Québec (418) 647-3688	St-Bruno, Promenades St-Bruno (450) 461-1115
Québec (418) 624-9088	Chicoutimi (418) 545-2251	Carrefour Laval, voisin de Simons (450) 682-1284

3089322A *Quantité limitée. Photo à titre indicatif seulement. Promotion en vigueur jusqu'au 27 octobre 2002 ou jusqu'à épuisement de la marchandise.

TOUTE
LA
LUMIÈRE



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Pendant 25 ans, Pepin Létourneau a été l'un des cabinets d'avocats les plus respectés de Montréal ; de tous les scénarios possibles, personne n'avait pensé qu'il pourrait mourir dans la querelle et l'amertume, avec une odeur de scandale.

La nuit qui a fait éclater un grand bureau d'avocats



YVES BOISVERT

Dans cette forêt bigarrée qui s'appelle le barreau, il y a de l'ortie et il y a du bois mou. Il y a aussi quelques grands chênes. L'un d'eux s'appelle Guy Pepin. Il a 67 ans. C'est un des avocats les plus admirés à Montréal. Il a plaidé toutes les causes devant toutes les cours.

Mais aujourd'hui, le grand chêne paraît vacillant. L'homme qui est devant moi a la gorge serrée et les yeux rougis.

Si les choses avaient fonctionné selon les plans, aujourd'hui, Guy Pepin serait avocat-conseil du bureau qu'il a fondé. Ses anciens associés lui paieraient une rente pendant quelques années. Un plus jeune aurait pris sa place à tête du bureau. Il avait été désigné : Gaëtan Legris, 50 ans. Et M^e Pepin allait continuer à faire ce qu'il a toujours fait le mieux, ce qui le passionne jusqu'à la moelle : plaider.

Mais dans la vie comme dans les grands bureaux d'avocats, les choses ne fonctionnent pas toujours selon les plans.

« Son » bureau, Pepin Létourneau, n'existe plus. Il a été dissous le 1^{er} septembre dans la querelle et l'amertume. Et sur un fond de scandale. « Argent, alcool et sexe ! », résumait le *Journal de Montréal*, à la une, hier.

« Me faire éclabousser par cette affaire-là alors que je suis une victime, je ne le prends pas ! » dit-il.

Le scandale, en fait, arrive avec Gaëtan Legris, un avocat de 26 ans

Si ce n'avait pas été cette nuit-là, peut-être serait-il arrivé quelque chose d'autre une autre nuit.

associé principal du bureau. Une employée allégué avoir été agressée sexuellement par lui, ce qu'il nie. Ses associés l'accusent d'avoir utilisé plus de 50 000 \$ de l'argent du bureau pour faire faire des rénovations chez lui par la même entreprise qui avait fait des travaux au bureau du 500, Place-d'Armes, dans la tour de la Banque Nationale du Vieux-Montréal.

Guy Pepin commence par dire que cette histoire, ou ces histoires, qui ont mené à l'expulsion de Gaëtan Legris du bureau en juillet 2000, n'a rien à voir avec sa dissolution deux ans plus tard. Il concèdera finalement que ce fut un « élément déclencheur ».

Un élément déclencheur parce que dans ce bureau qui ressemblait plus à une entreprise familiale qu'à

une business, comme le sont devenus la plupart des grands bureaux d'avocats, dans cette famille, donc, Guy Pepin était le père. Et le père, qui n'a pas honte d'être de la « vieille école », avait désigné son héritier : Gaëtan Legris.

Encore aujourd'hui, après tout ce qui est arrivé, il en parle avec respect. « On aura beau m'immoler sur la place publique, je vous dis que c'est un maudit bon avocat, qui a fait un apport exceptionnel à ce bureau pendant 25 ans, qui n'a jamais manqué une journée d'ouvrage et qui était toujours à l'ouvrage avant 7 h le matin. »

Le soir fatal

Mais voilà, il y a eu cette nuit du 16 mai 2000 qui a tout fait basculer. Si ce n'avait pas été cette nuit-là, peut-être serait-il arrivé quelque chose d'autre une autre nuit. À boire comme il buvait, et à brûler la chandelle par les deux bouts comme il le faisait, il était une bombe à retardement.

Legris, cet avocat boulimique de travail, au tempérament excessif, était déjà le directeur administratif du bureau en mai 2000, en plus de gérer l'essentiel des relations avec les grands clients. Dans sept mois, il allait succéder à Guy Pepin et devenir le grand patron.

Ce soir du 16 mai, il a rendez-vous avec une adjointe administrative, une femme qui est employée du bureau depuis 30 ans.

La femme est fort nerveuse, car depuis un certain temps, une comptable a pris plusieurs de ses tâches chez Pepin Létourneau. Ce soir-là, M^e Legris doit discuter de ses nouvelles fonctions ; elle sera responsable des ressources humaines.

L'avocat et celle qui a longtemps été sa collaboratrice dans l'adminis-

tration se rendent chez Bonaparte, un restaurant feutré tout ce qu'il y a de bien, fréquenté par les gens d'affaires et les avocats du Vieux-Montréal. Legris s'y présente déjà passablement éméché. À deux, ils enfilent trois bouteilles de vin et six calvados. Facture : 454 \$.

Ils quittent le restaurant et se rendent au bureau. Il est 1 h et, bien entendu, il n'y a personne.

Pendant ce temps, le mari de la femme s'inquiète et l'appelle sur son cellulaire. Elle paraît très ivre et il s'inquiète encore plus. Il se rend au restaurant ; elle a quitté. Se précipite au 500, Place-d'Armes. Voit la signature de Legris sur le registre de sécurité. Malgré les ordres des gardiens à l'entrée, il monte au bureau.

Là, il découvre sa femme et Gaëtan Legris à moitié nus, en train d'avoir des rapports sexuels.

Dans la pile de poursuites judiciaires qui ont été déposées depuis un an et demi au palais de justice de Montréal, la femme se dit victime d'une agression sexuelle. Elle était tellement intoxiquée qu'elle était presque « comateuse », dit-elle, et n'a jamais pu consentir à des relations sexuelles. Elle a d'ailleurs été conduite immédiatement à l'hôpital, où l'on a constaté son état. Il n'y a jamais eu de plainte à la police, cependant.

Le lendemain, la femme manque à l'appel. Elle sera en congé de maladie pendant trois mois. Legris, lui, vaque à ses activités. Il a une partie de golf ce matin-là. Les versions divergent sur la façon dont les associés ont appris ce qui s'était passé. Mais il a fallu plusieurs jours.

Congédiements, poursuites, contre-poursuites

Legris est parti en Europe pendant un mois peu de temps après les événements. À son retour, le 26 juillet, les associés convoquent une réunion. On lui reproche son comportement avec l'employée la nuit du 16 mai. Mais aussi d'autres faits. Premièrement, d'avoir été arrêté pour ivresse au volant l'année précédente (il s'est avoué coupable et a payé 700 \$ d'amende) sans le dire à ses associés. Et surtout, d'avoir émis des chèques du bureau en sa faveur à hauteur de près de 60 000 \$ pour des travaux de rénovation chez lui.

Les associés, unanimement, décident de l'expulser de la société pour cause de manquements à son administration et à sa gestion, et pour sa conduite personnelle.

Entre-temps, les associés ont décidé également de congédier la femme qui se dit victime de Legris. Elle a signé certains chèques pour le bénéfice de Legris et savait qu'il avait payé des travaux avec l'argent de la société.

Tout cela n'allait pas en rester là. Il y eut une série de poursuites en enfilade. Six en tout, qui ont été réunies, et qui seront entendues au mois de mars prochain. D'abord la femme qui poursuit Legris et ses ex-associés pour l'agression, mais aussi pour son congédiement, alors qu'on avait promis de la « protéger », et qu'elle n'a fait qu'appliquer les pratiques administratives, dit-elle. Elle réclame 500 000 \$.

Legris, qui nie tout acte d'agression, poursuit lui aussi ses anciens associés. Il était dépressif, affirme-t-il, expertises à l'appui ; il avait droit à un soutien et non à un congédiement, plaide-t-il. Il demande près de 3 millions.

Legris ajoute que l'argent qu'il a pris pour faire ses travaux faisait partie de la pratique des « enveloppes spéciales » que les associés se font, de 10 000 \$ ou moins.

En 1999, les associés de Legris, pour fêter ses 25 ans de services loyaux, lui ont offert un voyage en France. Il dit que ce voyage valait 50 000 \$ et qu'au lieu d'affecter la

somme au voyage, il l'a affectée aux travaux.

Guy Pepin reconnaît qu'il y avait ces enveloppes, mais qu'elles étaient vérifiées, déclarées et contrôlées, et que tout était parfaitement correct au plan fiscal. Sa femme à lui (M^e Pepin) a été employée du bureau, mais comme n'importe quelle salariée, avec retenues à la source et T4. Quant au voyage, il est vrai que le bureau le lui a offert, notamment pour aller à un congrès prestigieux à Strasbourg, mais 50 000 \$, et encore moins pour payer des factures de rénovation.

« On me demande parfois pourquoi il n'y a pas de règlement à l'amiable ; je n'ai pas bougé parce que je n'ai rien à me reprocher ! » dit M^e Pepin.

Famille et ambition

Cette affaire a beau être un « accident de la vie », elle a mené au départ du personnage clé de la succession de ce bureau. Et si le « scandale » lui-même n'a rien à voir avec la dissolution, il a eu comme conséquence de faire disparaître la pièce maîtresse de la stratégie de survie du bureau.

Legris parti (il s'est ouvert un bureau de son côté), qui allait succéder à Pepin ? Faudrait-il que lui et Létourneau, les deux fondateurs, reprennent du service comme associés ?

Soudainement, la rumeur a couru dans le milieu que les choses ne tournaient pas rond chez Pepin Létourneau. Les plus jeunes se sont mis à se placer ailleurs. « Un grand bureau m'a appelé pour me dire qu'ils venaient de recevoir quatre *curriculum vitae* d'avocats de chez nous, qu'il devait y avoir un problème, confie M^e Pepin. Les clients ont commencé à appeler : qu'est-ce qui va arriver quand vous ne serez plus là ? Qui va reprendre les dossiers ? »

Et à cette question, les associés n'ont jamais su répondre d'une seule voix. Il n'y avait plus de successeur évident qui faisait l'unanimité. Les tensions et les hostilités se sont manifestées plus ouvertement. Et le bureau, même s'il a fait sa meilleure année à vie en 2001, fut dissous cet été. Une douzaine des 25, dont M^e Pepin, sont rendus chez Bélanger Sauvé, un plus grand bureau de la Tour de la Bourse. M^e Létourneau est rendu chez Cain Lamarre, un bureau qui a des antennes partout au Québec.

Et Pepin Létourneau, comme une

de ces entreprises familiales incapable de survivre au départ du père fondateur, n'est plus qu'un souvenir.

Pepin Létourneau, c'était d'abord Guy Pepin et Alain Létourneau, deux des avocats les plus connus à Montréal. Et des plus respectés.

Guy Pepin, 67 ans, était incontestablement la star du bureau, et depuis longtemps une des grandes vedettes du barreau. Il est un des très rares avocats canadiens admis au prestigieux American College of Trial Lawyers, qui regroupe les meilleurs plaideurs américains. C'est aussi un des derniers représentants de cette race d'avocats de la vieille école, fin plaideur, imprégné des valeurs classiques, bagarreur, grand parleur et grand faiseur. Il en a mené large, très large dans le barreau.

Il appuie ses gros doigts sur la table en vous racontant comment il ne s'en laisse pas imposer par un confrère qui veut forcer son client fauché. Comment il aime ferrailleur avec un adversaire coriace, à en avoir des sueurs dans le dos.

Alain Létourneau, lui, est un homme plus discret, mais non moins influent. Très impliqué au barreau, il a baigné toute sa vie dans cette minuscule élite du monde judiciaire montréalais. Son grand-père paternel, Séverin Létourneau, a été juge en chef de la Cour d'appel, le premier poste de la hiérarchie judiciaire. Son père, Jean Létourneau, était un avocat notoire de sa génération. Son grand-père maternel, lui aussi un avocat de premier plan, a été bâtonnier du Québec. Il était d'ailleurs associé avec son frère Daniel dans Pepin Létourneau.

Les deux hommes ont fondé Pepin Létourneau en 1977. L'essentiel de leur pratique, fort lucrative, consistait à représenter des sociétés d'assurances. Pour plusieurs, c'était le bureau de référence dans le domaine. Ses fondateurs sont hautement considérés dans le milieu. Des avocats modèles : dévoués, travailleurs, intègres.

Non, vraiment, le plan n'était pas que cela finisse ainsi, et surtout pas dans un parfum de scandale.

« C'est vrai que Pepin Létourneau, ça ressemblait à une famille, conclut Guy Pepin, quand on lui fait remarquer que plusieurs personnes, même dans les dossiers de la cour, réfèrent à lui comme à un père.

« Mais, ajoute-t-il, c'était une famille où il y avait peut-être plus d'ambition que d'amour. »

« C'est vrai que Pepin Létourneau, ça ressemblait à une famille, conclut Guy Pepin (...) Mais, ajoute-t-il, c'était une famille où il y avait peut-être plus d'ambition que d'amour. »

L'expulsion de Maher Arar contestée par les défenseurs des réfugiés

MARIE-FRANCE LÉGER

LE CONSEIL canadien pour les réfugiés et la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes conteste le traitement imposé au Canadien d'origine syrienne Maher Arar, déporté par les États-Unis vers la Syrie.

Depuis, sa famille est sans nouvelles de lui. Le CCR encourage le ministre des Affaires étrangères Bill Graham à accentuer ses démarches pour le retrouver et déplore l'action des autorités américaines dans cette affaire qui donnent l'im-

pression d'agir de façon discriminatoire envers les personnes de confession musulmane.

« Si les citoyens canadiens ne sont pas en sécurité aux États-Unis, se demande Kemi Jacobs, présidente du CCR, comment peut-on prétendre que les réfugiés le seraient ? » Devant l'attitude des États-Unis, le Conseil pour les réfugiés s'inquiète de la portée réelle du futur accord entre les deux pays selon lequel les États-Unis seraient déclarés « pays sûr » pour tous les réfugiés.

Le ministère des Affaires étrangères n'a quant à lui obtenu hier aucune réponse des États-Unis ou

de la Syrie concernant le cas de M. Arar. « Dans les prochains jours notre ambassadeur doit contacter les hauts responsables syriens », a souligné Reynald Doiron, porte-parole du ministère.

Maher Arar est cet ingénieur de 32 ans, établi à Ottawa, arrêté à la fin du mois de septembre alors qu'il était en transit à New York. Il venait de passer des vacances en Tunisie avec sa famille. Soupçonné d'appartenir au réseau terroriste Al-Qaeda, il a finalement été expulsé il y a une semaine vers la Syrie. M. Arar vit au Canada depuis l'âge de 17 ans et a obtenu la citoyenneté canadienne en 1987.

Al-Qaeda frapperait à nouveau, selon la CIA

Associated Press

WASHINGTON — Le directeur de la CIA, George Tenet, estime que les derniers attentats hors des États-Unis suggèrent une prochaine attaque d'Al-Qaeda contre des cibles américaines, peut-être aux États-Unis même.

« Vous devez assumer qu'Al-Qaeda est dans une phase d'exécution et a l'intention de nous frapper, à la fois ici et à l'étranger », a-t-il lancé jeudi au Congrès. « En ce qui me concerne, c'est sans ambiguïté (...) Une tentative de commettre un autre attentat sur le sol américain est certaine. »

George Tenet, qui devait ensuite rencontrer le directeur de la Sécurité intérieure, Tom Ridge, a ajouté que ce dernier avait déjà pris des mesures de défense « dans des secteurs spécifiques où les renseignements étaient les plus crédibles et pour lesquels nous nous inquiétons le plus ».

« J'AIME MON PUBLIC »

« Monsieur Léon, notre professeur d'arts plastiques, est vraiment spécial. Grâce à lui, j'ai enfin compris le sens du mot création. »
Myriam, 2^e secondaire


Myriam a choisi l'école publique

Information portes ouvertes : www.csdm.qc.ca

ADMISSION

GRATUITE

Commission scolaire de Montréal





LA CORDÉE
www.lacordee.com



Spécial Prix régulier 634⁹⁵ \$

349⁹⁵ **285\$**
de rabais




MANTEAU THETA LT ARCTERYX
(modèle printemps 2002)

- Nylon Rip Stop laminé d'une membrane Gore-Tex XCR (3 couches) ;
- empiècements de nylon robuste aux épaules et aux coudes ;
- beige, bleu et vert ;
- disponible pour hommes et femmes.



ARCTERYX

La Cordée Montréal a fait peau neuve !

Au cours de l'été, nous avons procédé à l'agrandissement et au réaménagement de la succursale de Montréal. Maintenant plus d'espace, des départements plus invitants que jamais pour une expérience de magasinage unique.

Ça vaut vraiment le détour !

2159, rue Sainte-Catherine Est
Montréal H2K 2H9
Métro Papineau

2777, boul. St-Martin Ouest
Laval H7T 2Y7
près de l'autoroute 15

Tél. : (514) 524-1106

SUR LE
DÉSEQUILIBRE
FISCAL

AFFAIRE DU TIREUR FOU

Arrestation d'un individu... pour faux témoignage



LOUISE LEDUC
envoyée spéciale
À WASHINGTON

LES AUTORITÉS policières du comté de Montgomery, qui participent à l'enquête visant à retrouver le franc-tireur qui a tué neuf personnes dans les environs de Washington, analysent depuis hier soir une douille trouvée à l'intérieur d'un camion-cube blanc d'une agence de location de véhicules située près de l'aéroport international Dulles.

Le porte parole de la police du comté, Derek Baliles, a indiqué qu'il n'était pas encore certain que cette analyse soit reliée à l'enquête. L'agence de location a appelé la police dans la soirée d'hier, a mentionné la capitaine Nancy Demme.

Par ailleurs, un citoyen de Falls Church, en Virginie, a été arrêté hier et accusé d'avoir volontairement livré un faux témoignage aux policiers dans l'affaire du tireur fou de la banlieue de Washington.

Après le meurtre de lundi, Matthew M. Dowdy, ex-prisonnier de 47 ans, avait prétendu avoir vu un homme tirer en direction

de la victime, Linda Francklin, puis s'enfuir à bord d'une camionnette de couleur crème.

Les policiers s'étaient alors à tort réjouis d'avoir enfin sous la main un témoin dans cette série de crimes commis à distance et pour la plupart la nuit tombée. Le faux témoignage de Dowdy avait amené les policiers à se lancer à la poursuite d'une camionnette de couleur pâle et d'un homme au teint « olive ». Les fausses informations données par ce pseudo-témoin avaient au demeurant entraîné une flopée de reportages erronés.

S'il est condamné, Matthew M. Dowdy risque une peine de prison de six mois et une amende de 1000 \$.

« Des vies sont en jeu et l'on ne peut pas laisser des gens tromper la police et retarder le cours de l'enquête », a déclaré hier Doug Duncan, le magistrat du comté de Montgomery, au Maryland, qui chapeaute l'enquête policière entre les trois États.

Le meurtrier recherché n'aurait pas sévi dans les environs de la capitale nationale depuis lundi. On lui attribue neuf meurtres, commis depuis le 2 octobre. La police n'a toujours pas dévoilé de portrait-robot et dit maintenant ne plus être particulièrement à la recherche d'une camionnette blanche ou crème.

Une récompense de 500 000 \$ est promise à quiconque donnera une information capitale menant à l'arrestation du tueur.



Le tireur fou ne s'est pas manifesté depuis lundi dernier. Ce qui n'empêche pas les résidents des environs de Washington de considérer le fait d'aller à la station-service comme un sport dangereux. D'où cette solution ingénieuse d'un garagiste de Fairfax.

Un logiciel québécois au secours du FBI

MATHIEU PERREAULT

LES POLICIERS qui traquent le tireur embusqué à Washington utilisent un logiciel québécois unique au monde pour identifier les balles et cartouches qu'il laisse derrière lui. La compagnie Forensic Technology, établie boulevard Cavendish à Montréal, a un quasi-monopole sur ce genre d'analyses.

« Nous avons 240 laboratoires balistiques aux États-Unis seulement et sommes présents dans 29 pays », affirme Stéphane Allard, directeur général de Forensic. Seules la France et la Russie ont des systèmes concurrents, et M. Allard est confiant de s'imposer comme le modèle mondial.

Chaque arme à feu laisse sur les balles et les cartouches des marques distinctives. Dans le cas des balles, les rainures du canon laissent des striures, alors que les cartouches sont marquées par le percuteur et l'éjecteur.

Le logiciel de Forensic, Integrated Ballistic Identification System (IBIS), compare les

marques sur les balles et cartouches avec celles de milliers d'autres « signatures » d'armes à feu, à la manière des logiciels d'identification des empreintes digitales. Selon M. Allard, une identification positive sera exacte dans neuf cas sur 10 — elle doit toujours, à des fins légales, être certifiée par des experts. L'identification est plus facile pour les gros calibres : certaines balles de calibre .22 sont difficiles à étudier.

Forensic Technology a été fondée il y a une dizaine d'années par Robert Walsh, ingénieur montréalais qui travaillait alors dans l'automatisation et la validation des processus industriels, notamment dans le domaine des papeteries. « Un ami de la GRC lui a suggéré de travailler sur la balistique », indique M. Allard, lui-même ingénieur aérospatial. Le logiciel est sorti en 1993.

La compagnie travaille maintenant sur un logiciel enregistrant la signature de chaque arme à feu dès sa fabrication, Virtual Serial Number. La mesure est souvent proposée par

les démocrates aux États-Unis, mais n'a jamais été adoptée en raison de l'opposition du lobby pro-armes à feu. « Nous n'avons pas de position dans ce débat, a indiqué avec diplomatie M. Allard. Mais notre logiciel est prêt. Nous avons même un projet pilote aux États-Unis. »

Pour le moment, la seule manière d'enrichir la base de données sans coup de feu consiste à saisir une arme illégale, le plus souvent lors des arrestations pour conduite en état d'ébriété. Et même cette stratégie a des limites. « Au Texas, les policiers peuvent comparer la signature balistique d'une arme saisie avec les bases de données criminelles, mais, si la recherche est négative, ils doivent effacer la signature de l'arme saisie », explique Patrick Moisan, ancien militaire de la Marine devenu instructeur chez Forensic.

Au Canada, l'implantation d'IBIS est ralentie par le faible nombre d'armes à feu : la constitution d'une base de données prendrait des années. Aussi, les armes à feu servant à

des crimes restent souvent dans la même région. Seule la GRC a acheté le logiciel.

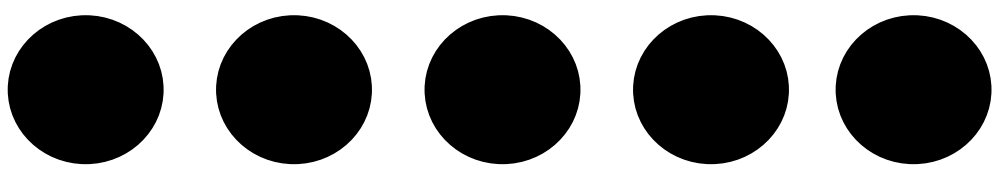
Un autre produit, une encyclopédie informatique des armes à feu de la planète, comprend 2000 descriptions, deux ans après son lancement. Selon M. Allard, il n'y a pas de concurrent à ce chapitre, le groupe Jane's, célèbre pour ses publications sur les navires et avions militaires, ne s'occupant pas des armes à feu.

Forensic Technology profite d'une tendance à l'informatisation des corps policiers depuis une dizaine d'années. Elle met présentement au point un logiciel de gestion des enquêtes policières, Beyond A Reasonable Doubt (BARD), qui améliorera l'échange d'information entre corps policiers. Pour le moment, deux modules sont prêts, qui gèrent les entrepôts de preuves et les laboratoires judiciaires. Deux corps policiers américains les ont achetés. Des modules de gestion des autopsies et des enquêtes sur le terrain seront mis en marché dans les prochaines années.

007 Mission beauté

La Baie Ste-Cath...

Mercredi 23 octobre... 17 h à 21 h



Bijoux, fragrances
et produits de beauté

- Cadeaux avec achat • Artistes-maquilleurs sur place • Bijoux et montres en promo
- Prix de présence • Léger goûter... n'hésitez pas à accepter cette mission!

Grands prix

Une soirée pour 2 personnes au **Casino de Montréal**
Un forfait spa, une gracieuseté de **Premier Spa Salons**
Une collection de films de **James Bond** en DVD

Billets : 10 \$

En vente au comptoir du service à la clientèle et à tous les comptoirs de produits de beauté.

Ce montant sera déduit de votre premier achat de la soirée de 25 \$ ou plus — avant taxes — de produits de beauté ou de bijoux.

Si vous acceptez cette MISSION, présentez-vous au SERVICE À LA CLIENTÈLE dès votre arrivée, le 23 octobre, pour recevoir votre TROUSSE DE SURVIE.

RENSEIGNEMENTS
(514) 281-4985

la Baie encore plus

3088783A



OBTENEZ JUSQU'À 50 % PLUS DE POINTS* EN UTILISANT CONJOINTEMENT VOTRE CARTE DE CRÉDIT HBC ET VOTRE CARTE PRIMUS HBC.

*Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.



3087881

Un sursaut de violence qui en cache un autre

LOUISE LEDUC

WASHINGTON — Pour la première fois en 10 ans, en juin 2002, le FBI n'avait pas de refulsantes statistiques à rendre publique. Selon ses données préliminaires, le nombre de vols a augmenté de 3,9 % en 2001. Les viols ? En hausse de 0,2 %, et les meurtres, en hausse de 3,1 %, même en excluant les attaques du 11 septembre 2001.

Les États-Unis sont-ils repartis dans la mauvaise direction ? Le revirement de situation est en tout cas significatif. Encore en 2000, pour la dixième année consécutive, les forces de l'ordre pouvaient se féliciter d'une baisse de pas moins de 3,3 % des crimes violents commis sur le territoire américain.

Si les pourcentages avaient de quoi rassurer les Américains, les données brutes, elles, ont toujours eu de quoi donner froid dans le dos. En 1999, 2000 et 2001, le nombre de personnes assassinées aux États-Unis n'est jamais passé sous la barre des 15 000.

Pourquoi, alors, tout ce battage médiatique autour des neuf meurtres commis depuis le 2 octobre dans la banlieue de la capitale ? « Parce que la façon de procéder du tireur, de façon aléatoire, sans logique aucune, est hautement inhabituelle, presque sans précédent », note en entrevue téléphonique David Kennedy, professeur et chercheur à l'école d'administration publique John F. Kennedy de l'Université Harvard.

Qui tue qui, aux États-Unis, pour parler crûment ? Dans près de la moitié des cas, les victimes connaissent leur bourreau. Les hommes comptent pour 76 % des victimes de meurtre et sont aussi ceux qui en commettent le plus : les femmes assassinées sont en effet tuées à 91 % par des hommes, et les victimes masculines, à 89 % par des hommes.

« Même dans le cas de meurtres de masse, il y a habituellement des dénominateurs communs : affrontements de bandes de rue, employé congédié qui se fait justice sur ses anciens lieux de travail, etc. Les victimes ont un lien entre elles, contrairement à ce qui se passe actuellement à Washington », poursuit M. Kennedy.

En matière de lutte contre le crime, David Kennedy fait figure d'autorité un peu partout aux États-Unis grâce à l'opération « cessez-le-feu » qu'il a mise sur pied en 1995.

Pour un « cessez-le-feu »

Entre 1991 et 1995, la hausse exponentielle (230 %) des homicides chez les moins de 24 ans à Boston l'a amené à mettre en étroite relation policiers, fonctionnaires, avocats, autorités correctionnelles, directions de la jeunesse, chercheurs de Harvard et bandes de rue, rassemblés non pas tant à des fins de prévention, mais carrément en vue de « désarmer » les jeunes, de leur retirer leurs armes. En moins de cinq ans, les crimes violents à Boston ont chuté des deux tiers. En

plus d'une montagne de distinctions, cette réussite a valu à David Kennedy et à ses collègues la satisfaction de voir leur modèle reproduit et adapté à Pittsburgh, Philadelphie, Indianapolis, Baltimore et à Minneapolis, entre autres.

David Kennedy se dit malgré tout incapable d'établir un lien de causalité certain entre son programme et la chute du nombre de crimes à Boston. « Le fait est qu'on n'a aucune idée de ce qui entraîne une augmentation ou une réduction de la violence. Au cours de la même période, de nombreuses villes ont aussi enregistré une baisse du nombre de meurtres violents, et ce, sans aucun effort particulier. »

Cela ne signifie pas qu'il faille baisser les bras, insiste David Kennedy. Seulement, avant de sauter aux conclusions, il importe d'y voir de plus près. Michael Lythe, criminologue à l'Université Marymount de Virginie, est aussi de cet avis. « Ces années bénies de réduction de la violence correspondent à la création, par l'ex-président Bill Clinton, d'un programme visant l'embauche de 100 000 policiers supplémentaires aux États-Unis, note-t-il. Cela peut être un facteur d'explication, au même titre que la bonne performance économique ou l'évolution démographique américaine : la population américaine vieillit et est donc moins délinquante. Mais encore, qui dit qu'il ne faut pas attribuer cette réduction de la violence à une mise en application des lois plus stricte ? Nos prisons sont pleines à craquer ! »

En effet. En date du 31 décembre 2001, selon les données du département américain de la Justice, la population carcérale — et l'expression « population carcérale » prend ici tout son sens — atteignait les 2,1 millions de personnes. Dans les pénitenciers fédéraux, la hausse était de l'ordre de 8 %.

Un portrait partiel

Mais toute la violence « quantifiable », tous ces taux de criminalité et autres chiffres sur la population carcérale ne brosseront toujours qu'un portrait bien partiel de la situation, signale Evelyn Tomaszewski, travailleuse sociale en Virginie. « Par la force des choses, parce que tous les actes violents ne sont pas rapportés, les statistiques passent sous silence la terreur ressentie par les victimes de violence conjugale, par les enfants victimes de taxage, par les adolescents dont les premières amours sont de plus en plus fréquemment marquées par l'intimidation. Les Américains sont nombreux à vivre dans un environnement très hostile et ce tireur fou qui rôde n'aide évidemment en rien. Tous ces gens de la région qui tentaient de fuir la violence quotidienne en allant magasiner ou en allant se promener dehors, ne peuvent plus le faire l'esprit en paix. Dans une ville toujours fragilisée par le 11 septembre 2001, c'est là une inquiétude dont on pourrait vraiment se passer. »

La Presse

19 octobre 2002

Page A11 manquante

Lawrence MacAulay devrait perdre son siège... pour être nommé sénateur!

GILLES TOUPIN

OTTAWA — Le solliciteur général, Lawrence MacAulay, va vraisemblablement perdre son siège au Conseil des ministres pour être nommé aussitôt sénateur par le premier ministre Jean Chrétien.

Le sort de M. MacAulay est entre les mains du premier ministre Jean Chrétien qui a reçu, hier soir au Liban où il participe au Sommet de la francophonie, le rapport de son conseiller en éthique, Howard Wilson, chargé d'enquêter sur les allégations de conflit d'intérêts qui accablent le solliciteur général.

À la sortie hier matin d'une rencontre avec M. MacAulay à Ottawa, M. Wilson a en effet déclaré aux journalistes qu'il se rendait à son bureau apposer les dernières touches à son rapport d'enquête. « C'est dans mon intention de le faire parvenir à M. Chrétien cet après-midi », a-t-il dit.

Les chances de voir le solliciteur général conserver son poste se sont d'ailleurs encore amincies hier, un quotidien anglophone a rapporté que l'école de golf de son agent électoral, Everett Roche, avait bénéficié en 1998 d'une subvention d'un million avant que l'école ne soit vendue à un collègue de l'Île-du-Prince-Édouard, dirigé par le frère de M. MacAulay.

Le premier ministre Jean Chrétien a indiqué à son arrivée au Liban jeudi qu'il n'avait aucun état d'âme face à son ami et fidèle partisan Lawrence MacAulay. « Ce n'est pas une question de sentiments, a-t-il lancé, je dois simplement m'en tenir aux faits. » Le premier ministre a indiqué que sa décision s'appuierait exclusivement sur les conclusions du rapport de M. Wilson. Hier, à Beyrouth, il a ajouté qu'il prendrait tout son temps avant de trancher.

Tout porte donc à croire à Ottawa que M. Chrétien, qui rentre tôt lundi au pays, congédiera son solliciteur général pour procéder aussitôt à un remaniement ministériel en début de semaine. C'est d'ailleurs un secret de Polichinelle que le seul poste de sénateur de l'Île-du-Prince-Édouard encore vacant est destiné, depuis trois ans, à Lawrence MacAulay.

Déjà, selon des sources gouvernementales qui ont requis l'anonymat, les employés au bureau de la ministre du Patrimoine, Sheila Copps, ont commencé à faire des cartons, une indication que le remaniement est en train de se concocter au bureau du premier ministre. Mme Copps, qui a parrainé le dossier de la diversité culturelle présentement à l'ordre du jour au Sommet de la francophonie, lorgne du côté du poste d'ambassadeur du Canada à l'UNESCO. La ministre est actuellement au Sommet de la francophonie en compagnie du pre-

mier ministre. De source sûre, *La Presse* a également appris que les hauts fonctionnaires au ministère du Patrimoine préparaient les traditionnels cahiers d'information destinés à celui ou à celle qui remplacera Mme Copps.

Ces informations concordent d'ailleurs parfaitement bien avec la tenue, hier, d'une réunion du comité exécutif du Parti libéral du Canada à Montréal qui se poursuit aujourd'hui et qui a pour objet de déterminer la date et le lieu du prochain congrès national au cours duquel le successeur de M. Chrétien sera choisi. Les libéraux songent à novembre 2003 à Montréal, Ottawa ou Toronto.

Le solliciteur général, Lawrence MacAulay, a commenté hier, avant sa rencontre avec M. Wilson, la subvention d'un million accordée par l'Agence de promotion économique du Canada atlantique (APECA) à l'école de golf où son agent électoral, Everett Roche, a des intérêts. « Je ne donne pas d'argent à telle ou telle personne en particulier, a-t-il expliqué, mais je crois comprendre que dans cette affaire, l'APECA a joué un rôle. Ensuite, le gouvernement provincial et le collège Holland (NDLR : dirigé par le frère de M. MacAulay) ont été impliqués. Même si je ne suis pas responsable de ce dossier, je crois comprendre que tout y est en ordre. »

L'ennui pour le solliciteur général, c'est que l'enquête du conseiller en éthique, Howard Wilson, a

porté principalement sur des accusations de favoritisme impliquant Everett Roche dans l'affaire d'un contrat de consultation de 100 000 \$ donné à une firme de communication de Charlottetown dans laquelle M. Everett est l'un des principaux actionnaires. Le contrat, qui consistait à donner des conseils « de vive voix » au ministre, a été exécuté par David Nicholson, qui a aussi été sous-ministre de MacAulay lorsque ce dernier occupait le portefeuille des Anciens Combattants. M. Nicholson est aussi mêlé à l'affaire du golf puisqu'il était à la tête de l'APECA lorsque l'école de golf Confederation Golf Inc. — qui fonctionnait à pertes — a reçu la fameuse subvention d'un million.

M. MacAulay s'est défendu hier de toutes ces accusations de favoritisme en rappelant qu'il est aussi le ministre politique responsable de l'Île-du-Prince-Édouard et qu'il se devait de promouvoir le développement économique de sa province. « Je dois admettre, a-t-il dit, que je n'ai pas fait campagne aux dernières élections en disant que je m'assurerais que la province ne reçoit rien d'Ottawa. »

— Avec la collaboration de Mario Cloutier, à Beyrouth, et de Joël-Denis Bellavance.



Photo PC

Le solliciteur général Lawrence MacAulay devrait connaître le sort que lui réserve Jean Chrétien maintenant que le rapport d'enquête du conseiller en éthique du premier ministre, Howard Wilson, lui a été acheminé. Des allégations de conflit d'intérêts et de favoritisme accablent le ministre responsable de l'Île-du-Prince-Édouard aux Communes.

cyberpresse.ca Pour en savoir davantage sur les allégations de favoritisme à Ottawa : www.cyberpresse.ca/favoritisme

ENCAN PUBLIC

Plus de 2000 articles (meubles neufs et anciens, antiquités, tableaux, tapis, porcelaines, bijoux, bronzes, etc.) seront offerts dans cet encan.

Grande sélection de meubles de salle à manger incluant des tables, des vaisseliers, des séries de chaises, des buffets, etc.

SURREY HOUSE

Meubles de chambre à coucher
Comprend ce magnifique mobilier 6 morceaux style géorgien en acajou sculpté

Sélection de chaises anciennes

Buffet à 3 corps ancien style Henri II, sculpté à la main

Bureau-ministre style géorgien en acajou sculpté à la main; à décor de têtes de lion

OBJETS DE COLLECTION

Selection de figurines, de vases, d'urnes, etc.

LeCoultre Horloge Atmos

MOORCROFT Collection de poteries

Lexus SC 400 1993

Range Rover Land Rover 4.0 SE 1995

Tapis persans

EXPOSITION
Les samedi et dimanche 19 et 20 octobre de 10 h à 17 h
ENCAN
Le dimanche 20 octobre à 13 h, et du lundi 21 au jeudi 24 octobre à 19 h (chaque soir)

Paire de bronzes orientaux représentant des lions-dragons, hauts de 39"

Piano demi-queue à caisse en acajou laqué

Vitrine style Empire en palissandre; à pilastres en marbre

Bureau style Louis XV, à dessus garni de cuir

RARE Vers 1770
Chaise de salon Louis XV

Superbe buffet demi-lune ancien en noyer sculpté à la main

Timbres

Fontaine de jardin en bronze, à patine en brun et vert-de-gris; haute de 72"

Collection de tableaux

A.Y. Jackson

Lawren Harris

C. Kreighoff

C. Kreighoff

J.P. Riopelle

J.P. Riopelle

J.W. Morrice

J.W. Morrice

C. Gagnon

A. Pellan

A. Pellan

A. Pellan

R. Pilot

F.S. Coburn

Réne Richard

Réne Richard

Réne Richard

Réne Richard

Réne Richard

M-A. Fortin

John Little

Henri Masson

Henri Masson

Henri Masson

S. Cosgrove

S. Cosgrove

S. Cosgrove

S. Cosgrove

S. Cosgrove

Albert Rousseau

G. Roberts

J-P. Dallaire

A. Tatossian

Léo Ayotte

Phillip Surrey

Anne Savage

Anna Noeh

John Lyman

Norval Morrisseau

Miyuki Tanobe

Bijoux et montres

DIAMANTS 4,15 carats
4,84 carats

MONT BLANC Montre Dual Time

PIAGET Montre en or 18 ct, pour dame

Tabbah 1,79 carat Bague à diamants, signée

1,43 ct Boucles d'oreilles, à diamants

BREITLING SHARK Montre automatique faite d'inox, de plongée

LONGINES Montre en or 14 ct sertie de diamants, pour dame

Ces articles et plusieurs autres sont présentés sur notre site Web, www.empireauctions.com

Encans Empire 5500, rue Paré **(514) 737-6586**



SOMMET DE LA FRANCOPHONIE

La crise du Moyen-Orient prend toute la place

MARIO CLOUTIER

BEYROUTH — La fièvre du Moyen-Orient a atteint de plein fouet le 9^e Sommet de la francophonie, hier, en occupant la plus grande part des discussions lors de l'ouverture de la rencontre internationale de Beyrouth. Plusieurs chefs d'État arabes ont dénoncé l'attitude d'Israël envers la Palestine, pendant qu'un journaliste français d'origine juive était expulsé du Sommet en matinée.

L'hôte du Sommet et président du Liban, le général Émile Lahoud, a été le plus virulent à l'égard d'Israël, allant même jusqu'à qualifier de « terrorisme d'État » l'actuelle « répression israélienne de la résistance arabe ».

Simple observateur au Sommet, le président algérien Abdel Aziz Bouteflika a fait une présentation fort remarquée où il a aussi dénoncé Israël et son mépris de l'ONU qui, dit-il, représente un « risque évident d'embrasement généralisé » dans cette région explosive.

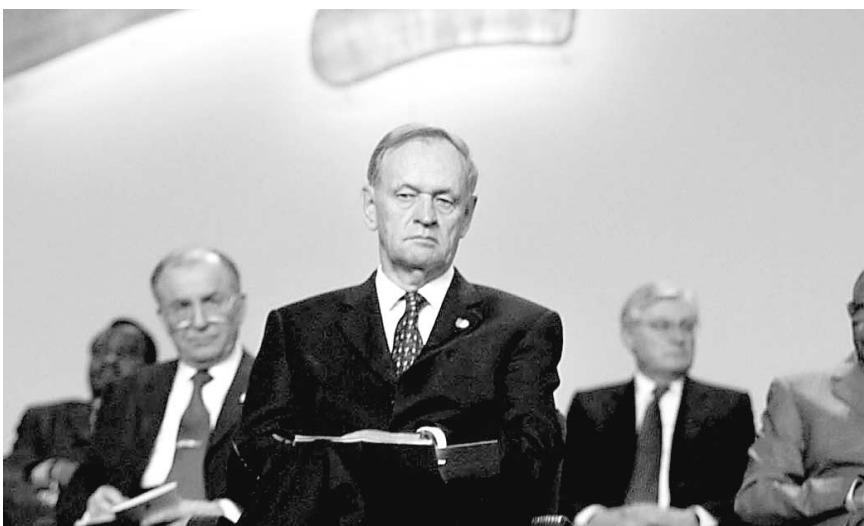
Pour leur part, le président français, Jacques Chirac, et le premier ministre canadien, Jean Chrétien, ont plutôt joué la carte de la diplomatie dans leur exposé afin de ne pas attiser les tensions bien palpables chez les dizaines de délégués arabes de plusieurs pays. M. Chirac a expliqué que « la force ne saurait être qu'un ultime recours », autant pour l'Irak que dans le cas du conflit israélo-palestinien.

Dans son discours devant les 55 pays membres, M. Chrétien a dit souhaiter de tout coeur, quant à lui, que la paix finisse « par s'installer dans toute la région ». Le chef d'État canadien a souligné la complexité du problème entre Israël et la Palestine sans montrer du doigt l'un ou l'autre.

« Je dis que la violence des deux côtés doit cesser, qu'on retourne à la table de négociation et qu'on trouve une solution politique », a-t-il expliqué ensuite aux journalistes.

Sur la présence d'un membre du Hezbollah au Sommet, qui a été invité par le pays hôte puisqu'il s'agit d'un parti politique reconnu au Liban, M. Chrétien s'est bien gardé de juger les organisateurs libanais.

« Nous sommes dans un pays et ils invitent des gens. Nous sommes civilisés. (...) Il était invité par le gouvernement. Ce n'est pas à moi de décider qui ils devraient inviter ou pas. »



Dans son discours devant les 55 pays membres, M. Chrétien a joué la carte de la diplomatie, disant souhaiter que la paix finisse « par s'installer dans toute la région » du Moyen-Orient.

Aujourd'hui, à Beyrouth, les pays de la francophonie devraient d'ailleurs adopter une résolution sur le Moyen-Orient, a révélé de son côté le premier ministre du Québec, Bernard Landry.

« Globalement, nous allons nous rejoindre dans une résolution qui va appuyer les efforts des Nations unies ainsi que le droit des peuples », a-t-il affirmé.

Journaliste expulsé

MM. Landry et Chrétien ont tous deux déploré l'expulsion du Sommet de Beyrouth d'un journaliste français d'origine juive, Gédéon Kots. « C'est totalement contraire à la tradition et à la mentalité québécoise », a déclaré Bernard Landry en rappelant que le Québec est une terre d'accueil à la fois pour les Juifs et les Libanais.

« Je souhaite que partout où je vais les journalistes aient la même liberté qu'au Canada. (...) Je n'aime pas ça quand les journalistes sont maltraités », d'ajouter Jean Chrétien.

M. Kots écrit dans un mensuel juif français et fait partie de la presse présidentielle depuis 10 ans. Il a accompagné le président français au Liban il y a quatre ans, sans problème aucun, mais hier, les responsables du Sommet lui reprochaient sa participation comme pigiste à des émissions de radio et de télévision israéliennes.

« Sa présence n'est pas appréciée au Liban », pouvait-on lire dans une pétition signée par plus de 70 journalistes arabes, dont plusieurs du Liban. Son expulsion, qui a causé une véritable commotion en matinée au centre de presse du

Sommet, met en exergue les problèmes de l'hyper-sécurité qui englobe le 9^e grand rendez-vous de la francophonie.

Armés de mitraillettes M-16, les 8500 soldats libanais chargés de la sécurité ont dressé d'innombrables barrages routiers, pratiquement à tous les coins de rue du centre-ville, qui retardent tout le monde en plus de causer des embouteillages monstres ailleurs dans la capitale libanaise.

L'État policier qu'est devenu Beyrouth pour la durée du Sommet de la francophonie provoque des frustrations, tant chez les délégués que parmi les journalistes touchés par les nombreux retards causés par des membres du service d'ordre particulièrement zélés.

Le consensus s'élargit au sujet de la diversité culturelle

MARIO CLOUTIER

LE CONSENSUS s'élargit au sein de la francophonie sur la nécessité de créer un instrument contraignant de protection de la diversité culturelle. Le Québec, le Canada et la France vont désormais tous dans le sens d'un protocole qui serait placé sous la responsabilité de l'UNESCO.

Avec le Maroc et d'autres délégations « qui nous ont assuré de leur soutien », a déclaré le premier ministre Bernard Landry, le Québec présentera aujourd'hui au Sommet de la francophonie ce sujet qui sera « le coeur de l'action de la francophonie dans les années qui viennent ».

Selon M. Landry, « la globalisation des marchés crée un risque d'homogénéisation culturelle, de perte de diversité, donc de perte de richesse pour l'espèce humaine ». Pour contrer cette tendance, la protection de la culture et de la langue est devenue essentielle, hors des règles de marché.

« Si on considère que la culture et les questions linguistiques peuvent être réglées par l'OMC, on a une approche matérialiste à laquelle le Québec ne peut souscrire », souligne le premier ministre du Québec.

Le fait que les États-Unis aient confirmé leur retour au sein de l'UNESCO ne le fait point sourcilier. Il s'agit, dit-il, d'une bonne nouvelle qui forcera nos voisins du Sud à aborder le sujet de front.

Même si les Américains poussaient dans une direction opposée à celle du Québec et du Canada à l'UNESCO, M. Landry pense que ce sera « un débat sérieux » duquel les États-Unis sont désormais partie prenante.

« D'autant plus, ajoute-t-il, que

la majorité des États américains ont des législations linguistiques pour protéger la langue anglaise. Ça veut dire qu'au moins à l'intérieur du pays, ils ont commencé à comprendre certaines choses. »

Pour sa part, la ministre des Relations internationales, Louise Beaudoin, souhaite que la déclaration de Beyrouth indique qu'aucun des États francophones membres de l'OMC ne fera, sur cette tribune économique, d'offre de libéralisation de la culture.

« Ce serait un début extrêmement intéressant. Les États-Unis vont constater qu'une quarantaine de pays membres de la francophonie sont aussi membres de l'OMC. »

Elle a annoncé que la rencontre déjà prévue en France au début de 2003 entre le Canada, la France et l'UNESCO sur la diversité culturelle sera prolongée au même endroit d'un vaste rendez-vous de « l'ensemble des coalitions qui existent dans le monde sur la diversité culturelle ».

La ministre Beaudoin s'est également montrée satisfaite des discussions sur un projet de nouvelles modalités d'adhésion à la francophonie. Selon le Québec, il ne s'agit pas là d'un repli, mais de définir les « affinités recherchées chez les futurs candidats membres ».

Ainsi, toute demande devra « se fonder sur une démonstration détaillée d'une situation satisfaisante au regard de l'usage du français dans le pays concerné et traduire une réelle volonté d'engagement dans la francophonie ».

cyberpresse.ca Suivez le déroulement du 9^e Sommet des pays francophones à www.cyberpresse.ca/francophonie



Éducation et Participation

L'école Selwyn House encourage une attitude positive face à la participation, au travail d'équipe et à l'esprit sportif: des valeurs durables dont les élèves bénéficieront tout au long de leur vie.

Découvrez cet environnement bilingue dans lequel l'apprentissage devient une passion... pour la vie!

EXAMENS D'ADMISSION

- 5^E À 11^E ANNÉE Samedi 2 novembre
- 1^{RE} À 4^E ANNÉE Décembre 2002, sur rendez-vous
- MATERNELLE Samedi 11 janvier 2003

AIDE FINANCIÈRE DISPONIBLE

SELWYN HOUSE



Tél: (514) 931-2775

95, chemin Côte St-Antoine, Westmount, Québec H3Y 2H8
Télécopieur: (514) 932-8776 admission@selwyn.ca www.selwyn.ca

Brébeuf

Une formation solide pour atteindre le meilleur de soi-même

Ma vie, mon collègue

Cours secondaire

1^{re} à la 4^e secondaire (pour garçons seulement)
5^e secondaire (pour filles et garçons)
Programme sportif varié et performant;
13 sports de choix et un programme de sports Élite qui regroupe 230 élèves.
Résidence: deux élèves par chambre.

Examen d'admission pour la 1^{re} secondaire:
les samedis 26 octobre et 2 novembre 2002 à 9 h.

Téléphone: (514) 342-9342, poste 231
Télécopieur: (514) 342-2676
Courriel: diretu.seconaire@brebeuf.qc.ca

Cours collégial

Portes ouvertes le 6 février 2003, de 14 h à 21 h.
Téléphone: (514) 342-9342, poste 355
Télécopieur: (514) 342-1846
Courriel: admissions.collegial@brebeuf.qc.ca

Collège Jean-de-Brébeuf
3200, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) Canada H3T 1C1
Site Internet: www.brebeuf.qc.ca

ADMISSION

« J'AIME MON PUBLIC »

« Avec notre prof de chimie, c'est le cas de le dire, on a des atomes crochus! »
François, 5^e secondaire

François a choisi l'école publique

Information portes ouvertes :
www.csdm.qc.ca

GRATUITE

Commission scolaire de Montréal

PRENEZ LES DEVANTS !

LA GESTION PUBLIQUE SE RENOUVELLE

L'ENAP

- Programmes courts (15 crédits)
- Diplômes d'études supérieures (24 crédits)
- Maîtrise en administration publique (45 crédits)

Une formation supérieure en management public (2^e cycle)

RENCONTRES D'INFORMATION

- À Québec
Le 23 octobre 2002 à 17 h 30
555, boulevard Charest Est
Tél.: (418) 641-3000, poste 6563
- À Hull
Le 23 octobre 2002 à 17 h 30
165, rue Wellington
Tél.: (819) 771-6095
- À Montréal
Le 29 octobre 2002 à 17 h 30
4750, avenue Henri-Julien
Tél.: (514) 849-3449

1 800 808-3627
www.enap.quebec.ca

DÉPÔT DE CANDIDATURES : 1^{ER} NOVEMBRE 2002

Université du Québec
École nationale d'administration publique

| DÉCROCHAGE |

Le Conseil scolaire souhaite rendre l'école obligatoire jusqu'à 17 ans

MARIE ALLARD

Nicolas Sarkozy, le ministre français de l'Intérieur, a proposé cet automne qu'une amende de 2000 euros – environ 2800 \$ – sanctionne les parents d'élèves de moins de 16 ans qui s'absentent de l'école régulièrement. Cet avant-projet, qui a suscité de vives réactions dans le milieu de l'éducation, a été mis sur la glace le 1^{er} octobre.

Peut-être pas pour longtemps, cependant, puisqu'au même moment, un groupe de travail interministériel « relatif aux manquements à l'obligation scolaire » a été créé. Ses conclusions, qui pourraient être en faveur de l'amende, sont attendues pour la mi-décembre.

Au Québec comme en France, la

Loi sur l'instruction publique dit que tout enfant doit fréquenter une école à compter de l'année scolaire suivant celle où il a atteint six ans, « jusqu'au dernier jour de calendrier scolaire de l'année scolaire au cours de laquelle il atteint l'âge de 16 ans », ou jusqu'à ce qu'il soit diplômé, selon la première éventualité.

Or, cette semaine, le Conseil scolaire de l'île de Montréal (CSIM) a présenté aux auditions publiques sur le projet de loi 112 sur l'élimination de la pauvreté et de l'exclusion sociale un mémoire recommandant, entre autres choses, « que soit étendue la durée de l'obligation scolaire d'au moins une année, soit jusqu'à l'âge de 17 ans ou jusqu'à l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou d'études professionnelles ». Pas d'amende comme en France, mais une obligation légale d'aller en classe plus longtemps.

« Il y a beaucoup de décrochage scolaire à Montréal, et nous pensons qu'une telle mesure pourrait

donner plus de pouvoir aux enseignants et aux parents qui veulent persuader les élèves de rester, dit Afifa Maaninou, la présidente du CSIM. Plus encore, cette recommandation permettrait aux élèves qui ont pris du retard de finir leurs études secondaires au secteur régulier, plutôt que de les envoyer à l'éducation des adultes. Ils auraient le droit de choisir ce qui leur convient le mieux. »

Le ministère de l'Éducation est plus sceptique. « Nous comptons davantage sur l'appui du milieu que sur une approche coercitive pour contrer le décrochage scolaire », indique Nicolas Girard, porte-parole.

Robert Cadotte, un commissaire de la Commission scolaire de Montréal (CSM) qui demande l'abolition du CSIM, va encore plus loin. « C'est une déclaration farfelue et sans effet, pour laquelle je n'ai certainement pas voté, dit M. Cadotte, qui siège au conseil. Avant de faire passer l'âge de la fréquentation scolaire obligatoire à 17 ans, il faut

commencer par appliquer la loi aux élèves de moins de 16 ans. Dans les faits, ils sont très nombreux à traîner dans les rues et les arcades, sans que personne ne coure à leur recherche, faute de budget. Pour qu'une loi ait du sens, il faut tout de même qu'elle soit appliquée ! »

« Une telle mesure pose plusieurs problèmes, note André Brassard, professeur au département d'études et d'administration de l'éducation de l'Université de Montréal. Quels sont les coûts que cela entraînerait, et en quoi cela aiderait les écoles à garder leurs élèves ? Elles font déjà tout ce qu'elles peuvent, sauf les mettre en prison ! »

« Il nous arrive de signaler l'absence d'élèves à la Direction de la protection de la jeunesse, mais vous comprendrez qu'ils ont souvent une très longue liste d'attente, et que les décrocheurs ne sont pas leur priorité », dit Eddy Dunn, directeur adjoint aux services éducatifs de la CSDM. « Quant à ceux qui restent avec nous, il leur est gé-

néralement permis de continuer leur scolarité au secondaire régulier tant qu'ils ont une chance correcte d'obtenir un diplôme. Ceux qui vont aux adultes le désirent. »

« Rendre l'école obligatoire jusqu'à 17 ans est utile s'il s'agit d'une stratégie administrative visant à permettre aux élèves de rester, mais si l'objectif est de les empêcher de décrocher, cela me semble beaucoup plus discutable », analyse Michel Janosz, professeur à l'école de psychoéducation de l'Université de Montréal. « Qu'est-ce qui fait qu'en obligeant les élèves à rester un an de plus, ils auront davantage le goût d'apprendre ? »

« Aucune étude au monde n'a montré que le prolongement de la période d'étude obligatoire rend les gens plus performants », corrobore François Bowen, professeur au département de psychopédagogie et d'andragogie de l'Université de Montréal. « Va-t-on simplement prolonger le supplice, ou encore donner des diplômes à rabais ? »

Les écoles évaluées publiquement dès l'an prochain

MARIE ALLARD

TEL QUE promis par le ministre de l'Éducation l'hiver dernier, les plans de réussite des écoles de la province seront divulgués... dès la rentrée scolaire 2003. « Nous présenterons sous peu un projet de loi obligeant les commissions scolaires à produire un plan stratégique, et les écoles, un plan de réussite, puis à les rendre publics », indique Nicolas Girard, attaché de presse du ministère de l'Éducation.

Cette modification à la Loi sur l'instruction publique entrera en vigueur à partir de septembre prochain, du moins si elle est adoptée, comme prévu, avant la fin de l'actuelle session parlementaire.

Cela ne veut pas dire pour autant que rien ne se passera dans les écoles cette année. « Les plans de réussite, que l'on fait depuis trois ans, subiront de légères modifications,

dit Eddy Dunn, directeur adjoint aux services éducatifs de la Commission scolaire de Montréal (CSDM). Il nous faudra les préparer au cours des mois d'avril et mai en prévision de l'année suivante, au lieu d'attendre la rentrée. Puis, nous les ferons approuver par les conseils d'établissements, avant de les divulguer au public. »

Très bien, mais comment pourra-t-on y accéder ? « Puisque le ministre souhaite que nous soyons plus proactifs sur la place publique, nous présenterons les plans de réussite aux assemblées générales de parents, sur les sites Internet des écoles ou encore dans les journaux locaux, ça reste à voir », explique M. Dunn, qui assure qu'à l'heure actuelle, monsieur et madame Tout-le-Monde peuvent déjà obtenir une copie des plans en se présentant dans les écoles de la CSDM.

« Tous ceux qui jugeaient que les plans de réussite étaient désincarnés pourront constater qu'ils ont été consolidés, puisque notre stratégie est de les faire connaître, corrobore Bernard Tremblay, directeur des relations de travail de la Fédération des commissions scolaires du Québec (FCSQ). Quelques écoles seront peut-être mal à l'aise avec le fait que des données les concernant seront accessibles à tous, mais nous savons que l'objectif premier du ministre n'est pas de savoir quelle école est première, quelle autre est huitième ou quatorzième. Ce que les plans de réussite offrent, c'est un diagnostic de la situation de chaque école en elle-même. »

Professeurs et directions d'école doivent, de toute façon, s'attendre à ce que leur travail soit de plus en plus scruté. Tandis que les élèves mettent sur pied des sites Internet

qui leur permettent d'attribuer une note à leurs enseignants (le site www.ratemyteachers.com est particulièrement populaire auprès des américains et canadiens anglophones), des institutions, tels que l'Institut Fraser (qui publiera son *Bulletin des écoles secondaires du Québec* sous peu) et, pour la première fois, l'Université de Montréal, examinent aussi la performance des écoles.

Dirigée par Jean-Guy Blais, professeur à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, cette dernière recherche devrait permettre « de dresser un portrait des écoles secondaires plus juste et plus nuancé que le palmarès que l'on connaît », explique Denis Pouliot, directeur des communications de la FCSQ, qui verse 10 000 \$ aux chercheurs.

« La démarche, qui semble davantage tenir compte des réalités

socio-économiques des milieux où se trouvent les écoles, est intéressante, estime Nicolas Girard. Il faut faire la différence entre les écoles privées, qui sélectionnent les élèves à l'entrée, et les écoles publiques, qui acceptent tout le monde. »

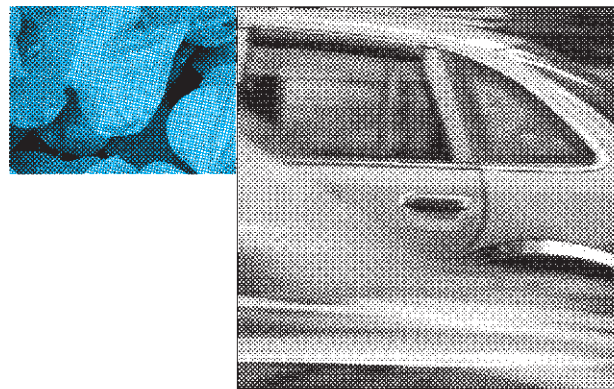
Attendue pour le printemps prochain, l'étude de l'Université de Montréal devrait se baser, entre autres choses, sur les notes obtenues par chacun des élèves aux épreuves de mathématiques et de langue, et sur les revenus des parents.

« Nous sommes mal à l'aise de nous retrouver devant un palmarès de plus, dit Eddy Dunn, mais nous attendons de consulter la recherche avant de juger de sa qualité ou de sa pertinence. Si l'étude permet de comparer les écoles avec leurs propres performances passées, nous serons d'accord, puisque c'est là un de nos objectifs. »

Agir contre les changements climatiques

Ensemble, on peut y arriver.

Vos choix peuvent changer les choses



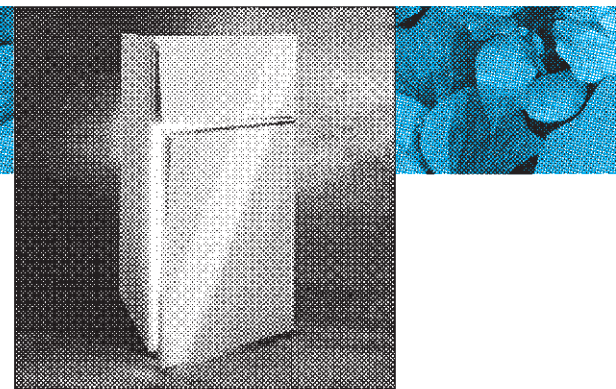
Les véhicules

Le véhicule que vous achetez et l'entretien que vous lui réservez peuvent avoir une incidence sur l'environnement. Les programmes ÉnerGuide pour les véhicules et Le bon \$ens au volant peuvent contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à diminuer votre consommation d'essence et à vous faire économiser de l'argent.



Les maisons

Avec l'aide des normes R-2000 et du programme ÉnerGuide pour les maisons, vous pouvez augmenter l'efficacité énergétique et réduire vos factures d'énergie – une excellente nouvelle pour l'environnement et pour votre budget.



Les électroménagers

Si vous souhaitez protéger l'environnement, réduire vos factures de services publics au minimum et profiter des meilleures offres sur les électroménagers, laissez Energy Star® et ÉnerGuide pour les électroménagers éclairer votre achat.



Quand il est question de changements climatiques, il faut passer à l'action. C'est notre responsabilité à tous. Pour en savoir davantage sur les actions prises par le gouvernement du Canada et ce que vous pouvez faire, composez le **1 800 O-Canada**, ATME 1 800 465-7735 ou visitez le site canada.gc.ca.

Les ordres professionnels ne veulent pas trop d'immigrants

MARIE-FRANCE LÉGER

RÉUNIS CETTE SEMAINE, à Winnipeg, les ministres de l'Immigration se sont entendus pour accélérer l'intégration des travailleurs qualifiés afin de répondre aux besoins du marché du travail. Mais les ordres professionnels, pourtant aux prises avec des pénuries, ne l'entendent pas de cette oreille.

« On ne va pas baisser nos standards », avertit M. Stéphanne, directeur de l'Ordre des ingénieurs du Québec. Il explique que des projets pilotes permettent déjà à des professeurs tuteurs d'accompagner les immigrants dans leurs démarches. « Ils sont là pour aider les candidats aux examens. C'est un succès : 85 % des personnes maintenant réussissent à l'examen, alors que les personnes non accompagnées ne réussissent qu'à 63 % ».

Selon les chiffres du Collège des médecins, on le sait, il manquerait 1000 médecins au Québec. Et dans les facultés, les enseignants en médecine ne sont plus assez nombreux. Au ministère de la Santé, on affirme qu'il n'est toutefois pas question de recruter des médecins à l'étranger, comme on l'a fait avec les infirmières ou les orthophonistes.

Ainsi, le groupe de travail mis sur pied par le ministre délégué à l'immigration, André Boulerice, ne portera que sur l'intégration des médecins étrangers déjà au Québec. « Le mandat du groupe de travail, c'est de trouver des moyens pour aider les immigrants médecins déjà ici à passer les examens. Ça concerne actuellement entre 50 et 70 immigrants », souligne Geneviève Mathieu, attachée de presse du ministre délégué, André Boulerice.

Même chose pour l'Ordre des dentistes. Pour accélérer les choses en faveur des dentistes étrangers, M^{me} Diane Legault suggère de faire plus de place dans les facultés pour les immigrants qui doivent parfaire leur formation. Un dentiste ayant échoué à l'examen d'équivalence doit parfois attendre un an ou deux une place à l'université. « L'examen comme tel est un processus équitable. Les gens sont d'accord avec ça », dit M^{me} Legault, directrice générale de l'Ordre des dentistes.

GROUPES DE MÉDECINE FAMILIALE

Le Collège des médecins fera pression sur Québec

ALEXANDRE SIROIS

RÉÉLU OFFICIELLEMENT hier à la tête du Collège des médecins du Québec, le docteur Yves Lamontagne semble vouloir amorcer son second mandat sur les chapeaux de roues. Il veillera à ce que l'ordre professionnel participe sous peu à la réorganisation des soins de santé en province, notamment en faisant pression sur Québec pour accélérer la mise sur pied des groupes de médecine familiale.

Le Dr Lamontagne, réélu lors de la première réunion du nouveau conseil d'administration du Collège des médecins, a indiqué à *La Presse* qu'un groupe de travail sur la réorganisation des soins avait été créé au cours de cette rencontre.

« À cause de la pénurie d'infirmières et de la pénurie de médecins, on ne peut plus offrir tout partout. Nous allons proposer quelque chose de concret », a promis le Dr Lamontagne.

C'est que, s'il y a eu une hausse récente des admissions dans les facultés de médecine et dans les programmes de formation d'infirmières, les jeunes qui en ont profité ne quitteront pas les bancs d'école avant un certain temps. « D'ici les cinq prochaines années au minimum, il faut qu'on s'organise pour être plus efficace, plus efficient, en tenant compte qu'on a moins de monde », a déclaré le Dr Lamontagne.

Parmi les sujets examinés par le groupe du Collège des médecins, on trouvera les groupes de médecine familiale. « Nous allons prôner

une accélération du processus de la mise en place des groupes de médecine familiale. Ça *taponne* beaucoup », a indiqué le président de l'ordre professionnel. On devra pousser sur le gouvernement pour qu'il accélère la procédure et surtout qu'il diminue la bureaucratie qu'ils ont là-dedans. »

Le groupe se penchera aussi sur la question des équipements médicaux, dont une bonne partie doit être renouvelée, et étudiera vraisemblablement l'état des hôpitaux universitaires au Québec. « Les trois hôpitaux du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) sont en train de s'écrouler, par manque de médecins, par manque d'infirmières. Il ne faut pas oublier que les hôpitaux universitaires, c'est l'endroit où on a des profs

de qualité pour former nos jeunes qui ont vont aller sur le marché du travail », a déclaré le Dr Lamontagne.

Ces nombreuses tâches font-elles vraiment partie du mandat d'un ordre professionnel comme le Collège des médecins ? Pour le Dr Lamontagne, c'est une évidence. « Sa fonction, c'est la protection du public et la qualité de la médecine, a-t-il rappelé. Or, quand on regarde ça, dans la réorganisation des soins, il en va de la qualité de la médecine et de la protection du public. De même pour les équipements médicaux. Et de même pour les hôpitaux universitaires, parce que si on ne forme pas les étudiants comme il faut, il n'y aura pas la qualité à l'autre bout. »

Le client a toujours raison. En voici de nouveau la preuve.

Nouvelle Golf CL
À partir de **17 950\$**
OU **259\$/mois**
0 \$ acompte
Étes-vous fait pour Volkswagen?
Popular 5441, rue St-Hubert
MONTREAL Tél.: (514)274-5471
Laurier 308895 popular@popular.qc.ca

Centre universitaire de santé McGill
Avez-vous accouché récemment? Vous sentez-vous anxieuse ou déprimée?
Si oui, des chercheurs au Centre universitaire de santé McGill vous invitent à participer à un projet de recherche évaluant les effets d'un programme d'exercices à domicile.
Pour plus de renseignements appelez au : **(514) 934-1934**, poste 44731

HUILE À CHAUFFAGE
33¢ / LITRE
plafonné pour 2 ans.
CENTRE D'ÉCONOMIE EN CHAUFFAGE
1-888-887-2688

EXCLUSIF
Luxueux manteaux en peau d'agneau léger espagnol merinos
Pour **ELLE ET LUI**
Prêt-à-porter ou sur mesure
Manteau léger et chaud
Comparez notre qualité
Directement du fabricant
Robert Arnold
Samedi de 9 h 30 à 15 h 30
Lun. au vend. de 12 h 30 à 17 h
9250, av. du Parc (angle Chabanel)
Local 450 • Tél. : 387-5495



Saturn a remporté le prix J.D. Power and Associates 2002 pour la «Meilleure satisfaction de la clientèle parmi tous les fournisseurs de services.»

La série L 2005, l'intermédiaire de Saturn

La ION berline 2005 de Saturn (bientôt disponible)

Le VUE 2005 de Saturn



Un monde de différence.

3089117A

Étude canadienne sur l'engagement envers la clientèle pour 2002 de la firme J.D. Power and Associates. L'étude était fondée sur les réponses de 13 337 consommateurs. www.jdpower.com

Un comité de déontologie policière dénonce la loi du silence

Presse Canadienne

LE PRÉSIDENT d'un comité de déontologie policière n'y va pas de main morte dans une décision rendue publique hier : il soutient que les six policiers du Groupe d'intervention de Montréal (GIM) de la Sûreté du Québec ont effrontément menti lors de leur témoignage pour mieux protéger leur collègue Bernard Bourgouin et que l'un d'eux s'est carrément parjuré.

Par ses commentaires, M^e Jacques Monette vise les policiers du GIM : Louis Henry, Bernard Bourgouin, François Caron, Mario Charron, Daniel Brouillette et Luc Pothier.

Seul le sergent Bernard Bourgouin était directement visé par la plainte d'un citoyen qui a exigé 11 jours d'audition. Les faits reprochés remontent, eux, à mai 1994.

Encore là, M^e Monette attribue ce long délai aux policiers en cause, qui ont refusé de collaborer à l'enquête.

« Les policiers ont tous refusé de rencontrer et de répondre aux questions de l'enquêteur du commissaire à la déontologie policière. Ils agissaient en toute illégalité. Comme ils n'étaient pas visés par la plainte, ils étaient tenus par la loi de répondre à l'enquêteur. Est-il besoin de souligner que les policiers concernés commettaient aussi une infraction à la loi sur l'organisation policière et qu'ils étaient tous passibles d'une

amende », peut-on lire dans le rapport de M^e Monette. Les événements en cause sont survenus en 1994 quand un camion semi-remorque rempli de boîtes de crabes est volé. Les policiers demandent l'aide du Groupe d'intervention de Montréal (GIM) de la Sûreté du Québec pour arrêter l'individu qu'ils soupçonnent du vol.

L'homme en question est un agent manufacturier, sans antécédent judiciaire. Les policiers n'ont rien trouvé chez lui pouvant en faire un suspect du vol.

Toutefois cet homme a eu la peur de sa vie, l'os d'une joue enfoncé qui a nécessité une intervention chirurgicale. Il a eu des séquelles psychologiques pour avoir eu le cou serré et le bout d'une arme chargée dans la bouche.

Dans son rapport, M^e Monette ne se gêne pas pour dire clairement qu'il « ne croit pas un mot de la version policière et estime que les policiers ont refusé de collaborer à l'enquête afin de ne pas incriminer leur collègue ».

Puis il ajoute : « Les policiers se sont rencontrés à deux occasions pour mettre en commun leurs souvenirs, juste avant l'audition. Le comité en arrive à la conclusion que leur amnésie collective est concertée. Leurs absences de mémoire est absolument non crédible. Cette amnésie loge davantage à l'enseignement du mensonge qu'à celle de la vérité ».

Peines exemplaires pour deux trafiquants de cocaïne

ANDRÉ CÉDILOT

CONVAINCU que les peines sévères portent à réflexion, le juge Claude Millette a imposé 15 et 12 ans de pénitencier hier à deux trafiquants d'envergure compromis dans des projets d'importation de 2500 kg de cocaïne. Étant donné que les accusés sont incarcérés depuis leur arrestation le 24 mai 2001, et que la détention préventive compte pour le double, Serge Blais et Denis Lajeunesse ont maintenant à purger des peines de 12 et 9 ans de prison.

À la lecture du jugement, le visage des deux trafiquants s'est subitement assombri. « C'est un cadeau inattendu », a murmuré Serge Blais à certains membres de sa famille, avant de reprendre le chemin des cellules. Arrivé avec le sourire, Lajeunesse, qui en a vu d'autres, paraissait, lui aussi, assombri.

Dans le « business » depuis plus de 20 ans, les deux trafiquants montréalais ont été piégés par un agent double de la GRC qui leur a fait croire qu'il pouvait transporter de la cocaïne. Avec maintes précautions, Blais a dès lors mis au point avec Lajeunesse des projets d'importation de 500 et 2000 kg de poudre blanche en provenance de la Colombie.



Serge Blais

Les transactions ont échoué, Blais et Lajeunesse refusant de verser à leurs fournisseurs colombiens un acompte de 1,8 million dans les jours suivant la livraison de la cocaïne. La preuve a démontré que l'agent secret avait pour sa part obtenu une avance de 125 000 \$ pour ses services.

Les négociations avec les Colombiens ont eu lieu à l'île de Margarita, au Venezuela, et aux Bahamas. Les membres du groupe communiquaient entre eux par Internet à l'aide de codes chiffrés. Tout cela, estime le juge Millette, indique qu'il s'agit d'une organisation bien structurée et très sophistiquée.

Le juge se montre plus sévère à l'endroit de Blais parce qu'il le considère comme le « pivot » du groupe. Comme l'a souligné le procureur de la poursuite dans sa plaidoirie, il estime également aggravant le fait que Blais ait abandonné des entreprises familiales florissantes en Abitibi pour se lancer dans le trafic de drogue, au début des années 80.

Dans son jugement écrit, le juge dit infliger de lourdes peines aux deux accusés afin de leur « faire comprendre, ainsi qu'à toute la société, que ce genre de crime est d'une extrême gravité à cause du tort causé aux victimes, souvent très jeunes, et à leur famille ».

Exceptionnellement, le ministère fédéral de la Justice a demandé et obtenu l'extradition des présumés trafiquants colombiens censés approvisionner Blais et Lajeunesse en cocaïne. Il s'agit de membres du clan Velez connu à Bogota. Détenus depuis leur arrivée en sol canadien, les cinq hommes ont été inculpés il y a une semaine. L'enquête préliminaire tenue au palais de justice de Montréal a duré trois jours.

C'est la deuxième fois seulement que les dirigeants de la Colombie acceptent d'extrader de leurs ressortissants soupçonnés de trafic de drogue afin qu'ils soient jugés au Canada. Le précédent a été établi en Ontario, l'an dernier.

La famille de Michel Jetté réclame six millions

ANDRÉ CÉDILOT

LA SUCCESSION de feu Michel Jetté réclame six millions au Procureur général et à quatre anciens policiers de la Sûreté du Québec pour avoir fait condamner Jetté à la prison pour un meurtre qu'il n'avait pas commis.

En 1989, Jetté avait été reconnu coupable de l'homicide involontaire de Marcel Gagné, tenancier d'un bar clandestin à Saint-Jérôme. Au procès, il avait clamé son innocence, même s'il avait fait une déclaration incriminante à la police.

Après plus de six ans derrière les barreaux, Jetté avait recouvré sa liberté quand l'ex-policier Gaétan Rivest, principal enquêteur au dossier, avait déclaré, en 1995, que les aveux de Jetté avaient été obtenus par la force et les menaces. L'affaire a vite rebondi

en Cour d'appel, mais celle-ci n'a rendu son verdict qu'à l'automne 1999. Dans l'interval, Jetté est décédé, laissant dans le deuil sa compagne de vie et une fillette en bas âge.

Dans la requête déposée en début de semaine, les membres de la famille de Jetté exigent une compensation de six millions de dollars. La réclamation se lit comme suit : 4 750 000 \$ pour toutes les souffrances endurées pendant les 2375 jours de l'incarcération et la libération conditionnelle de Jetté. Le reste porte sur des dommages exemplaires.

Outre le gouvernement du Québec, la poursuite vise l'ex-caporal Gaétan Rivest et les trois autres anciens policiers de la Sûreté du Québec qui ont mené l'enquête : Pierre Boivin, Rodrigue Clavette et Gaétan Bellemare.

LIQUIDATION TOTALE

Tout doit être vendu

Rabais jusqu'à 80%

Plateau pliant en bois pour le lit / la télé 9,99\$ Cour.: 27,99\$	Ensemble de wok antiadhésif 3 pièces Prix imbattable! 9,99\$ Cour.: 24,99\$	Ensemble 5 pièces pour pâtes Grand bol 12 po et quatre bols 8 po 14,99\$ Cour.: 59,99\$
Ensemble de 6 Breloques fini étain pour verres à vin Prix imbattable! 7,99\$ Cour.: 17,99\$	Importé de France Ensemble de 4 verres à pied 12,99\$ Cour.: 29,99\$	Carafe à vin en verre Prix imbattable! 19,99\$ Cour.: 49,99\$
Rôtissoire antiadhésive résistante avec support (16 po x 12 po x 3 3/4 po) Prix imbattable! 49,99\$ Cour.: 149,99\$	Batterie de cuisine antiadhésive 16 pièces à revêtement téflon ruginées en acier inoxydable et couvercles en verre trempé 89,99\$ Cour.: 299,99\$	
Design Solingen Coutellerie 72 pièces en acier inoxydable 18/10 service pour 12 89,99\$ Cour.: 459,99\$	GRATUIT! Casseroles pour pâtes/faitout 4 pièces Obtenez cette casserole Firenze assortie en acier inoxydable 18/10 à l'achat d'une batterie Firenze 10 pièces Sur présentation de ce journal Valeur de 100\$! Exclut toute autre offre	Firenze Batterie de cuisine 10 pièces Le summum en performance culinaire en acier inoxydable 18/10, fond triple couche 229,99\$ Cour.: 699,99\$

LES PRIX LES PLUS BAS! QUALITÉ SUPÉRIEURE! MEILLEUR CHOIX! PRIX GARANTIS!

BENIX & CO.

Importateurs d'articles ménagers de qualité

Lun.-merc. 10h-18h • Jeu. et ven. 10h-21h
Sam. 9h-17h • Dim. 10h-17h

7335, BOUL. DÉCARIE Angle Jean Talon, métro Naimiv

3213, AUTOROUTE 440 Chomedey, Laval en face du Carrefour Laval, à côté du Yellow Plus

KIRKLAND, Autoroute 40 Ouest, sortie ch. Sainte-Marie

LE FAUBOURG, Ste-Catherine

Faites vite pour profiter du meilleur choix. Promotions d'ouverture : limite de 1 par famille.

CÉGEP ANDRÉ-LAURENDEAU

un diplôme aujourd'hui pour la **VIE**

Le Cégep André-Laurendeau diplôme 20 finissantes et finissants au Baccalauréat international qui célèbre ses 10 ans cette année

C'est avec grande fierté que le Cégep André-Laurendeau procédait, le vendredi 4 octobre dernier, à la remise des diplômes à ses 20 finissantes et finissants du Baccalauréat international. Lors d'une cérémonie qui avait lieu au collège, les nouveaux bacheliers ont pu célébrer leur réussite avec leurs anciens professeurs et leurs parents et amis.

Sincères félicitations à toutes et à tous!

Jean-François Fontaine, Mathématiques, Université de Montréal
Martine Lavoie, Sciences de la terre, Université McGill
Bartholomew Chwalek, Bio-informatique, Université de Montréal
Michaël Héту, Enseignement du français au secondaire, UQAM
Carine Gauthier, Psychologie, Université de Montréal
Philippe Aubertin, prépare un projet de voyage en Équateur
Josiane Cyr, Médecine, Université de Montréal
Philippe Legris, Génie mécanique, Université McGill
David Bourbonnais, Médecine, Université de Montréal
Jonathan Perrier, Sciences infirmières, Université de Montréal
Catherine Allen, Anthropologie et philosophie, Université McGill
Sophie Brault, Arts plastiques, UQAM
Geneviève Magoon Beaudin, Adaptation scolaire et sociale, UQAM
Mariko Chartier-Otis, Psychologie, UQAM
Mélanie Chicoine Cotnoir, Anthropologie, Université de Montréal
Maryse Tremblay, Enseignement des sciences humaines au secondaire, UQAM
Ariane Massicotte, Psychologie, UQAM
Dominique Douglas, Droit, UQAM
Claudine Bishop, Communication et relations humaines, UQAM
Dominique Matte, Psychologie, UQAM

Cette célébration était également le moment pour le collège d'annoncer la tenue d'activités pour célébrer les 10 ans du Baccalauréat international au Cégep André-Laurendeau. Les festivités débiteront avec une soirée retrouvailles pour tous les diplômés et toutes les diplômées du programme depuis ses débuts. Cette soirée aura lieu le 15 novembre. Par la suite, des conférences sur l'internationalisme seront présentées au grand public à compter de janvier 2003. Personnalités de renom, enseignantes et enseignants du BI et élèves participeront à ces conférences qui permettront de partager avec la communauté différents aspects liés à la préoccupation internationaliste qui est au cœur de ce programme de formation unique.

Consultez le site Internet du collège www.claurendeau.qc.ca pour connaître les dates et les thèmes des conférences.

Vous possédez un

BAC

en sciences ou en génie...

Vous avez le profil!

Certificat en optique-photonique

Le certificat en optique-photonique est le seul programme de perfectionnement universitaire en Amérique du Nord qui s'adresse aux diplômés désireux de faire carrière en optique-photonique. Dans le cadre de ce programme, les participantes et les participants reçoivent une formation scientifique théorique et pratique, axée principalement sur la physique et les télécommunications optiques. Ce certificat est offert à Québec, à Montréal et en Outaouais.

Cours et horaire (automne, hiver et été)

Pour connaître la liste et l'horaire des cours disponibles, visitez notre site Internet au www.fsg.ulaval.ca (cliquez sur « Formation continue » et suivez les informations sur le certificat en optique-photonique).

Admission et inscription

Direction de la Faculté des sciences et de génie
À l'attention de M. Marc Gariépy
Pavillon Vachon, local 1033
Université Laval, Québec (Québec) G1K 7P4
Téléphone : (418) 656-2131, poste 7005
Télécopieur : (418) 656-5902
Courriel : Marc.Gariepy@fsg.ulaval.ca

Des soirées d'information auront lieu à :

- Montréal le 22 octobre à 19h à l'Institut international des télécommunications
- Outaouais le 12 novembre à 19h à l'Université du Québec en Outaouais

Veillez confirmer votre présence.

Renseignements

Lucie Blouin
Pavillon Alexandre-Vachon, local 0844
Téléphone : (418) 656-2131, poste 12749
Téléphone sans frais : 1 877 785-2825, poste 3202
Télécopieur : (418) 656-2336
Courriel : Lucie.Blouin@fsg.ulaval.ca

Le plaisir, c'est une science!

UNIVERSITÉ LAVAL

Faculté DES SCIENCES ET DE GÉNIE

Formation continue

Industrie et Commerce Québec

La Presse

19 octobre 2002

Page A17 manquante

Forum

La Presse

ANDRÉ DESMARAIS > Président du conseil d'administration
GUY CREVIER > Président et éditeur

MARCEL DESJARDINS > Vice-président et éditeur adjoint

PHILIPPE CANTIN > Directeur de l'information ANDRÉ PRATTE > Éditorialiste en chef

Changer



ANDRÉ PRATTE
apratte@lapresse.ca

De quelque façon qu'évoluent les intentions de vote au cours des prochains mois, tout le monde s'entend pour dire que les Québécois veulent du changement. Mais quel changement ?

La montée fulgurante de l'ADQ manifeste-t-elle un simple coup de tête des électeurs, qui reviendront bientôt à leurs sens ? C'est la thèse du premier ministre Landry, pour qui « changer pour changer, c'est totalement irrationnel ». Nous pensons que la vague adéquate canalise plutôt un désir de changement radical, le rêve d'une post-Révolution tranquille. Chose certaine, le changement souhaité est multidimensionnel.

Changer de gouvernement

Les Québécois, c'est clair, veulent voir une nouvelle équipe au pouvoir. Selon les sondages, six Québécois sur dix sont insatisfaits du travail du gouvernement Landry. Pourquoi ? Le degré de satisfaction a cassé de plusieurs points au début de l'année, à l'époque des affaires relatives au lobbying.

Mais des facteurs de plus longue durée sont en jeu : l'incapacité du PQ à régler les problèmes dans le domaine de la santé, lui qui en est en partie responsable ; les restes de la colère provoquée par les fusions municipales ; la persistance du discours souverainiste, que les Québécois sont tellement las d'entendre ; le style professoral (lire : arrogant) de plusieurs ministres, à commencer par Bernard Landry lui-même.

On perçoit cette arrogance dans la réaction du gouvernement à sa propre impopularité. Aux yeux des leaders péquistes, la faute en revient aux électeurs, qui ne comprennent pas à quel point ils ont de la chance d'être gouvernés par cette extraordinaire équipe !

Changer le gouvernement

Les Québécois veulent aller plus loin que remplacer l'équipe au pouvoir. L'intérêt suscité par la philosophie générale de l'ADQ révèle que beaucoup de gens, contrairement à ce qui était le cas il y a quelques années encore, sont prêts à envisager une « révolution du bon sens » à la québécoise. C'est-à-dire, une révision fondamentale du rôle de l'État.

L'idée d'ouvrir la porte plus grand au privé dans la santé aurait suscité un tollé il y a peu. Aujourd'hui, les Québécois y sont plutôt favorables. En tout cas, ils n'acceptent plus que le sujet soit tabou. Le Parti libéral, lui, n'a pas hésité à proposer le gel des budgets de toutes les missions du gouvernement pendant cinq ans, ce qui est aussi plutôt radical.

Pourquoi cette ouverture à droite maintenant, alors qu'elle s'est produite aux États-Unis et en Grande-Bretagne dans les années 1980, et en Ontario avec l'élection de Mike Harris il y a presque dix ans ? L'État a longtemps eu au Québec une valeur symbolique qu'on trouve moins ailleurs. La Révolution tranquille s'est faite par l'État. Le Québec moderne, le Québec éduqué, confiant, foncé, s'est construit à partir de l'État. Remettre l'interventionnisme en cause, n'est-ce pas fragiliser la nation québécoise ? Cette peur a longtemps retenu la volonté de changement. Plus maintenant. Les Québécois n'ont plus peur.

Changer de politiciens

Comme le souhaitait dans cette page Alain Dubuc, il y a plus de deux ans, dans une série prémoni-

toire, les Québécois sont aujourd'hui prêts à « redéfinir les termes du débat national, non pas en fonction de ce que le Québec était, mais en fonction de ce qu'il a réussi, de ce qu'il veut, de ce qu'il peut ». Les Québécois nés après 1960 n'ont pas d'attachement particulier pour les monuments de la Révolution tranquille. Contrairement à la génération qui domine notre vie politique depuis 40 ans, ils peuvent parler de la Caisse de dépôt sans trembler d'émotion. Ils n'invoquent pas René Lévesque à toutes les deux phrases. Les libéraux avaient perçu ce mouvement en 1998. Mais Jean Charest n'a pas su l'exprimer.

Bon nombre de Québécois dans la trentaine et la quarantaine ont construit leur carrière sans sécurité d'emploi, sans profiter de la générosité excessive de l'« assurance-chômage », sans trouver un emploi garanti dans la fonction publique. Ils ont sauté de pige en pige, ont créé leur propre PME. Pour eux, le gouvernement a été un empêcheur de tourner en rond plus qu'un sauveur.

Ces gens-là ne se reconnaissent pas dans un personnage comme Bernard Landry. Ils sont de toute évidence tentés d'aller vers des politiciens qui leur ressemblent. Mais pas à tout prix.

On est peut-être en voie d'assister au premier véritable changement de la garde à Québec depuis 1960. Une génération qui s'est toute définie par la Révolution tranquille, puis divisée pour un Oui et pour un Non, céderait la place aux porteurs d'une autre culture politique.

Toutefois, rien n'est sûr. Si la nouvelle garde sort décue de son flirt avec l'ADQ, ce qui est fort possible, quel véhicule choisira-t-elle pour prendre le pouvoir ?

Changer les politiciens

Les Québécois, comme bien des Occidentaux, en ont assez de la « vieille politique ». Ils rêvent d'une politique plus franche, plus sincère. Plus efficace, aussi. Une telle politique est-elle possible ?

Nul doute que l'attrait initial pour Mario Dumont vient en partie de cet espoir. Or, M. Dumont est un politicien très traditionnel : il esquive les questions plus qu'il n'y répond, il excelle dans les slogans mais faiblit lamentablement dès qu'il faut aller plus loin. À mesure que les Québécois s'en rendent compte, son étoile pâlit.

Changer le Québec

Et si, plus profondément encore, les Québécois voulaient changer leur société ? C'est ce qu'annonçait le discours de Mario Dumont à Toronto, dans lequel il a parlé d'un nouveau patriotisme, le « patriotisme de responsabilité ». Dans ce nouveau Québec, le gouvernement ne serait pas le seul appelé à régler les problèmes. Chaque personne serait plus libre, mais devrait assumer les conséquences de ses choix. Chacun devrait aussi participer à la solidarité sociale autrement que par ses seuls impôts. Compassion ne rimerait plus avec structures, mais avec générosité et don de soi.

Nous croyons que le vent de changement est fort. Que la société québécoise est mûre pour un nouveau départ. Ce virage, en réalité, la société elle-même l'a entrepris. Ce sont ses élites politiques et bureaucratiques qui ont le pied sur le frein.

Jean Charest a donc raison de dire que le Québec a déjà changé. Selon le chef libéral, l'enjeu des prochaines élections sera « la gestion du changement ». Mais si les Québécois souhaitent un changement aussi profond que ce que nous percevons aujourd'hui, leur prochain gouvernement devra faire davantage que le gérer. Il devra faire sauter les digues.

Par contre — c'est une exigence constante des Québécois, et c'est le talon d'Achille de l'ADQ — le changement ne devra pas se faire de manière échevelée. Le changement radical et responsable à l'enjeu des prochaines élections.

Et vous, quel changement souhaitez-vous ?

LES QUÉBÉCOIS, dit-on, veulent du changement. Mais de quel changement s'agit-il ? Écrivez-nous pour nous le faire savoir. Une sélection des textes reçus sera publiée dans nos pages, et les plus intéressants vaudront à leur auteur un exemplaire du livre *L'Organisation mondiale du commerce - Où s'en va la mondialisation ?*, publié récemment chez Fides. Les textes courts et non partisans seront privilégiés.

QUEL EST L'ENNEMI NUMÉRO UN DE BUSH ?



Serge.Chapleau@lapresse.ca

Droits réservés

| DÉBAT |

Le Nèg' : une affiche raciste

ADELIN BRUNAL

À quelques jours de la sortie du film *Le Nèg'* dans les salles de cinéma, une controverse sur l'affiche du film a pris forme depuis hier. Nous publions ici la lettre que Adelin Brunal, le coordonnateur de Jeunesse noire en action (JNEA), un organisme voué à l'intégration sociale, politique et économique des jeunes Noirs, a fait parvenir au réalisateur du film, Robert Morin, ainsi que la réponse de celui-ci.

Monsieur Robert Morin,
JEUNESSE NOIRE en action (JNEA), avec l'appui de plusieurs représentants de la communauté noire ainsi que des organismes antiracistes, voudrait manifester son profond mécontentement vis-à-vis l'affiche du film *Le Nèg'* figurant sur plusieurs murs de divers secteurs de la ville de Montréal. Il est très étonnant de constater qu'un film ayant pour mandat de « dénoncer » le racisme évoque un titre et une image aussi péjoratifs des personnes de descendance africaine. Cette affiche fourvoie vos intentions et elle est dépréciative envers les personnes de la communauté noire. Votre affiche est une atteinte à la dignité, à l'honneur et à la réputation des personnes de descendance africaine et à leur droit à l'égalité garantie par la législation en matière des droits de la personne au niveau fédérale et provinciale.

Voici les raisons pour lesquelles nous croyons que votre affiche porte préjudice aux personnes de descendance africaine :

> Premièrement, vous utilisez un terme et un objet offensants, reliés à un historique raciste, nuisant aux luttes quotidiennes qu'entreprennent les personnes de descendance africaine. Ces deux



L'image controversée qui apparaît sur l'affiche du film.

éléments sont aussi associés au génocide et au terrible esclavage des Noirs de l'Amérique toute entière, un passé très présent dans l'histoire des relations raciales. Le terme « Le Nèg' » est une insulte et fait référence au racisme que peuvent subir les Noirs du Québec et d'ailleurs.

> Deuxièmement, malgré le fait que vous vouliez « dénoncer » le racisme, votre affiche encourage l'image négative que les personnes de descendance africaine ont dans les médias. Vous utilisez ces emblèmes offensants sans même tenir compte de leurs symboliques sociales ou politiques. Si votre film est en effet antiraciste, nous croyons qu'il serait inévitable d'aborder une approche qui permettrait d'informer le grand public de cette forme de discrimination. En agissant de la sorte, vous démontrez votre indifférence face au racisme et à ses conséquences.

De plus, nous croyons que pour défendre cette cause, il est inévitable de ne pas offenser les personnes concernées en allant à l'encontre de leur progression sociale.

> Troisièmement, contrairement à ce que vous affirmez le terme et l'objet figurant sur l'affiche véhiculent deux messages racistes :

1) Les personnes de descendance africaine sont infantiles et inférieures à la population majoritaire ;

2) Il est acceptable de ne pas traiter les gens de descendance africaine sur une base égalitaire parce qu'ils sont « différents » trop souvent défini de « pas comme nous autres ». De plus, nous nous questionnons sur la stratégie de l'utilisation d'une statuette plutôt que celle d'un visage humain qui nous aurait démontré cet humanisme que nous partageons au lieu de cette différence démontrée. (...)

Pour ces raisons susmentionnées, votre affiche est aussi offensante que l'utilisation d'un « Hunky Bill » pour décrire les personnes d'origine ukrainienne ou d'utiliser l'image d'un « Mambo Sambo », ces deux éléments qui ont été déclarés par les tribunaux du Canada comme étant offensants et discriminatoires.

Nous vous demandons d'enlever les affiches du film figurant sur plusieurs murs de la ville de Montréal avant le 22 octobre 2002, nous croyons qu'il s'agit d'un délai raisonnable. Nous vous demandons aussi d'arrêter la production ainsi que la distribution de toute forme de publicité impliquant ces deux items. Ceci évitera d'aggraver les dommages déjà causés auprès des personnes de descendance africaines. (...)

Tant mieux s'il y a un débat



ROBERT MORIN
L'auteur est cinéaste.

Cher M. Brunal,
EN ME PLAÇANT de votre point de vue, comment ne pas être d'accord

avec vos préoccupations, encore que le petit pêcheur noir, pour la grande majorité des gens qui en possèdent un sur leur pelouse, est plutôt perçu comme un objet charmant, au même titre que les nains de jardin. J'ose penser que personne ne met un nain dans son jardin pour se moquer de l'infirmité qui frappe certains individus à la naissance, que personne ne place un mexicain et son âne sur son parterre pour ridiculiser les Hispano-américains et que personne n'installe la Vierge dans une baignoire transformée en grotte pour dénigrer la foi chrétienne. Mais je suis d'accord avec vous, ces objets sont aussi, pour certains, de mauvais goût, pour d'autres embarrassants, et d'autres dégradants et d'autres odieux, et

d'autres une horreur pleine de connotations politiques.

Mais ce n'est pas à eux que s'adresse mon film. Mon film n'est pas destiné à conforter les opinions des gens qui militent contre le racisme ou pour féliciter ceux qui, sans nécessairement militer, se comportent de façon égale avec les gens de toutes les provenances.

Aux frustrés, aux ignorants

Mon film s'adresse aux autres, aux frustrés, aux ignorants, à ceux qui cherchent à exercer sur l'étranger, tout le pouvoir qu'ils n'ont pas dans le quotidien parmi les leurs. C'est pour eux que le titre existe tel qu'il est, parce que c'est le terme utilisé chez eux, malgré les efforts faits depuis quelques années par une grande partie de la population pour transformer le vocabulaire à connotation péjorative. En fait l'affiche et le titre, me sont apparus dès le départ comme des moyens de les attirer vers une histoire qui, de leur point de vue, a tout d'une comédie, mais qui s'avère être une tragédie terrifiante à la fin.

Je sais bien que l'affiche provoque un malaise chez plusieurs,

c'est son but, mais de là à dire qu'elle constitue de la propagande haineuse... Et puis tant mieux si elle suscite le débat avant le film. Vive les sociétés qui font face aux débats ! Personnellement je les préfère aux autres, à celles, au Sud et à l'Est de chez-nous, qui rendent obligatoire le silence et l'unisson politique.

Croyez-moi, je suis bien conscient de votre indignation mais je vous demanderais l'indulgence de laisser ma « stratégie » faire son chemin.

Faire un film à propos du racisme comporte des risques, en premier lieu celui de ne pas plaire à tous et chacun. Il comporte des risques pour ceux derrière la caméra, mais aussi pour les communautés devant, qui en sont le sujet. Je suis prêt à prendre ce risque ; je sais que plusieurs de vos compatriotes m'appuieront. En ces temps de rectitude politique où la plupart des sujets importants sont devenus tabous et où, de peur de marcher sur des oeufs, on préfère ne pas marcher du tout et se taire ou faire de l'art réconfortant, j'imagine qu'une partie de l'auditoire sera aussi au rendez-vous.

Forum



LYSIANE GAGNON

lgagnon@lapresse.ca



Et Montréal, dans tout cela?

Faudra-t-il fonder un parti politique montréalais qui ferait à Québec ce que le Bloc québécois fait à Ottawa? Autrement dit, un « Bloc montréalais » dont l'unique mission serait de défendre les intérêts de la métropole?

Je plaisante, mais faisons donc l'exercice intellectuel, en appliquant au Québec le raisonnement que les bloquistes font à propos de certaines dépenses fédérales. On verra que les mêmes doléances peuvent être transposées sur la scène québécoise, avec Montréal dans le rôle de la « victime ».

Tout comme le Québec, qui représente le quart de la population canadienne, Montréal représente le quart de la population québécoise. Or, selon l'Institut de la statistique du Québec, les dépenses d'immobilisation du gouvernement québécois à Montréal, au cours des sept dernières années, se chiffrent à 1,3 milliard \$: 19,4 % du total des dépenses pour 24,8 % de la population.

Voyons maintenant ce qui se passe à Québec. Bien que la vieille capitale ne représente que 8,8 % de la population québécoise, elle a eu droit à 1,6 milliard d'investissements, soit 23 % du total. Elle est encore plus favorisée par le gouvernement québécois que l'Ontario par le gouvernement fédéral!

À vrai dire, Montréal remporte la palme au concours de victimisation, car le vote d'un Montréalais pèse moins lourd que celui d'un non-Montréalais, à plus forte raison si ce dernier habite une région éloignée. Par contre, la carte électorale fédérale donne sa juste part au Québec. À ce niveau, c'est l'Ouest qui est défavorisé.

■ ■ ■

On le sait, le PQ ignore Montréal parce que plus de la moitié de l'île vote libéral... et le PLQ ignore Montréal parce que la moitié des comtés lui sont acquis. Quant à l'ADQ, c'est simple, jusqu'à tout récemment elle n'avait aucune antenne à Montréal.

Parce que la distribution des comtés ne reflète pas la réalité démographique, ce sont les régions qui détiennent la clé du pouvoir. C'est là que Jean Charest a passé le plus clair de son temps ces dernières années. C'est là qu'est née et qu'a grandi l'ADQ. C'est de ce côté également que regarde le PQ.

La semaine dernière, par exemple, le premier ministre lançait l'idée d'un « sénat des régions » où, comme aux États-Unis, chaque région aurait le même nombre de représentants. Le même nombre de sénateurs pour les 1 852 578 Montréalais, les 98 238 Gaspésiens et les 39 631 habitants de la région du Nord-du-Québec! Voilà qui serait l'aboutissement logique de la terminologie évocatrice déjà utilisée à Québec, où l'île de Montréal n'a jamais été qu'une région comme les autres — la région 06 pour ne pas la nommer.

Au fait, à quand une campagne pour faire reconnaître le « caractère distinct » de Montréal? La métropole n'est-elle pas aussi distincte par rapport au Québec que le Québec l'est par rapport au reste du Canada? (On pourrait même soutenir qu'elle l'est encore davantage, mais cela est un autre débat).

■ ■ ■

Voyons maintenant ce que les partis d'opposition ont dans leur besace pour la métropole. Réponse: rien.

Le mot « Montréal » n'apparaît qu'une fois dans leurs programmes respectifs. C'est dans celui de l'ADQ, qui entend « réévaluer » les projets de méga-hôpitaux « dans l'optique du maintien des hôpitaux existants » (Vous ne savez pas ce que cela veut dire? Moi non plus).

Tant le PLQ que l'ADQ ne jurent que par la régionalisation. Cela imprègne tout le programme de l'ADQ, mais le PLQ n'est pas en reste, qui promet mer et monde à ces précieux électeurs: des redevances sur les ressources naturelles des régions (ce qui, par définition, exclut Montréal), l'augmentation du budget des cégeps et des universités en région, le développement des services du transport routier, ferroviaire et aérien en région, l'implantation du câble dans toutes les régions pour permettre l'accès haute vitesse à Internet, etc.

Faute de médecins, 65 cliniques médicales montréalaises ont dû fermer leurs portes depuis quatre ans, mais les deux partis d'opposition n'ont d'yeux que pour les régions, en particulier l'ADQ, qui, contrairement au PLQ, a voté en faveur de la « conscription » des médecins des urgences.

L'ADQ entend aussi régionaliser les budgets de la RAMQ. Pour peu que le gouvernement ait un préjugé favorable aux régions, cela entraînera inéluctablement le déplacement des médecins des grandes villes vers les petits centres, puisque, comme le dit Mario Dumont, « ils iront là où l'on aura de l'argent pour les payer ».

L'ADQ va jusqu'à promettre aux régions où il n'y a pas d'hôpital universitaire des services hospitaliers sur-spécialisés. Des transplantations cardiaques à domicile avec ça?

Aucun des deux partis d'opposition ne remet en question les pénalités financières imposées aux jeunes médecins qui s'installent dans les grands centres. Ils doivent pratiquer en région, quitte à s'expatrier ou à aller vivre à 300 km de leur conjoint, s'ils veulent être payés au plein tarif de la RAMQ; autrement ils ne reçoivent que 70 % de la rémunération.

Autre mesure discriminatoire pour les Montréalais (de même d'ailleurs que pour les gens des autres régions universitaires), on octroie maintenant des points supplémentaires aux candidats des régions pour l'admission aux facultés de Médecine. L'opposition s'est-elle opposée? Bien sûr que non!

Alors, un Bloc montréalais? Ma foi...

Le tueur et le cinéma

Une décennie de violence sur grand et petit écran a suffi pour banaliser le meurtre



CHRISTINE HÉBERT
L'auteure est poète et romancière. Elle a publié « *Damnée Passion* », chez Lanctôt, en 2001.

EN CE MOIS d'octobre 2002, se cache dans la région de la ville de Washington, un tueur en série qui provoque toute une psychose en ciblant de simples citoyens, comme vous et moi. La terreur s'est installée et les médias québécois suivent la vague américaine. Nous sommes inondés d'une masse de détails qui n'ont peut-être rien à voir avec la réalité.

Parfois, j'ai l'impression de lire la liste des éléments d'un jeu, sans avoir en main les règlements: voici « probablement » l'arme du tueur; le tireur fou est-il influencé par les cartes du tarot? est-il un adepte du Nintendo ou un fan de l'opéra Parsifal? Ces questions ne cessent d'alimenter les analyses de psychologues, criminologues, sociologues, et les hypothèses avancées par d'ex-membres de l'armée américaine. Peut-on tenter une analyse sans tomber dans le jeu du manipulateur? Avons-nous besoin de savoir ce que sont les motivations réelles d'un fou?

En tant que romancière, me voilà confrontée à une réalité incontournable: nous sommes incapables de nous laisser des fictions mettant en scène le meurtre et, également, des histoires authentiques de meurtriers qui, pour la plupart, ne cherchaient aucune médiatisation de leurs méfaits. Dans le cas présent, avant même que le ou les coupables ne soient connus, les médias accordent une attention démesurée au phénomène du tueur en série, au phénomène de la destruction de la nature humaine dans toute sa perversité. Une fois le meurtrier mis sous les verrous, pourra-t-il nous expliquer le véritable but de sa haine? J'en doute, car il est probable qu'il exprime dans ses actions meurtrières le voeu de sa propre mort. Alors, avant que le tireur isolé ne soit ré-

pertorié dans l'histoire américaine du crime, parlerons-nous du vrai problème engendré, entre autres, par le cinéma américain (distribué mondialement) et qui présente à la masse une violence exacerbée entre jeunes, riches ou pauvres, entre adultes consentants ou pas, entre parents et enfants, entre patrons et employés, entre gens de la rue ou mafioso? On dira que je radote, que tout a déjà été dit à ce sujet. Pourtant, une jeune génération regarde et est baignée par ces films, par ces téléseries qui en mettent plein la vue et n'ont pas la profondeur du sujet qui peut être transposée d'une autre manière dans la littérature. Et je ne parle pas d'Internet. Une décennie a suffi pour banaliser le meurtre. Est-ce que nous créons des psychopathes en puissance, des manipulateurs qui sont prêts à tout pour survivre ou se faire entendre dans notre société de plus en plus exempte de valeurs sociales et morales?

Étrange pudeur

Pendant que des citoyens américains servent de cibles à un tireur isolé comme s'ils étaient des lapins ou des chevreuils, le message entendu depuis le début de cette affaire est quelque peu dérangeant. Une étrange pudeur se serait-elle emparée des spécialistes de tout acabit pour parler de ce qu'est un psychopathe en action? Aucun journal, aucune télévision, nulle part n'ai-je lu ou entendu le mot « psychopathe » pour décrire le tueur fou du Maryland. Cela n'est pourtant pas un roman de fiction. Parce que cet événement a lieu sur le territoire de la Maison-Blanche, une loi a été adoptée cette semaine afin d'empêcher des gens ayant eu des maladies mentales ou un passé criminel

d'acheter une arme. Nous sommes en droit de questionner la responsabilité du président Bush, qui, selon le porte-parole de la Maison-Blanche, « pense que les citoyens qui respectent la loi ont droit d'avoir des armes ». Quel soulagement de savoir que tout psychopathe au casier vierge, pourra un jour ou l'autre s'armer jusqu'aux dents et inscrire un prochain record du tueur le plus prolifique des États-Unis!

On n'a qu'à écouter CNN et les chaudes discussions au sujet de la vente légale ou illégale des armes à feu, et du projet d'une base de données d'empreintes digitales des propriétaires d'armes, pour comprendre que le terrorisme intra-territorial américain bouillonne et qu'il est presque impossible de le contrôler. Malheureusement, la paranoïa américaine suscite énormément de débats au sujet d'un psychopathe qui ne demande que cela: faire parler de lui au prix de quelques vies.

Nul besoin de s'armer de statistiques. La violence est une chose, le meurtre son abomination. Et quoi qu'il advienne en conclusion de cette histoire, nous poursuivrons nos activités, notre petite vie, en croyant qu'ici, au Québec, une telle horreur ne peut arriver qu'une fois tous les dix ans.

C'est peut-être pour cette raison que je continuerai à exprimer mes peurs dans l'écriture d'un roman de fiction tout autant que l'aspect noir des êtres humains dans sa complexité et ses déséquilibres. Il faut comprendre une chose au sujet des tueurs en série: ils n'ont aucune empathie. Ce sont des prédateurs naturels. Souhaitons seulement que le tireur fou du Maryland soit bientôt démasqué afin qu'il ne puisse trouver gratification dans la mort d'autres innocents.

« Quoi qu'il advienne, nous poursuivrons notre petite vie, en croyant qu'ici, au Québec, une telle horreur ne peut arriver qu'une fois tous les dix ans. »

Contre un « certain » féminisme

Heureusement, il existe aussi un féminisme positif

PIERRE DE PASSILLÉ

L'auteur est professeur et a été cadre au Service régional d'admission du Montréal métropolitain (SRAM) pendant 28 ans avant de prendre sa retraite. Le texte qui suit est un extrait d'une opinion qu'il a publiée à l'intérieur du Guide pratique des études collégiales au Québec, publié par le SRAM.

DEPUIS PRÈS de 40 ans, au Québec notamment, un certain féminisme a dit aux hommes et aux garçons qu'ils étaient des violeurs en puissance, des violents, des insensibles, des minables, des absents, des Mickey Mouse de la communication, des méchants, des phalocrates, des déficitaires de l'émotion et de l'engagement, des abuseurs, des irresponsables, des incompetents, des machos, des « nonos », des zéros. Quel homme n'a jamais entendu ce genre de discours, se demandait le Directeur de programme de doctorat, à l'École de psychologie de l'Université Laval. Ça, c'est le féminisme « anti-homme », sans doute minoritaire mais tonitruant, très négatif, improductif, qui a bousillé les rapports entre les hommes et les femmes et qui a détruit l'estime de soi de nombreux garçons. Éduquer, c'est plutôt montrer aux jeunes les beaux côtés d'eux-mêmes et leur faire confiance.

Heureusement, il existe aussi un féminisme positif qui préconise l'amélioration et l'extension du rôle et des droits des femmes dans la société. Nos filles, nos étudiantes ont eu la chance de trouver dans ce féministe « pro-femme » un solide encouragement aux études. Elles ont été soutenues par une idéologie, par des modè-

les qui ont inspiré la jeune génération. Ce féminisme a donné de l'espoir à nos filles et il leur a proposé un sens et une direction qu'elles ont adoptés magnifiquement. C'est peut-être là, entre autres, une explication de leur formidable progrès scolaire et de leur nette majorité collégiale et universitaire. Un tel support ambiant prônant l'effort, la réalisation personnelle, l'autonomie, la dignité, la confiance, la compétence, la conscience, la responsabilité... n'a pas été offert aux garçons avec autant d'intensité; c'est sûrement là une explication de leur grave déficit scolaire.

Dès les années 60 et 70, un certain féminisme pernicieux est apparu au Québec, dans les médias, aux heures de grande écoute. Rappelons-nous *Place aux femmes* et son stupide concours du plus bel homme; l'aspect revanchard du discours ne pointait-il pas déjà? Rappelons-nous le talk-show *Appelez-moi Lise* où l'animatrice écrasait le coanimateur et le reléguait dans son petit coin; l'aspect réducteur du discours ne pointait-il pas déjà aussi? Dans les années 80 et 90, rappelons-nous Jean-Paul Belleau, voilà l'homme. Rappelons-nous aussi *Les machos*...

Entre ces oeuvres, la communicatrice de grand talent et de grande audience, symbole ici de l'air du temps, est devenue politi-

cienne. Les organismes gouvernementaux québécois responsables de la condition féminine, n'ont-elles pas fait adopter des lois irrespectueuses envers les hommes et dévastatrices au regard de leur dignité? Que l'on songe par exemple au « partage du patrimoine » qui a favorisé l'expropriation unilatérale et rétroactive de plusieurs hommes. Songeons aussi à la « perception automatique des pensions alimentaires » qui a laissé planer le message que tous les hommes sont de mauvais payeurs. Songeons encore à la « défiscalisation des pensions alimentaires » qui prive les enfants des parents divorcés de centaines de millions de dollars dont ils profitaient auparavant, grâce à l'incidence fiscale des jugements de la Cour.

Ces quelques exemples sont donnés pour illustrer qu'un certain féminisme excessif a peut-être dépassé le simple discours pour s'introduire dans les lois et les institutions québécoises. Nos garçons n'en sont probablement pas parfaitement conscients. Sans aucun doute, ils sentent cependant que les hommes ne reçoivent pas le respect qui leur revient, que leur dignité et leur intégrité sont souvent attaquées. Et VLAN sur l'estime de soi masculine qui est une condition du développement personnel et scolaire. Le déficit scolaire post-secondaire des garçons s'est accentué précisément pendant 80 et 90.

« Un certain féminisme excessif s'est peut-être introduit dans nos lois et nos institutions. »

Grève évitée au *Nouvelliste*

SÉBASTIEN RODRIGUE

LES JOURNALISTES et pupitreurs du *Nouvelliste* ont accepté les offres patronales hier, évitant ainsi le déclenchement d'une grève dans le quotidien trifluvien.

Le 11 octobre, les syndiqués avaient voté à l'unanimité en faveur du déclenchement d'une grève générale illimitée après avoir rejeté les offres patronales la semaine précédente.

Les parties ont toutefois conclu une entente de principe jeudi soir pour une convention collective de trois ans proposant deux scénarios. Réunis en assemblée générale hier après-midi, les 33 syndiqués ont accepté l'une des offres lors d'un vote secret.

Au plan salarial, les employés recevront donc une somme forfaitaire représentant 2,5 % de leur salaire brut pour 2001 et 2002. En 2003, les journalistes et pupitreurs verront leur échelle salariale grimper de 1,5 % en plus de recevoir une somme forfaitaire de 1 %. La convention collective était échue depuis le 31 décembre 2000 et elle le sera de nouveau le 31 décembre 2003.

L'employeur s'engage également à embaucher de façon permanente cinq journalistes surnuméraires. Le président du syndicat, Guy Veillette, s'est montré à la fois enthousiaste d'avoir obtenu une sécurité d'emploi pour cinq employés, mais déçu par le gel des échelles salariales pour les deux premières années.

Le président et éditeur André Provencher, s'est dit heureux d'avoir évité un conflit de travail.

ACHETEZ votre SPA MAINTENANT et PAYEZ en SEPTEMBRE 2003!*

4 895\$
Neptune S

6 095\$
Vesuvius S

SPA L'événement

IMAGINEZ VOUS DANS VOTRE SPA CET HIVER!

- SENSATION DE BIEN-ÊTRE
- DÉTENTE ET RELAXATION
- MASSAGE ET HYDROTHERAPIE
- APRÈS-SKI EXTRAORDINAIRE

Meilleur bas prix
GARANTI!

C'EST DANS MA COUR QUE ÇA SE PASSE!

**CLUB
PISCINE**

PRÉPAREZ votre PISCINE pour L'HIVER



Chez Club Piscine vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour fermer votre piscine adéquatement.

Nos produits spécialisés respectent les exigences des garanties des manufacturiers.

3089131A

visitez notre site Internet pour obtenir les adresses et les numéros de téléphone de nos magasins au www.clubpiscine.ca

Offre en vigueur jusqu'au 30 octobre 2002. Certaines conditions s'appliquent. Voir détails en magasin. Taux d'intérêt sujet à changement sans préavis. * Applicable à l'achat d'un spa d'une valeur de 7500\$ et plus seulement. Les taxes sont payables à l'achat. Aucun paiement aucun intérêt à payer avant septembre 2003. Photos à titre d'illustration seulement. Dans les magasins participants seulement.



Voyagez où vous voulez,
quand vous voulez. Génial.

(DEMANDEZ-LA MAINTENANT ET OBTENEZ 7 500 POINTS EN PRIME.)

La carte Visa Voyages Or de RBC Banque Royale. Une carte de premier choix pour les voyageurs. Elle vous permet d'échanger vos points contre des vols par plus de 60 compagnies aériennes au Canada et partout dans le monde. Sans période d'interdiction. Avec location de voiture, forfaits vacances et plus encore. Un point pour chaque dollar dépensé. Génial.



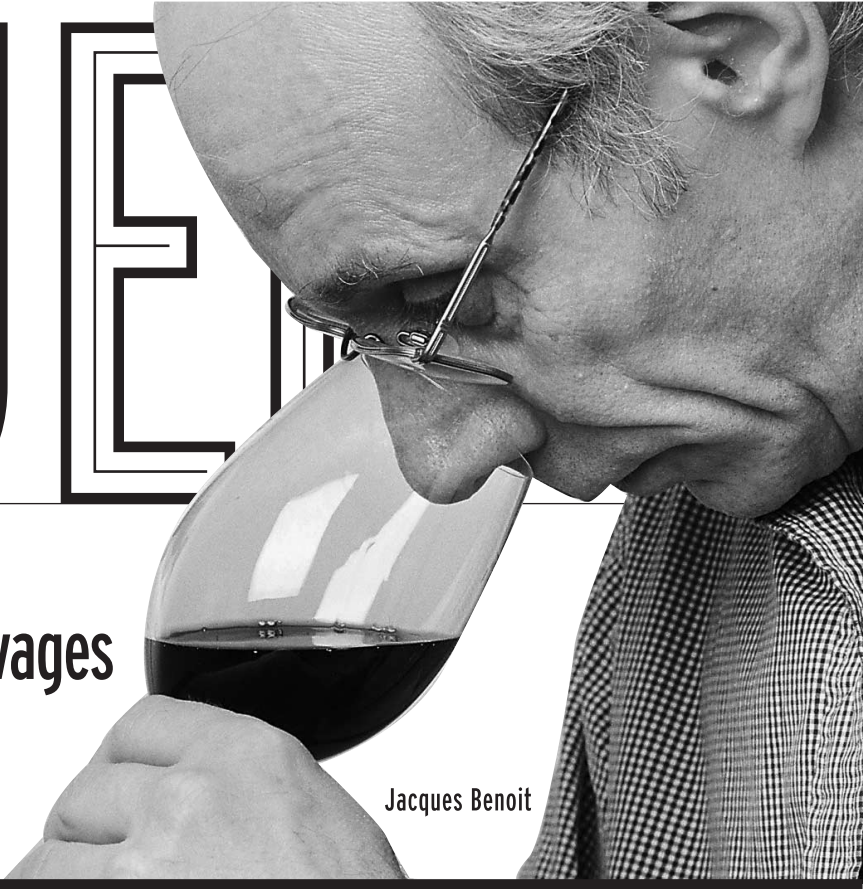
Composez le 1-877-ROYAL® 8-3 (1 877 769-2583) ou rendez-vous au rbcbanqueroyale.com/cartes/voyages18.
L'offre prend fin le 30 novembre 2002.

Les points en prime apparaîtront sur votre premier relevé. L'offre prend fin le 30 novembre 2002 à minuit. Certaines conditions s'appliquent. ® Marque de commerce de la Banque Royale du Canada. RBC et Banque Royale sont des marques déposées de la Banque Royale du Canada. © Marque déposée de la Banque Royale du Canada. * Marque déposée de Visa International Service Association. Utilisée sous licence.

3085257A



ACTUEL



Je t'aime moi non plus
Qu'est-ce que tromper?

Rafaële Germain Page 25

Du vin
Nouveaux arrivages d'octobre

Page 35

Jacques Benoit

La Presse

CAHIER ACTUEL | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 19 OCTOBRE 2002



PLAYBOY

L'ICÔNE FLÉTRIE



NATHALIE COLLARD

À l'aube de ses 50 ans, le magazine de Hugh Hefner voudrait bien retrouver l'énergie de sa jeunesse. Icône de la culture populaire américaine, le lapin a perdu des cheveux et pris du ventre au fil des ans. En 2002, *Playboy* peut-il redevenir pertinent? Son nouveau rédacteur en chef, James Kaminsky, 41 ans, diplômé du fringant magazine *Maxim*, promet que oui.

DEMANDEZ à n'importe quel hétérosexuel nord-américain de plus de 35 ans, il vous dira qu'il a connu ses premiers émois sexuels en feuilletant les pages glacées du magazine *Playboy*. La publication traînait habituellement dans un tiroir de la table de chevet paternelle ou encore, était dissimulée sous une pile de magazines de rénovation dans le sous-sol d'un bungalow de banlieue. Le jeune garçon qui réussissait à voler un exemplaire de *Playboy* à son père devenait soudainement très populaire auprès de ses petits copains.

À la veille de célébrer son 50^e anniversaire, *Playboy* est-il davantage qu'un bon souvenir?

James Kaminsky, son nouveau rédacteur en chef, en est convaincu. Selon lui, le magazine de Hugh Hefner incarne encore aujourd'hui un idéal masculin. «*Playboy* fait la promotion d'un style de vie auquel aspire la majorité des hommes aujourd'hui», assure en entrevue à *La Presse* ce père de deux bambins qui succède à Arthur Kretchmer, rédacteur en chef de *Playboy* de la première heure.

Pourtant, dans le même souffle, Kaminsky reconnaît être allé fouiller dans le sous-sol de ses parents pour replonger dans des vieux numéros de *Playboy*, question de se rafraîchir la

mémoire avant d'entrer dans ses nouvelles fonctions. La publication fondée par Hugh Hefner en 1953 ne faisait tout simplement plus partie de ses références.

Playboy a beau être le magazine masculin le plus vendu aux États-Unis (vendu à plus de trois millions d'exemplaires chaque mois, il est lu par environ 10 millions d'Américains, dont 17 % de femmes, et compte 18 éditions internationales) il n'a plus l'impact qu'il avait il y a 30 ans.

On rit de lui

Dans certains milieux, le magazine et son fondateur sont davantage l'objet de railleries que d'envie. «Quand on prononce le nom *Playboy*, on pense tout de suite à un homme qui se coiffe les cheveux vers l'arrière avec de la brillantine», remarque en riant Lynn Cunningham, responsable de la spécialisation magazine à l'École de journalisme de l'Université Ryerson, à Toronto.

Un signe qui ne trompe pas: les publicités qu'on trouve dans le magazine. «Feuilletez le dernier numéro, poursuit Lynn Cunning-

ham. Au verso de la page couverture, on trouve une publicité de tabac à chiquer! À l'endos du magazine, c'est une publicité de rye Crown Diamond... En comparaison, *Maxim* a des publicités de Guess et Absolut Vodka. Que dire de plus?»

«*Playboy* est devenue une publication gériatrique, lance pour sa part Anne Darce, vice-présidente planification stratégique chez Allard-Johnson Communications. Quand on voit des photos de Hugh Hefner, on a l'impression que les blondes qui l'accompagnent sont surtout là pour le soutenir et pour l'aider à marcher.»

Féministes blasées

Même les féministes se sont désintéressées avec les années. Fini le temps où *Playboy* — avec ses photos de femmes dénudées posant lascivement sur fond de velours rouge — pouvaient re-présenter une quelconque menace pour les femmes. Avec la prolifération des sites Internet consacrés à la pornographie, la porno douce portant le logo du petit lapin semble désormais inoffensive.

«*Playboy* vend un sexe qui est propre, acceptable, et joyeux, observe Anne Darce. Les femmes n'ont pas peur de le laisser entrer dans la maison.»

Jointe à son bureau de New York, Gloria Steinem, la papesse du féminisme américain, a décliné notre demande d'entrevue. «Rien à dire sur *Playboy*», a répondu celle qui s'est pourtant fait un nom en signant un reportage sur les clubs de Hugh Hefner après s'être fait embaucher comme hôtesse-lapin. Son article, publié dans les pages du magazine *New York* en 1963, a fait date dans les annales du journalisme américain.

Voir *PLAYBOY* en A23
Autre texte en A23

NOUVEAUTÉS



2003

Un cahier spécial à ne pas manquer

mercredi dans **La Presse**

LES FLEURS ET LE POT

LES FLEURS

> Au fabricant de t-shirts Hanes qui a lancé un produit révolutionnaire: un t-shirt sans l'étiquette qui gratte dans la nuque ! «Nous cherchons en permanence à améliorer le confort de nos clients. Pas d'étiquette signifie pas de démanègeon. Grâce à la taille et aux instructions de lavage directement imprimées à l'intérieur du t-shirt, tout le monde peut se convertir au sans-étiquette», a expliqué Hanes. Selon des études de marketing réalisées par la société, deux hommes sur trois affirment détester les fameuses étiquettes, près de 50% d'entre eux allant même jusqu'à les arracher. Incroyable !

LE POT

> À la luzerne et autres pousses vertes, qui nous ont leurré pendant des années sur leurs vertus. Elles sont peut-être pleines de bons éléments nutritifs, mais elles sont aussi pleines de bactéries *E. coli* et de salmonelle. Il y a eu tellement d'empoisonnements récemment aux États-Unis, que la *Food and Drug Administration* américaine a dû lancer un appel cette semaine, pour enjoindre à la population de se tenir loin de ces légumes quand elles sont crues. La solution: les faire cuire. Mioummm, mangeons de la bonne luzerne cuite dans nos sandwiches ! Dé-li-cieux.

CITATION BUREAUCRATIQUE DE LA SEMAINE

«Depuis près de 40 ans, un certain féministe a dit aux hommes et aux garçons qu'ils étaient des violeurs en puissance, des violents, des insensibles, des minables, des absents, des Mickey Mouse de la communication, des méchants, des phalocrates, des déficitaires de l'émotion et de l'engagement, des abuseurs, des irresponsables, des incompetents, des machos, des nonos, des zéros.»

Pierre de Passillé, professeur, cadre et professionnel dans les cégeps, qui fut secrétaire général du Service régional d'admission du Montréal métropolitain pendant 28 ans, aujourd'hui à la retraite. Il a écrit ces propos dans un document officiel publié chaque année par l'organisme public chargé de gérer les admissions dans les cégeps de la région montréalaise. Le SRAM a publié une note pour se dissocier de certains des propos de M. de Passillé.

SITE WEB DE LA SEMAINE

Royal canin

Allez, ne soyez pas égoïste! Vous aimez les 5 à 7, mais votre chien lui, a-t-il déjà eu son propre 5 à 7? Non? Eh bien! c'est désormais possible. Rendez-vous à Alexandria en Virginie, où l'hôtel Alexandria Old Town Holiday Inn de la ville organise des 5 à 8 tous les mardis et jeudis pour votre animal préféré. Des biscuits et de l'eau fraîche sont ainsi servis à tous les participants canins qui sont tenus, le règlement est strict, de ne pas mettre leurs pattes sur les tables. L'établissement propose pour les maîtres des formules «All you can eat» à partir de 1,95\$. Pour à peine 4,95\$, vous vous empiffrez de crevettes, à volonté, à la santé de tous les bien portants de la planète. L'opération réunit régulièrement plus de 200 membres et n'est pas un feu de paille puisque cette initiative existe depuis 1999. Le gérant de l'hôtel et organisateur de l'événement, Tim Ruth, a même conçu un site Internet [doggiehappyhour.com](http://www.doggiehappyhour.com) sur lequel les internautes admireront des caniches à lunettes se remplissent la panse à satiété. Le site Web s'adresse plus particulièrement aux propriétaires de chiens d'Alexandria qui disposent en exclusivité du programme complet des prochains 5 à 8 canins. Tradition oblige, le 5 à 8 du début novembre sera sur le thème d'Halloween, avec bien sûr un concours de déguisement «Halloween pour chiens». En juillet dernier, lors d'une parade écossaise, les braves petites bêtes étaient en kilt... Le 5 à 8 d'Alexandria est pour l'instant le seul du genre aux États-Unis. Nul doute que l'idée de Tim Ruth est appelée à se développer, puisque la population canine aux É.-U. est aujourd'hui de 68 millions d'âmes. Une vraie vie de chien!

Doggiehappyhour
<http://www.doggiehappyhour.com>

Ludovic Hirtzmann
collaboration spéciale

QUESTION-RÉPONSE

Vous avez une question à poser à nos journalistes ou une réponse? Écrivez à actuel@lapresse.ca

Q BRIGITTE BIGRAS, Laval : Pourquoi la cigogne est-elle le symbole de la fécondité? Y a-t-il un événement historique, une légende qui l'explique?

R Selon la légende, les femmes qui désirent avoir des enfants «passent leur commande» à la cigogne en mettant quelques morceaux de sucre sur le bord de leur fenêtre. Mais que les Québécoises se le tiennent pour dit : ici, on ne retrouve pas de cigogne, si bien que l'opération ne risquerait d'attirer que deux ou trois moineaux ou bien des écureuils. Étonnamment, c'est parce que la cigogne fréquente les mares et les zones marécageuses qu'on lui a conféré des pouvoirs de fécondité. En effet, la légende veut que l'oiseau aille chercher le bambin auprès d'une source ou d'une mare, «là où les lutins ramènent des profondeurs de la terre les âmes tombées du ciel avec la pluie, et réincarnées en nouveau-nés», peut-on lire sur le site de l'Université de Strasbourg.

«Il semble que les cigognes, fréquentant les zones humides pour leurs besoins alimentaires, aient ainsi remplacé depuis le siècle dernier les lutins, qui étaient, dans des temps plus anciens, préposés à la livraison des bébés.»

De tout temps, la cigogne a été un oiseau apprécié des humains parce qu'elle se nourrit surtout de petits animaux des champs, comme les serpents et les rongeurs, qui sont moins aimés.

Le vent du large. Suzanne Tremblay, de Sorel, aimerait savoir pourquoi le vent tombe toujours en fin de journée.

Vous voulez nous suggérer une explication? Vous avez une question à poser à nos journalistes? Écrivez nous à actuel@lapresse.ca



Un timbre pour William

Associated Press

LONDRES — Un timbre célébrant le 21^e anniversaire du prince William sera commercialisé le 21 juin de l'année prochaine, a annoncé hier la poste britannique.

Le timbre coûtera 28 pence (67 cents) et sortira le jour du 21^e anni-

versaire du prince William. Ce dernier a déjà été représenté sur un timbre britannique : il apparaissait au côté de son arrière-grand-mère, la reine mère, sur un timbre miniature imprimé à l'occasion de son centième anniversaire, le 4 août 2000.

Le rédacteur en chef du Ici congédié

HUGO DUMAS

LE RÉDACTEUR en chef de l'hebdomadaire culturel *Ici*, Yves Schaëffner, a été congédié mardi soir, un peu plus de deux ans après son entrée en poste.

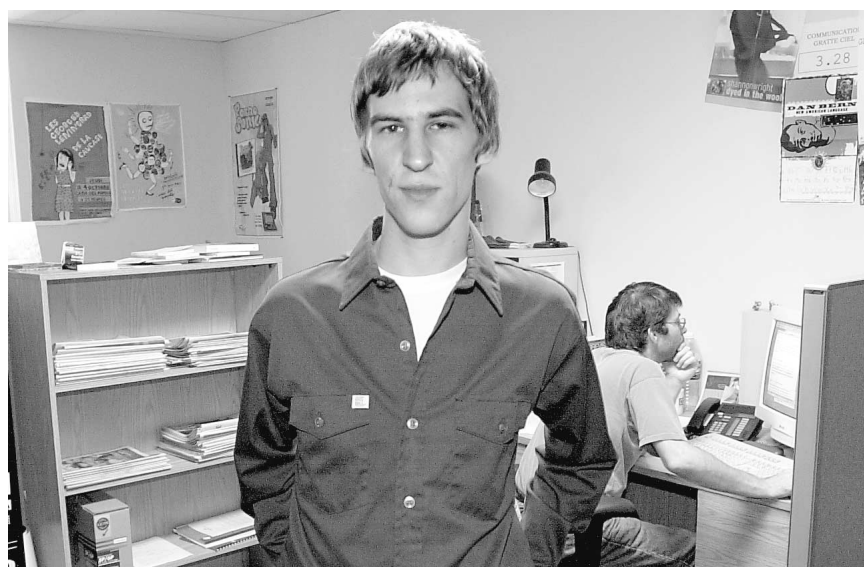
La décision est tombée alors que le numéro de cette semaine venait tout juste d'être bouclé. Les raisons du renvoi du rédacteur en chef ne sont pas claires. Yves Schaëffner, 26 ans, ne pouvait pas commenter hier et la direction de Québec, propriétaire du *Ici*, n'a pas fourni d'explications non plus.

Chose certaine, le nouveau rédacteur en chef de l'hebdomadaire est déjà connu : il s'agit de Pierre Thibeault, qui était jusqu'à présent chef de pupitre arts visuels, danse, livres et théâtre. Pierre Thibeault est entré au *Ici* en janvier 1999. Il conserve la même équipe autour de lui, seul le patron du journal ayant été remplacé.

« Il y aura des changements éditoriaux et dans la maquette, comme l'ajout de pages et une nouvelle chronique, mais rien de révolutionnaire. Il n'y aura pas de changements majeurs dans la ligne éditoriale. Et ce sera fait pour donner un nouvel envol au *Ici* », explique Pierre Thibeault en entrevue téléphonique.

L'hebdo *Ici*, le concurrent du *Voir*, a fêté ses cinq ans au début du mois. Il n'a toujours pas atteint le seuil de rentabilité. « La situation est loin d'être désastreuse. Nous sommes tout près de la rentabilité », dit Pierre Thibeault.

MÉDIAS



Photothèque La Presse

Yves Schaëffner, photographié il y a moins d'un mois, lors du 5^e anniversaire du *Ici*.

Et y a-t-il des pressions de Québec pour que l'hebdo rapporte? « Québec s'ingère très peu dans la politique éditoriale du *Ici* », note Pierre Thibeault. En coulisses, on laisse cependant entendre que les changements pourraient être plus importants.

Même s'il est jeune, le *Ici* a une histoire tumultueuse. Son premier rédacteur en chef, Jean Barbe, est parti un mois après le lancement de l'hebdo, en octobre 1997. Il a été remplacé par Nora Ben Saâdoune, qui a été renvoyée un an plus tard, pour être remplacée par un journaliste d'*Échos-Vedettes*, Jean-François

Brassard. Cinq des six employés du *Ici* avaient alors claqué la porte du journal en guise de solidarité avec Nora Ben Saâdoune, qui a ensuite collaboré à *La Presse*. C'était en novembre 1998.

Brassard a craqué et s'est en allé en février 1999. Anne-Marie Cadieux, qui travaillait dans des hebdomas régionaux de Québec, a été appelée à la rescousse.

Fait ironique : le 25 septembre dernier, *La Presse* publiait un long papier sur les cinq ans du *Ici* où on pouvait lire, notamment, que « les bouleversements majeurs semblaient être chosés du passé ».

Le denim façon Tilley
Bien mieux que le coton.

TilleyDenim

- Ressemble à s'y méprendre au pur coton
- Dure longtemps et sèche rapidement
- Retiré encore chaud de la sècheuse, il n'a aucun besoin de repassage

Pour optimiser la durabilité, le confort et la facilité d'entretien, le TilleyDenim est fait principalement de Tencel®, une fibre naturelle tirée des arbres. Il contient également du polyester pour la résistance, du coton pour le confort et du spandex pour l'élasticité. Il suffit de laver et de sécher à la machine.

10 MODÈLES

Pour elle : veston court, pantalon sans plis devant, pantalon à cinq poches, jupe longue, veston jean, chemisier à manches courtes, chasuble (illustrée) et short tout aller.

Pour lui : superbes chemises à manches longues et courtes.

Couleurs : SABLE ou BLEU DENIM

Tilley Endurables

TILLEY. LES MEILLEURS CHAPEAUX ET VÊTEMENTS DE VOYAGE AU MONDE
Montréal : 1050 av Laurier Ouest (514) 272-7791
Composez le 1 800 465-4249 pour obtenir un catalogue gratuit.

Dans vingt ans, elles seront aux commandes!

Aujourd'hui, les carrières se dessinent à la grandeur de la planète. Les communications ouvrent la voie à des professions inconnues jusqu'ici. Les entreprises embauchent la compétence, peu importe la nationalité, la culture, la langue du candidat. Ce qu'elles recherchent, c'est avant tout le savoir approfondi. Et pour nourrir ce savoir, il faut une formation générale de haut calibre.

Le Pensionnat Saint-Nom-de-Marie prépare ses élèves à une société où la diversité des connaissances, la maîtrise des communications et la capacité de faire des choix éclairés seront essentielles à la réussite personnelle, mais également collective.

Parce qu'ici, nous formons de jeunes esprits, mais aussi de futures citoyennes.

Instruire, socialiser, qualifier.

Les finissantes du Saint-Nom-de-Marie auront en main les outils pour naviguer avec confiance dans la complexité des enjeux du XXI^e siècle.

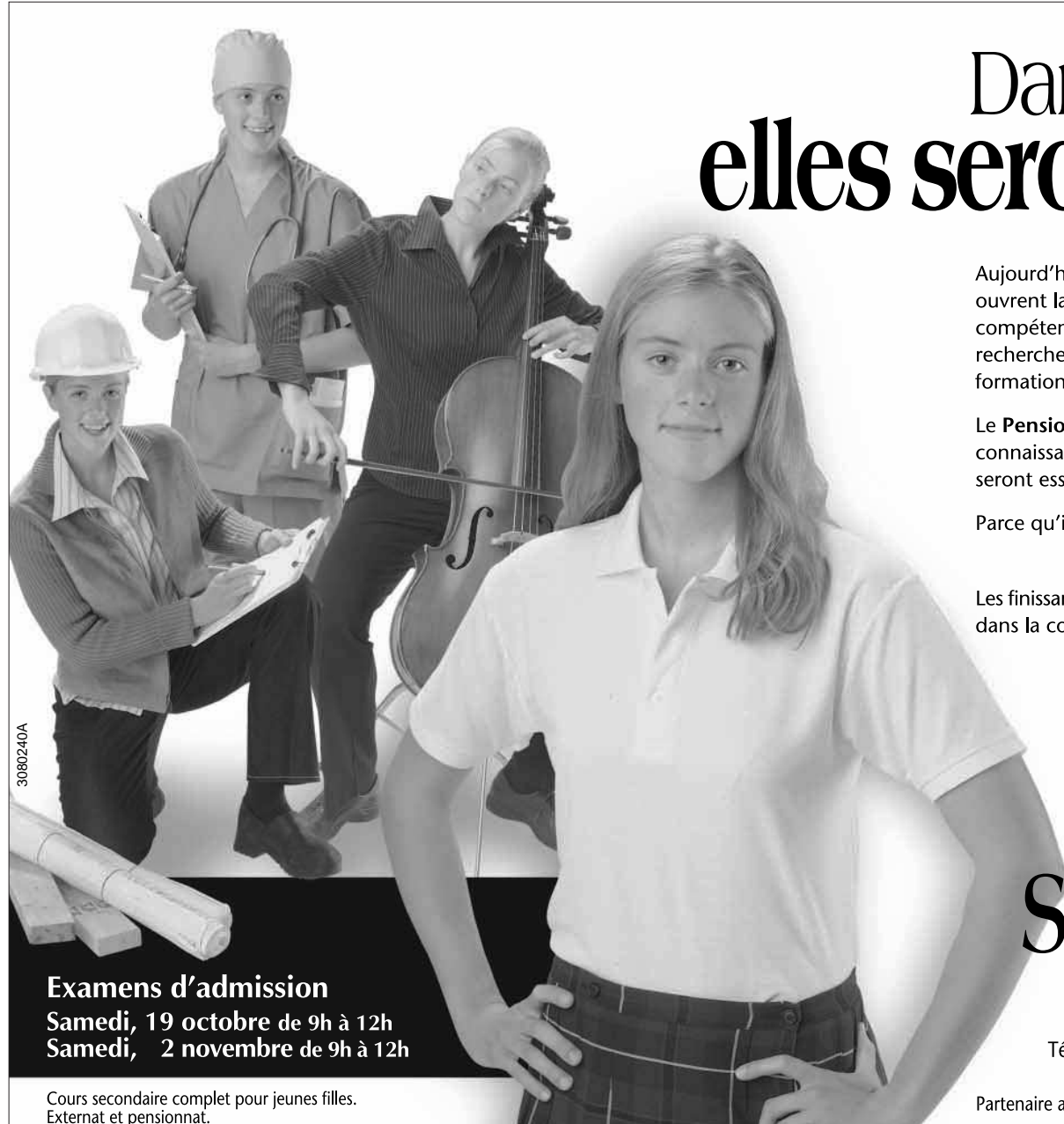


SAINT-NOM-DE-MARIE

La formation pour réussir

628, chemin de la Côte Sainte-Catherine, Outremont (Québec) H2V 2C5
Téléphone: (514) 735-5261 poste 3045 • Courriel électronique: admission@psnm.qc.ca

Partenaire académique de l'École supérieure de danse du Québec. Partenaire de l'École de musique Vincent-d'Indy.



Examens d'admission
Samedi, 19 octobre de 9h à 12h
Samedi, 2 novembre de 9h à 12h

Cours secondaire complet pour jeunes filles.
Externat et pensionnat.

PLAYBOY

Un lapin en or

NATHALIE COLLARD

LE MAGAZINE *Playboy* a peut-être perdu de son lustre, mais l'entreprise, elle, se porte plutôt bien. *Playboy* a fait son entrée en Bourse en 1971 et l'action se négocie actuellement autour de 8 \$ US.

Quant au logo du petit lapin, il est bien en vue sur les poitrines des jeunes filles dans le monde entier (la plupart le portent avec un clin d'oeil, au deuxième degré) ainsi que sur les podiums (on a pu le voir lors du dernier défilé de la designer Betsey Johnson).

En Chine, c'est la marque de mode la plus vendue. Au total, il se vend environ 5000 différents produits arborant le logo *Playboy*, dans plus de 100 pays du monde.

Quant à la vente de vidéocassettes, elle rapporte des millions de dollars à l'entreprise qui a diversifié ses activités au cours des dernières années. *Playboy* Television rejoint plus de 8 millions de foyers au Canada et aux États-Unis seulement. *Playboy* est également très actif dans l'industrie des vidéopoker et du jeu sur Internet. Bref, Hugh Hefner n'a pas à s'inquiéter: le paiement de ses frais funéraires est assuré.

En fait, à une époque où la porno peut faire de vous un millionnaire, Hugh Hefner pourrait s'enrichir davantage à condition, bien entendu, de radicaliser le contenu de son magazine. Or grand-papa *Playboy*, qui n'a aucunement l'intention de céder le contrôle de son magazine (il approuve encore chaque page et chaque photo) affirme aujourd'hui qu'il souhaite diminuer la nudité dans sa publication. « Nous pourrions aller dans



Hugh Hefner, d'hier (1970) à aujourd'hui (2001). De l'âge de pierre à l'âge d'or de la chirurgie plastique...



Photolèque La Presse et photo PC

cette voie, mais ce n'est pas ce que j'ai l'intention de faire avec *Playboy*, confiait-il récemment au *New York Observer*. Nous voulons faire une version contemporaine du magazine qui existait dans les années 60 et 70. »

« Hugh Hefner a été le premier à publier des écrivains comme Norman Mailer ou David Halberstam dans un magazine grand public, remarque Lise Ravary, éditrice et rédactrice en chef de *Châteline*. Quant

aux pages couvertures de *Playboy*, c'étaient de véritables oeuvres d'art. Mais Hugh Hefner, qui avait tant de flair, n'a pas vu venir les *Maxim*, *FHM* et compagnie. Surtout, il n'a pas anticipé le mouvement de rectitude politique qui allait ba-

layer les États-Unis. Aujourd'hui, même si *Playboy* n'est pas insultant pour les femmes, il n'y a pas beaucoup de gars qui souhaiteraient être vus avec un exemplaire de *Playboy* dans les mains. »

Est-il trop tard pour renverser la vapeur ? « *Playboy* est devenu une caricature de lui-même, insiste Lise Ravary. Ce qui est subversif aujourd'hui, c'est l'intelligence, pas le sexe. Il devrait se poser des questions sur sa mission première et se redéfinir par rapport à la société d'aujourd'hui. Moi, je mettrais tout sur la table : le logo, le nom, tout. »

Anne Darche, elle, ne toucherait pas au logo. Il est très puissant et il a encore sa place dans la société. Maintenant, il faut voir comment les valeurs de cette marque se vivent aujourd'hui, en 2003. Ce n'est pas une question de rajeunir le magazine, mais plutôt de le rendre pertinent pour un gars dans la trentaine. Il faut que *Playboy* symbolise le plaisir de la sexualité sans la chirurgie esthétique et le Viagra. »

Pour l'instant, James Kaminsky refuse d'employer le mot révolution. Il préfère parler d'évolution. « Je veux conserver le mélange unique d'humour, de sexe et de bon journalisme. Quand on connaît autant de succès, on ne doit pas oublier la formule qui nous y a menés. »

Et qui, selon lui, incarnerait le mieux les valeurs de *Playboy* aujourd'hui ? « Il faudrait que ce soit quelqu'un qui est vraiment dans l'air du temps. Brad Pitt ? Eminem ? J'hésite à répondre car les choses changent tellement vite. Une chose est certaine, il y a un célibataire qui sommeille dans chaque homme, qu'il soit marié ou non. Et c'est à lui que je veux m'adresser. »

PLAYBOY

Suite de la page A21

Steinem n'est pas la seule que *Playboy* laisse indifférente. La plupart des féministes américaines jointes pour cet article ont décliné les demandes d'entrevue, répondant qu'elles n'avaient pas lu le magazine depuis des lustres.

Il ne compte plus

« Ce n'est plus un joueur significatif », confirme Françoise Guénette, anciennement journaliste au magazine féministe *La Vie en rose*, aujourd'hui journaliste-pigiste et chroniqueuse à la radio de Radio-Canada, à Québec. À une certaine époque, mes collègues masculins — des intellectuels pour la plupart — lisaient tous *Playboy*. C'était bien vu. Aujourd'hui, c'est un magazine à l'image vieillotte. »

« *Playboy* n'intéresse plus personne, confirme Helen Benedict, professeur à l'école de journalisme de l'Université Columbia, à New York. Aujourd'hui, le climat féministe est morose aux États-Unis. Les féministes sont silencieuses. Et parmi les journalistes, *Playboy* n'est plus un magazine qui compte. »

Au cours des dernières années, *Playboy* a été détrôné par des publications pour jeunes hommes (le mouvement des *laddy magazines*

pour employer le jargon de l'industrie), des titres comme *Maxim* (où travaillait le nouveau rédacteur en chef de *Playboy*, James Kaminsky), *FHM* (ex-employeur du nouveau rédacteur en chef de *Rolling Stone* magazine) *Stuff* et *Loaded*. Des publications dont l'intérêt principal se résume en quelques mots : bières et grosses poitrines (« *beer and boobs* »). Très en vogue sur les campus américains, les *laddy magazines* ont imposé un style dans l'industrie du magazine aux États-Unis : des nouvelles très brèves, un graphisme dynamique et un certain esprit « pipi-caca » très prisé par les jeunes Américains dans la vingtaine.

Va-t-on assister à une « maximisation » de *Playboy* se demandent les critiques médias américains. « Pas du tout, répond Kaminsky, qui souhaiterait que *Playboy* soit l'étape suivante pour les lecteurs de *Maxim* et *FHM*. « Arrivé dans la trentaine, le lecteur de *Maxim* est prêt à lire des textes plus longs, plus fouillés, estime-t-il. C'est comme passer de la bière au martini, ça fait partie d'un processus de raffinement. »

Image ringarde

Quand on lui fait remarquer



James Kaminsky : « Pour les femmes, poser pour *Playboy* constitue un moment magique. »

qu'il hérite d'une tâche ingrate — piloter un magazine à l'image ringarde — le nouveau rédacteur en chef proteste. « *Playboy* est unique, lance-t-il. Quel autre magazine offre ce mélange d'humour, de politique, de bon journalisme et de photographies de belles femmes. Il n'y a pas d'autres magazines comme ça sur le marché. »

Quant à l'image de papi Viagra associée à Hugh Hefner, James Ka-



Décembre 1953 : le premier numéro de *Playboy*, avec Marilyn Monroe.

minsky tente tant bien que mal de nous convaincre que le fondateur de *Playboy* jouit encore d'une aura de virilité. « Hugh Hefner est encore l'incarnation de ce qui est cool, assure-t-il. Il vit le style de vie que n'importe quel homme rêve de vivre, sachant toutefois qu'il ne l'atteindra jamais. Tous les hommes rêvent d'une vie de *playboy* dans une belle grande demeure, entouré de femmes superbes. »

Selon Kaminsky, la révolution féministe n'a eu aucun effet sur les fantasmies masculins incarnés par Hefner et *Playboy*. « Les hommes rêvent tous de placer les femmes sur un piédestal, croit-il. Cela n'enlève rien aux femmes. Elles font ce qu'elles veulent, travaillent dans le domaine de leur choix. La preuve : même *Playboy* est dirigé par une femme (NDLR : Christie Hefner, la fille de Hugh, qui occupe le poste de PDG depuis le milieu des années 1980).

Pour bien des femmes, l'éventualité de poser nue pour *Playboy* est encore synonyme de prestige. On en a eu la démonstration à Montréal en juin dernier lors d'une séance de recrutement qui a attiré des centaines de candidates potentielles. (Le spécial lingerie, mettant en vedettes des Canadiennes, vient d'ailleurs de faire son apparition en kiosque).

Nouveau papa depuis quelques jours à peine lorsque nous l'avons interviewé, James Kaminsky jure qu'il serait rempli de fierté si sa fille posait un jour pour « son » magazine. « Pour les femmes, poser pour *Playboy* représente un moment magique dans leur vie, souligne-t-il. *Playboy*, c'est un idéal de beauté, de rêve et de séduction. »

Service de Qualité

On connaît votre véhicule, on l'a construit.

GRATUIT

2 balais d'essuie-glace Motorcraft^{MD} d'hiver incluant l'installation. À l'achat d'une mise au point avant l'hiver.



BALAYEZ L'HIVER!

L'événement Autour de la Roue vous propose deux nouvelles offres

Mise au point avant l'hiver

59⁹⁵ \$* Comprend : Vidange d'huile. — Jusqu'à 5 litres d'huile-moteur Motorcraft^{MD} 5W30 et nouveau filtre à huile Motorcraft • Vérification et permutation des pneus • Inspection visuelle : freins, échappement, amortisseurs, suspension avant et arrière, câbles et raccords de batterie, courroies et niveaux de liquide, filtre à air, radiateur et durites • Graissage : charnières et loquets du capot et du coffre • Tests : densité du liquide de refroidissement, capacité de la batterie, lampes et lampes témoins • Inspection du chauffe-moteur • Inspection du système de chauffage.

Chaussez votre voiture pour l'hiver

À partir de **69⁹⁵ \$*** par pneu • Pneus d'hiver Goodyear^{MD}, Michelin^{MD}, Bridgestone^{MD}, Uniroyal^{MD} et Continental^{MD}/General^{MD} — Offre d'une durée limitée.

Les pneus d'hiver Goodyear Ultra Grip P185/65R14, qui conviennent à la Focus, sont un exemple de modèle offert à prix réduit. D'autres grandeurs de pneus d'hiver de marques réputées sont également offertes à prix concurrentiels.

*S'applique à la plupart des voitures et camionnettes. Frais supplémentaires pour les véhicules équipés d'un moteur diesel. Droits gouvernementaux en sus, le cas échéant. Taxes en sus. Les conseillers Service de Qualité peuvent vendre moins cher. Renseignez-vous auprès de votre conseiller Ford Service de Qualité. En vigueur jusqu'au 31 décembre 2002.

*Toutes les garanties courantes des fabricants de pneus s'appliquent. Frais d'installation de 8 \$ en sus. Taxes et droits gouvernementaux de 3 \$ par pneu en sus. Les conseillers Service de Qualité participants peuvent vendre moins cher. Certains conseillers Service de Qualité peuvent ne pas offrir la gamme complète des marques de pneus annoncées. Renseignez-vous auprès de votre conseiller Ford Service de Qualité. Offre en vigueur jusqu'au 30 novembre 2002.



| SOCIÉTÉ |

L'infidélité au féminin

L'infidélité n'est plus un fait exclusivement masculin.

Selon un sondage de l'institut CSA, 46% des Françaises estiment qu'une passade est sans gravité. Mode, ou véritable changement des mentalités?

KATIA CHAPOUTIER
collaboration spéciale

« VOUS REMARQUEREZ que ce sont toujours des psychologues hommes qui déclarent que les femmes ne peuvent pas aimer deux hommes à la fois », déclare Françoise Simpère. La cinquantaine, cette femme séduisante est journaliste médicale. Elle vient de publier *Il n'est jamais trop tard pour aimer plusieurs hommes*, un livre dans lequel elle explique son choix de vie aux « fidélités multiples ». *La Presse* a rencontré cette mère de famille, mariée, qui a quatre amants dont certains depuis plus de 20 ans.

Q Comment définir votre livre // n'est jamais trop tard pour aimer plusieurs hommes ?

R Je suis partie du principe qu'on était prisonnier d'un tas de schémas : le prince charmant ou l'amour qui dure toujours, alors qu'on devrait dès son premier chagrin d'amour savoir que c'est faux. On est encombré par des images de

l'amour qui ne sont pas du tout réalistes. Soit l'amour tragique comme Roméo et Juliette, soit l'amour conflictuel comme *Eyes Wide Shut* ou alors un amour de couple extrêmement triste avec la tendresse, la routine. Mais au fond, dire que l'amour peut être vivant, dynamique et multiple, c'est très mal vu. La question était de savoir pourquoi.

Q C'est un plaidoyer contre le mariage ?

R Non, c'est l'idée c'est qu'il ne faut pas s'enfermer dans UNE histoire d'amour. Il faut vivre les histoires telles qu'elles viennent et c'est à la fin qu'on saura lesquelles étaient bien. Le problème c'est que beaucoup de gens envisagent le mariage comme une possession et quand ils sont trompés ce qui les gêne c'est de ne plus être considérés comme le seul et l'unique alors que très objectivement, qu'est ce que cela enlève à quelqu'un que son conjoint ait pu faire l'amour avec un ou une autre ?



Extrait du film *Unfaithful*. Selon Françoise Simpère, il ne faut pas s'enfermer dans UNE histoire d'amour.

Q Vous écrivez « Je crois que la fidélité n'a rien avoir avec la monogamie »...

R En amitié, on est fidèle à ses amis. Parfois, on ne les voit pas pendant des années et puis quand on se retrouve le lien est là et on les aime toujours. La fidélité est dans les liens, dans l'attachement, c'est accepter l'autre tel qu'il est, accepter qu'il soit heureux, avoir envie de l'aider quand il ne va pas bien, partager des joies, des peines. La fidélité, c'est pouvoir compter sur l'autre et cela n'a rien à voir avec la monogamie. La seule chose que l'on partage

dans des relations sexuelles, c'est du plaisir.

Q On parle de plus en plus de l'infidélité féminine, pensez-vous que la situation soit en train d'évoluer ?

R La contraception a changé la donne. C'est une vraie conquête. Je connais des femmes de générations précédentes qui disent : « Ce n'est pas qu'on n'avait pas envie d'être infidèle mais on avait trop peur de tomber enceinte. »

Q Vous pensez que votre façon de vivre est LA solution ?

R Non, parce qu'il y a beaucoup de femmes qui croient au prince charmant, et ma façon de vivre leur fait très peur (...) Quand une femme est attirée par un homme autre que son compagnon, soit elle se refrène et sa frustration risque de la transformer en dame aigrie, soit elle y va quand même mais en culpabilisant tellement que bien souvent elle rompra avec son mari. On tombe alors dans le schéma de la « monogamie successive ». Alors que si on se disait que c'est totalement naturel d'avoir des attirances et que cela ne veut pas dire qu'on aime moins son compagnon, on pourrait alors considérer l'amour non pas comme un gâteau fermé, mais comme une bulle d'énergie qui peut s'étendre.

Q Pensez-vous que ce discours peut entrer dans les mentalités ?

R J'ai l'impression que de plus en plus de femmes pensent comme cela. La monogamie exclusive va devenir aussi stupide que l'était la chasteté avant le mariage.

Il n'est jamais trop tard pour aimer plusieurs hommes de Françoise Simpère aux Éditions de la Martinière.

NISSAN

(va) + (hou)



SENTRA XE 2003

Formulée pour le plaisir

199\$
/MOIS*
0\$ acompte disponible!
Transport et préparation inclus!

- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD
- Siège du conducteur à 8 réglages
- Moteur 1,8 L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons 15 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Essuie-glaces à balayage intermittent
- Coussins gonflables
- Dossier arrière rabattable 60/40

Acompte	Mensualité
0 \$	243 \$
995 \$	221 \$
1 995 \$	199 \$
2 495 \$	189 \$

CLIMATISEUR INCLUS

1,8%
Financement à l'achat**

*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 - Option Plus - (C4LG53 BK00). Acompte ou échange équivalent de 1 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Offre de financement à 1,8 % pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement (photo du modèle GXE). Nissan, le logo Nissan, la signature - DÉCOUVRIR - et le nom du modèle Nissan sont des marques de commerce de Nissan.

www.nissanmontreal.com www.nissan.ca 1 800 387-0122



DÉCOUVRIR_Nissan



Cessez de rêver

Nouvelle Golf CL

à partir de

17 950\$*

ou **259\$** par mois**
0\$ d'acompte

4 portes • Siège conducteur inclinable à hauteur réglable • Freins à disque ABS aux 4 roues • Banquette arrière rabattable et divisée 60/40 • 4 coussins gonflables • Garantie pare-chocs à pare-chocs de 4 ans ou 80 000 km

vw.com

**Êtes-vous fait
pour Volkswagen?** 

**50 ANS
VOLKSWAGEN
CANADA**

* L'offre s'applique à une Golf CL 2003 de base, 5 vitesses, neuve. Transport, préparation, taxes, immatriculation et assurances en sus. Concessionnaire peut vendre à prix moindre.

** L'offre s'applique à une Golf CL 2003 de base, 5 vitesses, neuve, pour une location d'une durée de 48 mois. Aucun acompte ni dépôt de garantie requis. Transport inclus. La première mensualité de 259\$ est requise à la transaction. Préparation, immatriculation, assurances et taxes en sus. Taxe d'accise de 100\$ sur climatiseur offert en option. Frais de 0,12\$ du km additionnel après 80 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Volkswagen Finance est une division de Crédit VW Canada inc. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre.

Remise de 750\$ pour nouveaux diplômés collégiaux et universitaires. Certaines conditions s'appliquent. Et comme la Golf est si précieuse, nous avons même buriné 25 de ses composantes.

MODE

Versace at the V&A: la couture glamour et sexy entre au musée

Agence France-Presse

LONDRES — Gianni Versace est connu dans le monde entier pour ses robes portées par les plus grandes stars, mais aussi pour son style sexy et glamour poussé volontiers à l'excès. Pour le musée Victoria et Albert de Londres, il est « l'un des créateurs les plus talentueux du XX^e siècle ».

En organisant *Versace à la V&A*, première grande rétrospective européenne sur le couturier italien assassiné à Miami en juillet 1997, le musée veut « changer la perception que le public peut avoir de l'oeuvre de Versace », explique Claire Wilcox, commissaire de l'exposition qui se tient du 17 octobre au 12 janvier.

« Il n'était pas seulement quelqu'un qui avait compris l'impact de l'image. Il était aussi un tailleur, un véritable couturier, un homme qui aimait les matières, les imprimés, le cuir », ajoute-t-elle, fière d'avoir rassemblé 130 modèles de 1984 à 1997, issus des archives de la grille.

« En combinant savoir-faire avec recherche technique et matériaux innovants, Versace a produit des vêtements qui ne pouvaient être ignorés », résume Claire Wilcox en montrant une robe de cocktail en « oroton » argent, une maille de métal qu'il a créée au début des années 80 et qui peut se plisser comme la plus fine des soies.

L'exposition débute par les photos de deux robes devenues emblématiques pour avoir habillé deux femmes célèbres : lady Diana, posant pour Vogue dans une robe bleu pâle incrustée de « clous » dorés et de pierres et Elisabeth Hurley dans une robe noire très décolletée et tenue par de grandes épingles à nourrice dorées à la première du film « Quatre mariages et un enterrement ».

D'autres modèles « starisés » sont là avec leurs références glamour : de Naomi Campbell pour des robes multicolores ou le fameux « wild baroque » imprimé mêlant graphisme et imprimé léopard, à Madonna avec une robe de satin gris rebrodée portée aux « Brit Awards » de 1995 ou encore à la soprano néo-zélandaise Kiri Te Kanawa et une robe longue ornée de centaines de perles de couleur.

Les thèmes retenus pour chaque salle — « Bal », « histoire », « art » ou « théâtre » — permettent d'en savoir beaucoup plus sur la personnalité du couturier dont le travail a été aussi une succession d'hommages comme les robes inspirées de Mycènes ou de la Rome antique.

D'autres modèles font clairement référence à de grands couturiers comme Christian Dior, Cristobal Balenciaga ou Madame Grès.

Grand collectionneur d'art moderne, Gianni Versace a retranscrit sa passion dans des modèles inspirés par Andy Warhol — visages de Marilyn et de James Dean sur une robe multicolore au bustier brodé très « Versace », par Roy Lichtenstein et l'une de ses toiles les plus célèbres « Whaam » (1963) qui devient une robe jaune. Plus loin, Klimt ou Calder sont eux aussi mis à contribution.

Le créateur italien, qui a défilé pour la première fois dans un musée le 2 octobre 1985 — c'était justement au V&A à Londres —, a rendu hommage aussi à la couture du 19^e siècle avec ses robes de bal pour débutantes à l'instar de l'anglais Charles Frederick Worth, qui a codifié la haute couture.

L'exposition s'achève par six modèles de Donatella Versace, sa soeur qui a repris le flambeau en 1997, et notamment une robe créée pour Jennifer Lopez.

Les visiteurs pourront surtout — le fait est rarissime — toucher « délicatement » dix modèles de Gianni pour se rendre compte un peu plus de l'importance des matières et des ornements.

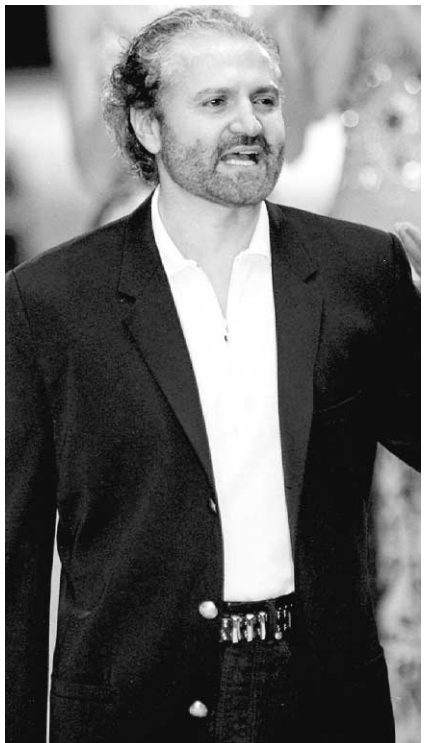


Photo PC

Le designer Gianni Versace



Kelly Osbourne (à gauche) et sa mère Sharon. Rondeurs assumées et sens aigu (pointu ?) de la mode.

Photothèque La Presse

TENDANCE

Vedettes: la fin des squelettes?

Agence France-Presse

LOS ANGELES - La dictature des silhouettes filiformes vacille à Hollywood face aux coups de butoir portés par quelques célébrités toutes en rondeurs dont la réussite professionnelle et personnelle montre que rondeur ne rime pas avec malheur.

Signe des temps : le plus gros succès au box-office nord-américain de cet été, la comédie *My Big Fat Greek Wedding*, a pour héroïne une jeune femme toute en rondeurs incarnée par Nia Vardalos, qui apprend à aimer son physique à cent lieues de la *Pretty woman* campée par la longiligne Julia Roberts.

Coqueluche de la télévision américaine depuis le succès du reality-show *The Osbournes* sur MTV,

Kelly Osbourne, 17 ans, est un autre exemple de rondeurs assumées sans complexes et associées à un sens aigu de la mode.

La fille du rocker Ozzy Osbourne s'est ainsi retrouvée le mois dernier dans la liste très fermée des célébrités les mieux habillées publiée par l'hebdomadaire *People*, la bible des célébrités et de la mode.

Ce magazine n'hésite d'ailleurs pas à le proclamer en gros titre sur la couverture de son numéro de lundi : « Sexy à n'importe quelle taille ! ».

« Lassées de la pression les contraignant à toujours avoir l'air parfaites, des célébrités affichent avec plus de confiance leurs rondeurs », affirme le journal, qui illustre son propos avec des photos de la sensuelle actrice Catherine Zeta-Jones

et de la plantureuse présentatrice de télévision Oprah Winfrey.

Cette dernière, véritable papesse des médias américains et propriétaire d'un magazine portant son nom, fait campagne depuis longtemps dans ses émissions contre la minceur à tout prix et ses dérapages (boulimie, anorexie...). « La tyrannie des physiques squelettiques est terminée », commente le styliste Isaac Mizrahi.

Le mannequin Kate Moss, figure symbole des top-modèles étiquetés honnis des associations de lutte contre l'anorexie, a elle-même pris du poids avec la naissance de la petite Lila Grace, née fin septembre.

Autre exemple : la blonde Anna Nicole Smith, célèbre pour avoir épousé un octogénaire milliardaire, a désormais une émission de télé-réalité portant son nom où elle ar-

bore des formes généreuses. Et elle a défilé pour la marque Lane Bryant, spécialisée dans les grandes tailles.

« Les vraies femmes ont des formes », assène de son côté le titre d'un film qui sort dans les salles américaines.

Un credo partagé par l'actrice Camryn Manheim, qui incarne l'avocate Ellenor Frutt dans la série *The Practice*. Dans son livre *Réveillez-vous, je suis grosse*, elle affirme que « si Barbie était une vraie femme, elle devrait marcher à quatre pattes » à cause de ses mensurations.

Sentant le vent tourner, le magasin de jouets de New York FAO Schwarz vient de lancer une nouvelle poupée, Emme, copie conforme de la top-modèle du même nom, qui pèse 86 kilos et s'habille en 44.

Pas cher pour faire plaisir à un être cher

Obtenez 2 sans-fil pour 34,99 \$*

NOKIA 3590 34,99\$*

NOKIA 3320 0\$*

MOTOROLA V101 0\$*

Plus, ne payez aucuns frais d'activation** et parlez sans arrêt jusqu'en 2003†



3083947A

ÉPARGNEZ ACHÉTEZ EN LIGNE

CONSULTEZ LE WWW.ROGERS.COM/SANS-FIL, COMPOSEZ LE 1 800 IMAGINE OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERSSM AT&TSM PARTICIPANTS.



- 1104, rue Ste-Catherine O. (514) 877-0090
- 3573, boul. St-Laurent (514) 288-0600
- Centre Eaton (514) 844-6242
- 2360, rue Notre-Dame O. (514) 983-1666
- Place-Ville-Marie (514) 394-0090
- 8984, boul. de l'Acadie (514) 387-9999
- 1201, avenue Greene (514) 933-8000
- 5150, rue Jean-Talot O. (514) 241-2221
- 5954, boul. Métropolitain E. (514) 257-8826
- 6224A, rue St-Jacques O. (514) 369-4000
- Centre Rockland (514) 735-4086
- Place Alexis-Nihon (514) 865-9949
- Place Versailles (514) 355-0003
- Les Galeries d'Anjou (514) 356-0356
- 997, rue St-Antoine O. (514) 866-3326
- 505, boul. de Maisonneuve O. (514) 845-8353
- BOULCHEVILLE Promenades Montville (450) 449-4998
- BROSSARD 7005, boul. Taschereau, bur. 150 (450) 926-3111
- Mail Champlain (450) 671-3300
- Place Portobello (450) 671-4744
- CANDIAC 878-4, boul. Marie-Victorin (450) 444-2100
- CHATEAUGUAY 129, boul. St-Jean-Baptiste (450) 692-2201
- DOLLARD-DES-ORMEAUX 3338L, boul. des Sources (514) 683-3333
- DRUMMONDVILLE 1565, boul. Lemire (819) 478-0851
- 965, boul. St-Joseph (819) 478-9977
- Promenades Drummondville (819) 475-5024
- GATINEAU 360, boul. Maloney O., bur. 1 (819) 663-8580
- Promenades de l'Outaouais (819) 581-3031
- GRANBY 575, boul. Boivin (450) 777-6612
- ILE-PERROTT 15, boul. Don-Quichotte (514) 425-5505
- JOLIETTE 517, rue St-Charles-Borromée N. (450) 755-4055
- KIRKLAND 2758, boul. St-Charles (514) 428-9090
- LASALLE 8457, boul. Newman (450) 381-4000
- Carrefour Anggrignon (514) 368-4230
- LEVAL 2142, boul. des Laurentides (450) 629-6060
- 379, boul. Curé-Labelle (450) 622-0303
- Centre Laval (450) 978-1081
- 3364, boul. St-Martin O. (450) 682-2640
- 241C, boul. Samson (450) 969-1771
- Carrefour Laval (450) 987-9386
- 1273, boul. Curé-Labelle (450) 680-1234
- LONGUEUIL 1490, chemin de Chambly (450) 442-5566
- MAGOG 221, rue Principale O. (819) 843-4855
- POINTE-CLAIRE Fairview Pointe-Claire (450) 695-1554
- REPENTIGNY 110, boul. Industriel (450) 881-4666
- Les Galeries Rive-Nord (450) 581-7756
- ROSEMERE 209, boul. Curé-Labelle (514) 971-0707
- Place Rosemere (450) 971-2000
- SAINT-BRUNO Promenades St-Bruno (450) 653-7472
- SAINT-EUSTACHE 360, boul. Arthur-Sauvé (450) 974-9299
- SAINT-HYACINTHE Les Galeries St-Hyacinthe (450) 261-9991
- SAINTE-JEAN-SUR-RICHIELIEU Carrefour Richelieu (450) 359-4941
- SAINT-JEROME Carrefour du Nord (450) 436-5895
- 108, boul. du Carrefour (450) 431-2355
- SAINT-LAURENT Place Vertu (514) 745-0745
- 2100, boul. Marcel-Laurin (514) 856-1884
- 438, rue Baboy, bur. 108 (514) 340-1161
- SAINT-LEONARD 4282, boul. Métropolitain E. (514) 593-7333
- SHERBROOKE 2980, rue King O. (819) 566-5555
- Carrefour de l'Estrie (819) 822-4650
- SOREL 2605, chemin Saint-Roch (450) 742-9600
- Promenades de Soré (450) 746-2079
- TERREBONNE 1270, boul. Moody, bur. 10 (450) 964-1964
- Les Galeries de Terrebonne (450) 964-8403
- TROIS-RIVIÈRES 5335, boul. des Forges (819) 372-5000
- 5635, boul. Jean-XII (450) 684-6812
- (819) 372-5005
- Centre Les Rivières (819) 684-6812
- VALLEYFIELD Centre Valleyfield (450) 373-0519
- VICTORIAVILLE 495, boul. des Bois-Francis Sud (819) 758-8840

INSOLITE

Buvez Mecca-Cola!

LUDOVIC HIRTZMANN
collaboration spéciale

« NE BUVEZ plus idiot, buvez engagé, buvez Mecca-Cola. » encourage Tawfik Mathlouthi, l'inventeur du soda islamique, qui devrait arriver chez nos cousins français au moment du Ramadan, début novembre. Sur le site Internet mecca-cola.com, accessible en arabe et en français, la publicité en lettres blanches sur fond rouge rappelle étrangement un autre cola, Américain celui-là.

Bref, le soda islamique n'aurait rien de neuf si ce n'était la promesse d'un important engagement social. Le fondateur du Mecca-Cola assure ainsi que 10 % des bénéfices de sa société seront versés à une



oeuvre palestinienne et 10 % à une organisation européenne militant pour la paix. Le site Web n'hésite pas à brocarder le « capital arabe et musulman ». Celui-ci « étant pour sa plus grande majorité dans le moule du capitalisme matérialiste le plus sauvage... refuse par crainte de soutenir les actions engagées ». Mais le soda islamique en profite également pour régler son compte

aux Israéliens. « La souffrance la plus insupportable étant celle du peuple palestinien... Ce peuple subit dans l'indifférence (...) les actes les plus ignobles et les plus abjects du fascisme sioniste. » Le site Internet montre notamment des images d'enfants palestiniens se faisant tirer dessus comme des lapins par les soldats israéliens. Mais le Mecca-Cola est avant tout une boisson et elle se décline en plusieurs parfums : « Mecca-Cola Beverage Company va vous faire vivre de nouvelles sensations à travers les goûts de ses produits : Mecca-cola Classic, Tonic, Mentha, Vanilly. »

Voilà une boisson qui a du punch!

Pour en savoir plus : www.mecca-cola.com

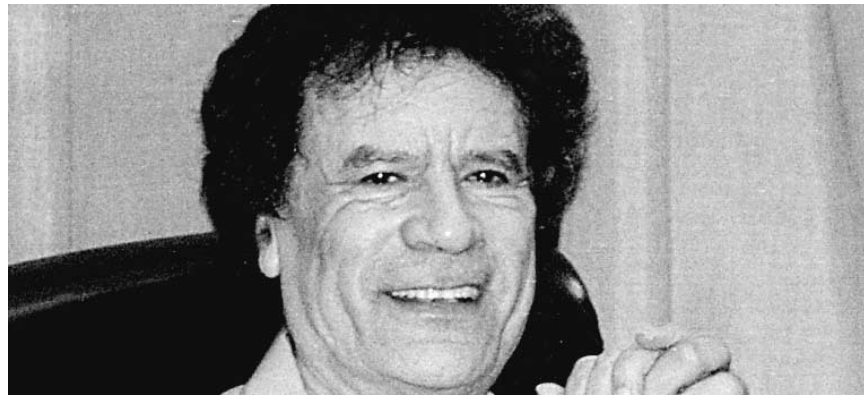


Photo Reuters

Mouammar Kadhafi

Le prix Kadhafi des droits de l'homme...

LUDOVIC HIRTZMANN
collaboration spéciale

FIDEL CASTRO, Louis Farrakhan et une tribu mohawk des États-Unis ont quelque chose en commun. Ils ont tous reçu le prix Kadhafi des droits de l'Homme de la part du colonel libyen Mouammar Kadhafi, depuis la création de l'événement, en 1989. Chaque année, au mois d'octobre, le chef de l'État libyen décore les personnalités qu'il juge les plus méritantes dans le domaine des droits de la personne.

Cette année, le prix est doté de 750 000 dollars américains (1,2

million de dollars canadiens). Il a été réparti entre 13 lauréats. Outre des intellectuels libyens et libanais, les récipiendaires les plus célèbres sont l'écrivain Roger Garaudy, un ex-communiste converti à l'islam, négationniste de l'holocauste juif, et Jean Ziegler, sociologue suisse contesté. Pourtant, si l'on est généralement très loin des choix du Comité du prix Nobel de la paix, les décisions du colonel Kadhafi ne se bornent pas à l'élection de dictateurs ou de personnages honnis de la communauté internationale. En 1989, le premier prix Kadhafi avait ainsi été décerné à Nelson Mandela et en 1999, le prix fut attribué aux enfants d'Irak.

Voyages Maritime @ la Baie

Nous sommes l'excellence dans le voyage



Cessez de rêver!

Aéroplan

Visitez jusqu'à cinq îles tropicales en naviguant à bord d'un luxueux centre de villégiature flottant. Journées exaltantes à terre. Soirées animées en mer. Tout le temps voulu pour vous prélasser et réaliser vos rêves de vacances. Et tout cela pour beaucoup moins cher que vous ne le pensiez.

www.CarnivalCruise.ca/MaritimeTravel@theBay

Pour des prix Internet spéciaux, des surclassements de cabines, des valeurs ajoutées, et plus d'informations. Nouveau 200 milles Aéroplan® par jour de croisière.** 1,400 milles pour 7 jours de divertissement.



Pour contacter Voyages Maritime @ la Baie appelez ou visitez www.CarnivalCruise.ca/MaritimeTravel@theBay

ÉCONOMISEZ JUSQU'À \$300†

Forfait vol-croisière
Carnival Victory / Caraïbes de l'Est
à partir de **1583** \$
Par personne, occ. double, à partir de Montréal. Frais portuaires et taxes inclus.

Ce sont des vacances au soleil qui incluent presque tout vos repas, des spectacles, des activités à bord, un centre d'exercices, des escales tropicales et bien davantage... plus une garantie de vacances!

†Économies par cabine.

Voyages Maritime @ la Baie
Nous sommes l'excellence dans le voyage

PARTEZ EN CROISIÈRE MAINTENANT ... PAYEZ PLUS TARD !

LORSQUE VOUS PAYEZ VOTRE FORFAIT-VACANCES AU MOYEN DE VOTRE CARTE HBC, LA BAIÉ OU ZELLERS.

Laval (450) 687-2913
Montréal (514) 281-4940
Pointe Claire (514) 697-2225
Rosemere (450) 437-5444

*Exprimés en \$ CAN, par personne, en occupation double, dans une cabine de cat. 4A. Les prix comprennent les droits portuaires, les frais et toutes les taxes (392 \$ CAN). Les transferts sont en sus. Se fondant sur le programme SunWaves, ces tarifs sont réservés aux résidents canadiens. Il faut réserver d'ici le 31 décembre 2002. Ce programme vol-croisière est offert et géré par Americanada. Les places sont contingentées et offertes sous réserve des disponibilités. Immatriculation des paquebots: Panama et les Bahamas. **Maximum de deux récompenses par cabine, adhésion individuelle requise, applicable sur certains tarifs seulement. © Aeroplan est une marque enregistrée d'Air Canada.

Hbc NETTOYAGE RÉSIDENTIEL @ la Baie

Nettoyage de moquettes Rabais de 25% - 45%

43\$ 2 pièces* Rabais de 15\$. Notre prix ord.: 58\$

79\$ 3 pièces, 1 vestibule, 13 marches Rabais de 57\$. Notre prix ord.: 136\$

Maison au complet 99\$ 7 pièces et 1 vestibule* Rabais de 86\$. Notre prix ord.: 185\$

Notre méthode de nettoyage en profondeur déluge la saleté, ravive les couleurs et rafraîchit les fibres.

Nettoyage de meubles Rabais de 20%

84\$ 1 canapé et 1 causeuse Rabais de 25\$. Notre prix ord.: 109\$

Nettoyage à la vapeur. Frais additionnels pour tissus spéciaux, coussins de dossier non attachés à meubles modulaires.

NETTOYAGE DE CONDUITS

Maison au complet 179\$**

Cette semaine seulement **Rabais de 40\$ Filtre Electrostatique** si vous faites nettoyer vos conduits pour 179\$. Notre prix ord.: 159\$ Retient 94 % des contaminants en suspension dans l'air.

Comprend: nombre illimité de sorties d'air et de conduits, nettoyage gratuit des plaques d'aération

Offre valide jusqu'au 26 octobre 2002.

1 800 818-7779

Pour les services de nettoyage résidentiel Hbc, faites le «1». Service téléphonique accessible dès 8 h!

Hbc SERVICES À DOMICILE

- NETTOYAGE RÉSIDENTIEL
- SÉCURITÉ INTÉRIEURE
- DÉCORATION INTÉRIEURE
- RENNOVATION RÉSIDENTIELLE

QUALITÉ • FIABILITÉ • COMMODITÉ

la Baie Primes Hbc

www.labaie.com

Audi

LA PREMIÈRE 2003 DE AUDI

Passez voir l'excitante nouvelle A4

Moteur de 170 chevaux issu de la course

Traction intégrale quattro[®] offerte

Suspension arrière entièrement indépendante

L'occasion idéale d'acquiescer une Audi

SUIVRE, JAMAIS.[®]

A4 1.8 T

LOCATION DE **399\$** PAR MOIS*

AUTOMOBILES LAUZON
2435, boulevard Chomedey
Laval (QC)
(450) 688-1120
www.lauzon.qc.ca

AUTO STRASSE INC.
5905, autoroute Transcanadienne
Saint-Laurent (QC)
(514) 748-6961
www.autostrasse.com

LES AUTOMOBILES POPULAR
5441, rue Saint-Hubert
Montréal (QC)
(514) 274-5471
www.popular.qc.ca

LES AUTOMOBILES NIQUET
1905, boulevard Sir Wilfrid Laurier
Saint-Bruno (QC)
(450) 653-1553
www.niquet.com

PARK AVENUE AUDI
8805, boulevard Taschereau
Brossard (QC)
(450) 656-4811
www.parkavenuevw-audi.com

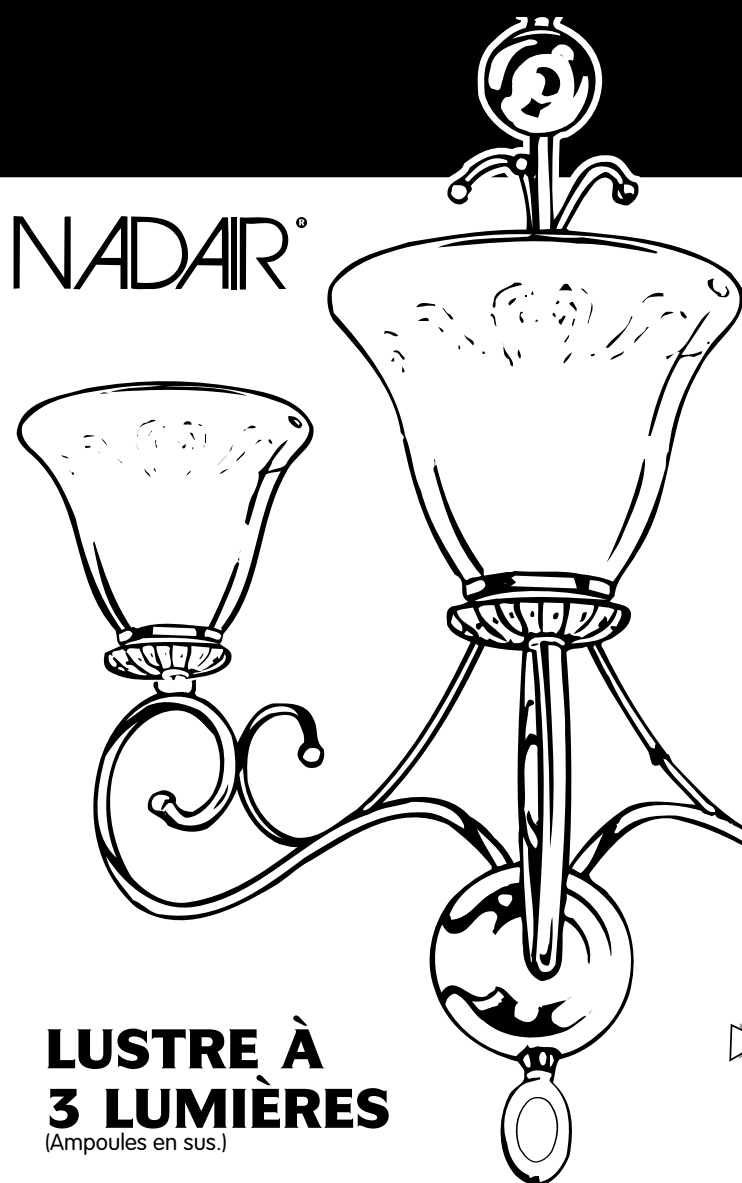
AVANTAGE AUDI : SERVICES D'ENTRETIEN PÉRIODIQUE SANS FRAIS 4 ANS OU 80 000 KM

*Taux de location-bail fermé offert par Audi Finance chez les concessionnaires participants. Location de 36 mois, au taux annuel de 6,72 %, avec acompte de 5 450 \$ ou échange, dépôt de garantie remboursable de 450 \$, première mensualité de 399 \$ et frais de transport de 555 \$. Obligation totale découlant du bail : 14 364 \$. Montant dû au début du bail : 6 854 \$. Montant calculé en fonction du PDSF de 34 155 \$ de la Audi A4 1.8 T berline 2003, comprenant une boîte de vitesses variable continue multitrónica. Autres options en sus. Immatriculation, taxes, inspection de prélivraison, frais administratifs et assurances en sus. Livraison avant le 3 novembre 2002. Frais de 0,20 \$/km pour le kilométrage supérieur à 20 000 km par an assumés par le locataire. Contribution du concessionnaire requise, pouvant modifier la transaction finale négociée. Demandez les détails au concessionnaire. « Audi », « quattro », « A4 » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. « Suivre, jamais. » est une marque de commerce de Audi of America, Inc. « Avantage Audi » est une marque de service de Audi of America, Inc. © Audi Canada 2002. Pour en savoir plus sur Audi, composez le 1 800 367-AUDI ou visitez audi.canada.ca

RÉNO DÉPÔT®



NADAR®



LUSTRE À 3 LUMIÈRES
(Ampoules en sus.)

JOUR APRÈS JOUR,

39⁸⁵

L3033-3PEW (260408)

NOS PRIX SONT

IMBATTABLES!

LES PLAFONNIERS NADAR®, EXCELLENTS DANS TOUTES LES PIÈCES!

ON A TOUS LES TYPES D'AMPOULES!

6⁷⁵

53970 (270323)

GLOBE

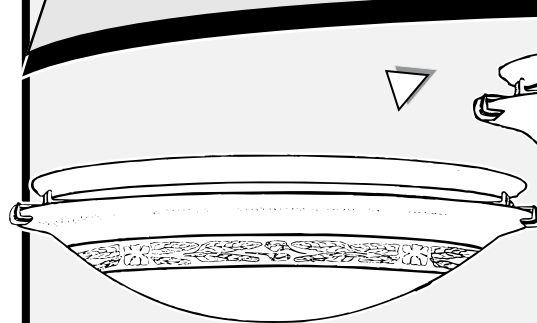
PQT DE 24

AMPOULES «BLANC DOUX»
130 V. 60 W et 100 W assorties.



PAQUET DE 24 AMPOULES BLANC DOUX

4-BOÎTES DE 60 WATTS
2-BOÎTES DE 100 WATTS
LONGUE DURÉE

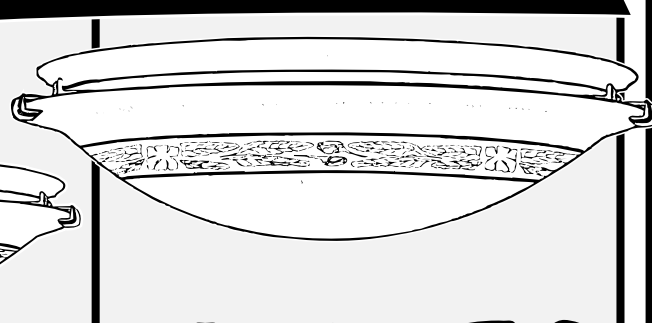


15⁹⁵

CK78-12 905 (231778)

PLAFONNIER 12"
Verre «Murano» blanc. Requiert 1 ampoule halogène 100 W. (Ampoule en sus.)

- 12" fini laiton (280006) **15.95**
- 12" fini acier brossé (280008) **15.95**



19⁵⁰

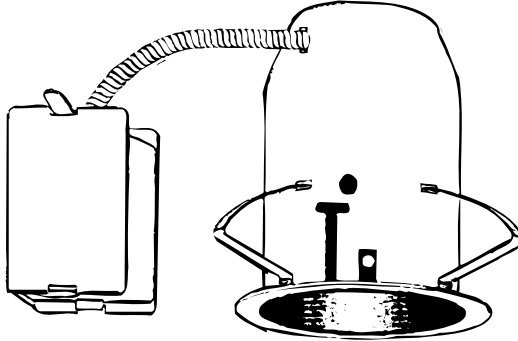
CK78-16 905 (231781)

PLAFONNIER 16"
Blanc. Requiert 1 ampoule halogène 150 W. (Ampoule en sus.)

- 16" fini en acier brossé (280007) **19.50**
- 16" fini laiton (280009) **19.50**

LUMINAIRES ENCASTRÉS EN STOCK!

NADAR®

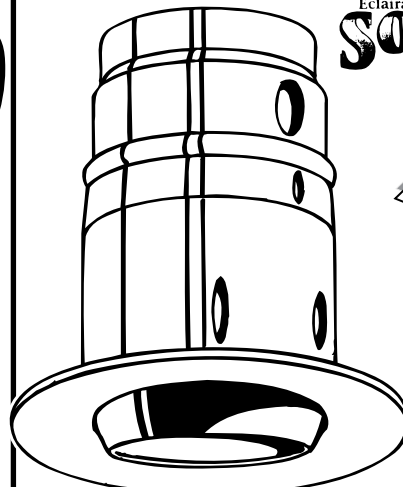


8⁹⁰

2038B (277772)

LUMINAIRE ENCASTRÉ
5-1/2" haut. 6" diam. Blanc. Requiert 1 ampoule Par 20 de 75 W (Ampoule en sus.)

Éclairage **sonata** Lights



16⁹⁶

152B (193439)

PLAFONNIER ENCASTRÉ HALOGENE D'INT./EXT.
4-3/4" diam. Blanc. Réglable. Complètement assemblé. Requiert 1 ampoule Par 20 50 W.

14 succursales!

- ▲ ANJOU
- ▲ BEAUPORT
- ▲ BROSSARD

- ▲ HULL
- ▲ LASALLE
- ▲ LAVAL

- ▲ MARCHÉ CENTRAL
- ▲ NOTRE-DAME-DE-GRÂCE
- ▲ POINTE-CLAIRE

- ▲ QUÉBEC
- ▲ ROSEMERE
- ▲ SHERBROOKE
- ▲ STE-DOROTHÉE
- ▲ ST-HUBERT

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 24 octobre 2002. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10 % de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt inc. 2002.

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION®!

| SOCIÉTÉ |

L'embonpoint en hausse chez les enfants au Canada

Presse Canadienne

LE NOMBRE d'enfants de 2 à 11 ans qui font de l'embonpoint a augmenté depuis 1994 au Canada et on remarque qu'une plus forte proportion de garçons que de filles font de l'embonpoint. On note également que le faible revenu constitue un facteur dans l'obésité des enfants. C'est ce qui ressort d'une enquête nationale sur les enfants et les jeunes menée par le ministère du Développement des ressources humaines et Statistique Canada.

En 1998-99, plus d'un tiers (37 %) des jeunes Canadiens âgés de 2 à 11 ans faisaient de l'embonpoint et la moitié d'entre eux (18 %) pouvaient être considérés comme obèses.

En 1994-1995, 34 % des enfants de 2 à 11 ans faisaient de l'embonpoint et un pourcentage estimatif de 16 % étaient classés comme obèses.

Lorsqu'on analyse la situation des enfants de 2 à 11 ans en 1998-99, on voit que 35 % des filles et 38 % des garçons faisaient de

l'embonpoint, dont 17 % de filles et 19 % de garçons étaient classés comme obèses.

On a aussi observé des différences d'âge dans les niveaux d'obésité, car un moins grand nombre d'enfants plus âgés étaient obèses. Un enfant sur quatre parmi ceux âgés de 2 à 5 ans était obèse, comparativement à un sur 10 parmi ceux âgés de huit à 11 ans.

Les analystes ont également constaté qu'une plus forte proportion d'enfants vivant dans une famille à faible revenu faisaient de l'embonpoint ou de l'obésité.

En 1998-99, le quart des enfants de 2 à 11 ans vivant dans une famille dont le revenu était en deçà du seuil de faible revenu étaient obèses, alors que seulement 16 % des enfants des familles au-dessus du seuil de faible revenu se trouvaient dans cette catégorie de poids. La proportion d'enfants faisant de l'embonpoint ou de l'obésité diminuait avec l'accroissement du revenu familial.

L'étude a permis en outre d'établir qu'un plus grand nombre d'enfants obèses sont inactifs. En

1998-99, les enfants de 4 à 11 ans qui avaient un poids normal ou qui faisaient de l'embonpoint sans être obèses affichaient des pourcentages d'activité similaires. Toutefois, le taux d'inactivité global des enfants obèses différait considérablement de celui des deux autres types d'enfants.

Un moins grand nombre d'enfants obèses (38 %) étaient actifs comparativement aux enfants non obèses (47 %). En outre, davantage d'enfants obèses (38 %) étaient inactifs comparativement aux enfants non obèses (30 %).

LES 2003 SONT À NOS PORTES

PENDANT QUE LES 2002 SORTENT À PLEINE PORTE!

DÉPÊCHEZ-VOUS!

ELANTRA GL



à partir de

179\$*

par mois / 48 mois

0\$

DÉPÔT DE SÉCURITÉ
TRANSPORT ET
PRÉPARATION INCLUS

PDSF 15 295 \$

FINANCEMENT
À L'ACHAT
0%
DISPONIBLE
JUSQU'À 48 MOIS

FINANCEMENT
À L'ACHAT
1,8%
DISPONIBLE
JUSQU'À 60 MOIS

ACCENT GS



LOUEZ

à partir de

155\$**

par mois/60 mois

0\$

COMPTANT
DÉPÔT DE SÉCURITÉ
TRANSPORT ET
PRÉPARATION
INCLUS

PDSF 12 395 \$

FINANCEMENT
À L'ACHAT
0%
DISPONIBLE
JUSQU'À 36 MOIS



GARANTIE 5 ANS

L'UNE DES MEILLEURES GARANTIES DE L'INDUSTRIE :
5 ANS / 100 000 km (éléments importants) ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES (3 ans / kilométrage illimité)
Incluant : livraison d'essence • changement de roue en cas de crevaison • déverrouillage • remorquage



HYUNDAI
UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

LES PARTENAIRES HYUNDAI

SOCIÉTÉ

La Cour suprême se penchera sur la fessée

Presse Canadienne

TORONTO — La Cour suprême du Canada a accepté jeudi de se pencher sur la loi autorisant le châtement corporel envers les enfants, vieille de 110 ans.

Les juges examineront donc l'article 43 du Code criminel, qui permet à un enseignant, un parent ou un travailleur en milieu de garde de corriger un élève ou un enfant à la condition que la force utilisée ne

dépasse pas la mesure raisonnable dans les circonstances.

Cette loi est contestée par la Fondation canadienne pour les enfants, la jeunesse et le droit, parce qu'elle serait contraire à la Charte des droits. La fondation a obtenu l'appui de l'Association des sociétés d'aide à l'enfance de l'Ontario.

Pour sa part, le ministère fédéral de la Justice, qui défend le droit de recourir à la correction physique, est appuyé par la Fédération cana-

dienne des enseignants et la Coalition pour l'autonomie de la famille, un groupe conservateur.

En juillet 2000, en Ontario, le juge David McCombs, de la Cour supérieure, avait jugé valide la loi autorisant la correction physique, qui donnait aux parents et aux enseignants une certaine marge de manoeuvre. La Cour d'appel de cette même province avait maintenu la décision en janvier 2002.

L'article 43 fait l'objet de vives

discussions depuis des années. Des groupes réclament avec vigueur son abolition, pendant que d'autres craignent que des parents soient traités en criminels parce qu'ils administrent une légère fessée.

La Fondation canadienne pour les enfants, la jeunesse et le droit soutient de son côté que l'article en question est trop vague et trop permissif. Ses porte-parole considèrent que la loi, dans son état actuel, permet que de la discrimination soit

faite envers les enfants, en plus de violer leur droit à la sécurité et de les exposer à des punitions cruelles.

Le ministère de la Justice considère que la loi assure un juste équilibre entre les besoins des parents et les droits des enfants.

Quant à la Fédération des enseignants, ses dirigeants estiment que les professeurs ont parfois besoin de recourir à une correction physique pour les élèves trop dissipés.

ENVIRONNEMENT

C'est le sel qui attire les bêtes sur les routes

Presse Canadienne

QUÉBEC — L'original, sur la route 175, du parc des Laurentides, le chevreuil, sur la 40, à Berthier, et le wapiti, sur la 93 des Rocheuses, en Alberta, ne sont pas là pour se faire rôti au soleil ou admirer votre camionnette. Ils sont là pour lécher le sel séché le long des routes.

« Plus vous étendez du sel pour combattre la neige et la glace, plus grands sont les risques de heurter une bête en pleine route, confirme un spécialiste d'Environnement Canada, Bernard Madé. Ce n'est pas pour rien, dit-il, qu'il y a moins de bêtes dans le chemin, l'été et l'automne. C'est qu'elles n'y trouvent plus de sel. »

Le travail de Bernard Madé consiste à faire réduire le volume de sel de voirie utilisé sur les routes canadiennes d'au moins 20 à 30 % d'ici 2007. Il a expliqué le plan de match à quelque 150 « combattants de l'hiver » réunis à Québec, jeudi, pour le sixième colloque annuel sur la viabilité hivernale.

Les accidents de la route causés par les animaux ne sont pas le pire et le seul dégât occasionné par ce sel. La pollution est plus grave encore, même si les accidents qu'elle cause sont moins visibles et moins spectaculaires à court terme.

« Notre grand défi, explique M. Madé, c'est d'amener les Canadiens à ne pas conduire de la même façon en hiver qu'en été; on dirait que la première neige de l'automne est la première neige de toute l'existence! »

Selon Denis Gosselin, responsable du déneigement à la Ville de Lévis, 5 millions de tonnes de sel auraient été répandues sur les routes canadiennes en l'an 2000 seulement, en plus des autres fondants et abrasifs. À 35 \$ la tonne (ce qui est plus cher que la tonne d'asphalte), les autorités publiques ont alors dépensé 250 millions en sel de voirie seulement. Grâce à la réduction visée par le gouvernement fédéral, les contribuables canadiens épargneraient 75 millions.

Les rues sont tellement vite et bien déneigées dans ce pays, dit Denis Gosselin, qu'on a même fini par créer l'impression persistante qu'il tombe moins de neige que jadis, alors que, affirme-t-il, les précipitations sont toujours les mêmes.

PLUS DE 90 MODÈLES DISPONIBLES EN MAGASIN

CHAISE OPÉRATEUR

- DISPONIBLE EN NOIR, GRIS OU BLEU
- AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR

Prix sug.: 115⁰⁰
34⁹⁹*

Avec option des bras fixes
44⁹⁹*

CHAISE APPUI-GENOUX

- SIÈGE ET APPUI-GENOUX REMBOURRÉS DE COULEUR NOIR
- AJUSTEMENT MANUEL DE LA HAUTEUR

Prix sug.: 144⁰⁰
89⁹⁹*

FAUTEUIL OPÉRATEUR

- DISPONIBLE EN NOIR, BLEU, GRIS OU ROUILLE
- AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR
- BRAS AJUSTABLES EN HAUTEUR

Prix sug.: 228⁰⁰
99⁹⁹*

FAUTEUIL EXÉCUTIF

- AJUSTEMENT PNEUMATIQUE DE LA HAUTEUR
- DISPONIBLE EN FINI CUIR ET PVC (DOSSIER) NOIR.

Prix sug.: 265⁰⁰
129⁹⁹*

BOOOOHOOCOLLAGE DE SPECIAL AU X

POSTE INFORMATIQUE

- DISPONIBLE EN FINI HÊTRE
- TIROIR-CLAVIER 29"
- CAPACITÉ DE 43 CD
- DIMENSIONS : 48" L X 21" P X 34" H

Prix sug.: 278⁰⁰
119⁹⁹*

POSTE INFORMATIQUE

- DISPONIBLE EN FINI HÊTRE
- TIROIR-CLAVIER 30"
- INCLINANT TOUR À CD, CAPACITÉ DE 60 CD
- DIMENSIONS : 54" L X 21" P X 37" H

Prix sug.: 298⁰⁰
149⁹⁹*

POSTE INFORMATIQUE

- DISPONIBLE FINI ÉRABLE SUR GRAPHITE
- TIROIR-CLAVIER 28"
- CAPACITÉ DE 32 CD
- DIMENSIONS : 48" L X 47" P X 57" H

Prix sug.: 300⁰⁰
169⁹⁹*

POSTE INFORMATIQUE

- DISPONIBLE FINI ÉRABLE NATUREL
- DIMENSIONS : 40" L X 16" P X 28" H

Prix sug.: 113⁰⁰
59⁹⁹*

POSTE INFORMATIQUE

- DISPONIBLE EN AULNE ET NOIR, GRANITE ET NOIR OU ÉRABLE ET NOIR
- TIROIR-FILIERE
- TIROIR-CLAVIER 25"
- ESPACE POUR CPU
- DIMENSIONS : 60" L X 67" P X 30" H

Prix sug.: 455⁰⁰
229⁹⁹*

ARMOIRE INFORMATIQUE

- FINI AULNE
- TIROIR-CLAVIER 24"
- RANGÈMENT POUR LIVRES ET ACCESSOIRES
- DIMENSIONS : 39" L X 21" P X 61" H

Prix sug.: 590⁰⁰
199⁹⁹*

FOURNITURES DE BUREAU DENIS

17 MAGASINS ET SALLES DE MONTRE

ANJOU LES GALERIES D'ANJOU (514) 351-1055 • BELOEIL 329, DUVERNAY (450) 464-1072 • BROSSARD 7503, BOUL. TASCHEREAU O. (450) 656-4840 • GATINEAU 120, BOUL. DE L'HÔPITAL (819) 561-5611 • LAVAL 2990, BOUL. LE CORBUSIER (450) 687-8682 • LONGUEUIL 2255, PLACE ROLAND-THERRIEN (450) 468-6319 • MONTRÉAL CENTRE-VILLE 499, VIGER OUEST (514) 878-3777 • OTTAWA 2500, LANCASTER ROAD (613) 739-8900 • POINTE-CLAIRE 2355, RTE TRANSCANADIENNE (514) 428-8044 • QUÉBEC 1415, BOUL. CHAREST O. (418) 682-3113 • ST-JÉRÔME 291, DE VILLEMURE (450) 438-4111 • ST-HYACINTHE 1312, RUE DES CASCADES (450) 778-1212 • SAINT-LAURENT 3500, CÔTE-VERTU (514) 332-7883 • SOREL-TRACY 126, BOUL. FISSET (450) 743-0084 / 72, RUE DU ROI (450) 742-2706 • TERREBONNE 1348, BOUL. MOODY (450) 471-8704 • TROIS-RIVIÈRES 2450, BOUL. DES RÉCOLLETS (819) 376-2538

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES
OUVERT 7 JOURS
EN LIGNE : www.denis.ca

LIVRAISON GRATUITE**
MÊME LE SAMEDI

OFFRE EN VIGUEUR JUSQU'AU 5 NOVEMBRE 2002. CERTAINS ARTICLES PEUVENT ÊTRE LIMITÉS À UN PAR CLIENT ET/OU JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS. AUCUNE COMMANDE NE SERA DIFFÉRÉE. * ASSEMBLAGE REQUIS **TERRITOIRES LIMITÉS

Tarifs
anniversaires
pour
bien fêter...

Et tango
surprise
à un dollar!

déjà un an de tango

Pour souligner notre premier anniversaire, nous avons réduit nos tarifs déjà réduits... Mais puisqu'il n'y a rien comme les surprises pour célébrer, nous ajoutons à la fête un nombre limité de sièges à 1\$! C'est notre façon de dire merci à presque 2 000 000 de voyageurs qui ont fait de nous le service aérien à bas prix le plus populaire au Canada. Faites vite un pas de tango du côté de voltango.com à l'occasion de notre premier anniversaire. Hâtez-vous, car ces tarifs ne seront plus offerts après le 31 octobre 2002! Les voyages doivent être effectués entre le 1^{er} novembre au 13 décembre, 2002.

Tarifs aller simple à partir de **89\$** Thunder Bay Toronto **89\$** Halifax **149\$** Winnipeg **179\$** Saskatoon Regina **199\$** Calgary **209\$** Edmonton **219\$** Vancouver



Trouver notre tarif anniversaire à 1\$, en nombre limité, seulement à voltango.com

OPÉRATIONS APPROUVÉES CONDITIONS GÉNÉRALES: Les tarifs de chaque trajet sont basés sur un aller simple, et applicables aux nouvelles réservations. Les billets sont non remboursables. Les taxes, redevances de navigation NAV CANADA, les frais d'assurance, de carburant, les droits sur la sécurité dans le transport aérien ainsi que les frais d'aéroport ne sont pas inclus. Le nombre de place est limité et fonction de la disponibilité. Les modalités et conditions peuvent différer des règlements et conditions tarifaires habituels d'Air Canada. Les billets émis pour les services Tango par Air Canada ne peuvent être utilisés sur les services réguliers d'Air Canada. Les vols sont assurés sur des appareils d'Air Canada (faissant affaire sous le nom de Tango par Air Canada). L'accumulation de milles représente 50% des milles parcourus avec un minimum de 250 milles et ne constituent pas des milles donnant droit à un statut supérieur. Tarifs 1\$: En sus des conditions générales ci-haut, la disponibilité du tarif à 1\$ est extrêmement limitée et pourrait ne pas être disponible sur la journée ou l'heure du vol peuvent s'appliquer. Une fois réservé, aucun changement n'est possible sur le tarif 1\$. Ce tarif à 1\$ n'est disponible que pour les réservations en ligne à www.voltango.com. D'autres conditions s'appliquent. AeroPlan^{MD} et Tango par Air CanadaSM sont des marques d'Air Canada. L'offre aux nouveaux membres AeroPlan s'applique uniquement aux segments de vols permettant l'accumulation de milles AeroPlan. S'adresse aux nouveaux membres AeroPlan qui adhèrent au programme et qui effectuent leur premier vol aller-retour pendant la période de promotion. Le boni pour le premier vol aller-retour ne sera accordé qu'une seule fois et il est non transférable. D'autres conditions s'appliquent. Les taxes, d'autres frais et suppléments, de même que les droits d'atterrissage et de départ peuvent s'appliquer aux primes-voyages AeroPlan. Les billets doivent être achetés au plus tard le 31 octobre, 2002. Voyager le 1^{er} novembre au 13 décembre, 2002.

Cet automne, ramassez vos milles Aéroplan!

Profitez de nos aubaines en ligne et voyagez gratuitement* plus vite!

Du 8 septembre au 12 décembre 2002, voyagez par Air Canada, Air Canada Jazz^{MC} ou le service Tango^{MC} par Air Canada et obtenez des milles-bonis Aéroplan^{MD}:

15 000 milles-bonis Aéroplan pour 8 segments de vols effectués (équivalent à un vol court-courrier gratuit*);

25 000 milles-bonis Aéroplan pour 12 segments de vols effectués (équivalent à un voyage gratuit* en Amérique du Nord);

60 000 milles-bonis Aéroplan pour 20 segments de vols effectués (équivalent à un voyage gratuit* en Europe).

DE PLUS, OBTENEZ 25 % de milles-privileges en prime pour tous les segments de vols effectués sur des vols admissibles.

Prime pour nouveau membre: Obtenez 2 500 milles-bonis si vous adhérez au programme Aéroplan et voyagez pendant la période de promotion.

Pour en savoir plus, visitez le site aeroplan.com.





Totalement redessinée, sauf le logo.

Berline Accord DX 2003

À partir de

298 \$*

par mois

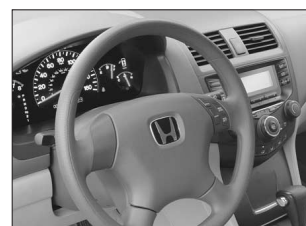
**Incluant
96 000 km
0 \$ comptant
disponible**

Transport et préparation inclus
en location seulement

À partir de

23 800 \$**

- Moteur i-VTEC^{MC} 2,4 litres à DACT et 160 chevaux
- Antivol immobilisateur
- Air climatisé sans CFC
- Groupe électrique
- Radio AM/FM stéréo et lecteur de CD avec 4 haut-parleurs
- Régulateur de vitesse
- Colonne de direction télescopique et inclinable
- Entrée sans clé et ouverture des vitres à distance



« L'intermédiaire de l'heure. »

Éric Lefrançois, *La Presse*, 26 août 2002



Berline Accord EX V6 2003
Illustrée



L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

HONDA

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur la berline Accord DX 2003 (modèle CM5513PL) neuve pour 48 mois. Échange ou comptant de 3 358 \$ (berline Accord DX). Première mensualité et dépôt de sécurité de 350 \$ sur la berline Accord DX 2003 (modèle CM5513PL) exigibles à la livraison. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. **P.D.S.F. de la berline Accord DX 2003 (modèle CM5513PL) neuve. Transport et préparation (850 \$), taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

SAVEURS

Dans une belle et vieille maison

**FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS**

Une grande maison de pierres grises, dans une rue tranquille au cœur d'une petite ville en bordure d'un lac immense... et un vaste terrain de stationnement.

La maison offre le spectacle d'une belle façade au passant, mais arrête le pas de celui qui veut entrer, sur un pas de porte plus ou moins engageant. Il faut le franchir.

Le Gourmand habite dans une demeure où le passé semble vivre encore. Ce n'est pas que cela soit vieillot. On ne fait pas un plongeon en choisissant cette table qui vit à la mode de l'heure. Mais il y a dans l'atmosphère un on-ne-sait-quoi qui rappelle les belles anciennes années du Vieux-Montréal.

La salle est belle, appuyée sur des matériaux anciens qui ne l'écrasent pas, ménageant à chaque table un espace vital qui entretient l'amitié. Une petite salle, avec bar, est ouverte en arrière, donnant accès à une jolie terrasse ombragée naturellement. Le service, qui a le sens de l'accueil, prend la clientèle en charge avec une gentillesse qui cadre bien avec les lieux.

Entre l'entrée et le plat, le restaurant propose soit un granité, soit une salade. C'était, ce soir-là, une belle salade d'endives, panachée de quelques autres feuilles, bien assaisonnée, mais servie en une portion qui aurait parfaitement convenu à une entrée. Le granité ressemblait plus à un sorbet qu'à un granité, trop sucré pour jouer les intermèdes.

D'un rouge éclatant, la « bisque » de poivron, servie largement dans une assiette creuse, était une crème d'une belle texture et d'une étonnante vigueur : poivron, mais piment aussi ! Au centre, un flan de chèvre, doux et de saveur délicate,



tranchait étonnamment.

Le saumon fumé, bien fumé, bien coupé, bien servi, était accompagné d'un céleri taillé fin, mais qui n'était pas en rémoulade. Heureusement, peut-être, pour le poisson.

Gourmand oblige, les portions sont généreuses dans ce restaurant. On fait souvent jouer au porc le rôle que joue le veau dans certains restaurants. Le service de la côte de veau en était un bel exemple. Et un bon exemple. Coupée exactement à la taille d'une côte de veau, cette viande de porc avait toutes les qualités. Tendre, d'un blanc presque rosé, cuit à point, de cette façon le porc est une noble viande. Une tombée de pommes douces sans être sucrées et une purée de pommes de terre parfaite complétaient la dégustation avec bonheur. Les légumes de la garniture étaient inutiles.

Le fruit excepté, la coupe de cerf rouge était accompagnée des mêmes éléments. Une confiture dite de raisins sauvages entrain dans la sauce sans que cela réveille une viande aussi pâle en couleur qu'en saveur.

C'est sur un petit fond de fromage que les bleuets de la tarte étaient rangés. C'est sous une boule de crème glacée que les pommes de l'autre tarte étaient couchées. L'une et l'autre pour plaire aux gourmands.

Le Gourmand
42, rue Sainte-Anne
Pointe-Claire
695-9077

Ouverture : du lundi au vendredi de 11 h 30 à 22 h ; le samedi de 17 h 30 à 22 h
Fumée : sans fumée

Saumon fumé sur rémoulade de céleri rave
Bisque de poivron rouge, flan de chèvre
Salade d'endives
Graniité
Côte de porc aux pommes
Cerf rouge, sauce aux raisins sauvages
Tarte aux pommes
Tarte aux bleuets
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 80,40 \$

Rendez-vous avec un magicien

**FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES**

Sur scène, les magiciens nous étonnent, nous émerveillent, nous transportent. On sait bien que l'on tire des ficelles. Mais même lorsque quelques démonstrations sont offertes... on marche encore !

Par contre, ce qui se passe dans nos casseroles nous laisse chaque jour indifférents ! La cuisine, c'est pourtant de la magie. Et voilà que lorsqu'on nous explique pourquoi la mayonnaise prend, et comment on peut la faire tomber et la remonter presque à loisir, on est fasciné !

Hervé This est le magicien qui démonte la gastronomie en molécules. Ce physicien, ce chimiste, est l'inventeur de la « gastronomie moléculaire ». Comme nous tous, il fouette de la crème en chantilly. Mais à la différence de la plupart d'entre nous, en battant la crème, il voit la matière grasse se figer autour de chaque petite bulle d'air... Ce qui ne l'empêche pas d'aimer la Chantilly.

Hervé This sera à Montréal, invité à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, du 28 octobre au 2 novembre. Il donnera des conférences à l'intention des professeurs et des élèves des cours de cuisine et de pâtisserie, des chefs cuisiniers, des chercheurs et des professionnels de la transformation des aliments. Pour tous ceux qui seront curieux non seulement de l'entendre, mais aussi de goûter à cette « cuisine scientifique », un grand banquet est proposé le 31 octobre dans la salle de bal du Centre Sheraton.

Au menu, six services qui, à l'énoncé, n'ont presque rien de surprenant : soupe à l'oignon en flan, tartare de veau-langoustine à la béarnaise, rôti de porc à l'ananas caramélisé, gelée d'olives à l'émulsion de poireau, reblochon chantilly. Avant chaque plat, Hervé This fera la démonstration scientifique des principes physiques et chimiques qui entrent dans la fabrication. On verra si le passage par les éprouvettes de laboratoire améliore le goût dans l'assiette...

Pour tout renseignement et réservations : (514) 282-5153

La soupe du quêteux

Aux quêteux qui passaient régulièrement de village en village et « qui demandaient la charité pour l'amour du bon Dieu », on offrait le gîte ou le couvert. On offrait une soupe au pain faite d'un bouillon de boeuf dans lequel on faisait bouillir quelques oignons, des tomates en conserve, des feuilles de céleri et, en fin de mijotage, de grandes tranches de pain qui y mottaient.

On ne sait s'il y aura de la soupe à la Maison Saint-Gabriel pendant la Grande Semaine des quêteux qui se déroulera du 20 au 27 octobre. Mais il y aura des conteurs. Car le quêteux, personnage disparu de nos paysages, était un conteur extraordinaire, nourri de toutes les histoires et de toutes les anecdotes glanées, ou inventées, sur sa route. Les quêteux-conteurs Jocelyn Bérubé, François Lavallée, Ubert Sanspré dit Beloeil ouvriront les festivités demain après-midi à la Maison Saint-Gabriel.

Renseignements : (514) 935-8136

À VOS MARQUES, PRÊTS, LISEZ!

Tous les jours dans **La Presse**

SPORTS

Tirage de 10 caves de vins
Valeur de 100 000 dollars

seulement 3 000 billets en circulation

Que diriez-vous de gagner une cave de vins de plus de 200 bouteilles choisies par une agence de vins, bières et spiritueux ainsi qu'un cellier pour les conserver? Quel beau cadeau à s'offrir!

Coût à l'unité: 100 \$
Coût pour 3 billets: 200 \$

1 ^{er} prix:	10 000 \$	Cellier Importation Epicurienne R.A. Fortin inc.
2 ^{ème} prix:	10 000 \$	Cellier LCC / Clos des Vignes
3 ^{ème} prix:	10 000 \$	Cellier Le Marchand de Vin
4 ^{ème} prix:	10 000 \$	Cellier Les Sélection François Fréchette
5 ^{ème} prix:	10 000 \$	Cellier Maison Maxxium
6 ^{ème} prix:	10 000 \$	Cellier Réserve et Sélection
7 ^{ème} prix:	10 000 \$	Cellier Société commerciale Clément Internationale
8 ^{ème} prix:	10 000 \$	Cellier Société commerciale Ville-Marie
9 ^{ème} prix:	10 000 \$	Cellier Univins
10 ^{ème} prix:	10 000 \$	Cellier Vins Philippe Dandurand

Ce tirage est organisé par la Fondation Gérard-Delage qui remet des bourses d'études supérieures et de perfectionnement aux diplômés et jeunes professionnels afin de soutenir la relève de l'industrie du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration.

Information : Lison Hovington (514) 388-2002

SAQ Collaboration Société des alcools du Québec, Cavavin et les agences participantes N° RACJ: 403931

La Presse

Tirage Jeudi 30 janvier 2003 à 18h à l'ITHQ

INF.: 388-2002

Tirage Jeudi 30 janvier 2003 à 18h à l'ITHQ

INF.: 388-2002

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Le Relais Terrapin

295, rue Saint-Charles Ouest
Vieux-Longueuil
www.lerelais terrapin.com
(450) 677-6378

Plusieurs salles pour groupes
TRÈS BELLE VERRIÈRE

RÉSERVEZ TÔT POUR LE TEMPS DES FÊTES

Brunch musical avec crêpes aux fruits flambés
12,99 \$

MUSICIENS SAMEDI SOIR

5 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier

RESTAURANT DU VIEUX PORT

GRAND SPECIAL D'OCTOBRE

Deux médaillons de filet mignon enrobés de bacon grillés sur charbon
Servis avec pommes de terre, légumes frais et sauce aux champignons et vin rouge

21,00 \$ p.p.

BRUNCH DU DIMANCHE

Tous les dimanches de 10 h à 15 h

- rôti de boeuf
- fruits de mer
- salades
- déjeuner
- desserts et plus !

(Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)

Réservez au (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal
Stationnement gratuit à l'arrière
www.restaurantduvieuxport.com

La suggestion du chef

Bienvenue au Restaurant

L'Amalfitana

Menu de l'Halloween

Antipasto Frankenstein et Aubergine à la Diablo ou Soupe à la citrouille ou Salade sorcière

Veau Fantôme
Veau, crevettes, champignons, crème, cognac 25,95 \$

Pâtes à l'araignée
Linguini noir, palourdes, sauce tomate 16,95 \$

Poulet à la Dracula
Sauce à la moutarde, vin blanc 21,95 \$

Monstre de mer
Filet de sole ou saumon grillé 22,95 \$

Porc du château hanté
Filet de porc, prune, pomme, demi-glace, vin porto 21,95 \$

Gâteau Halloween et Café ou thé

Café ou thé
Merci, Buon Appetito!

Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.

Le restaurant Les Sarcelles

Fine cuisine française

Table d'hôte du midi et du soir

Brunch du dimanche

1031, rue Victoria, Saint-Lambert
Réservations : (450) 671-0946
www.montrealplus.ca

RESTAURANT L'AMALFITANA

Fine cuisine italienne

Retour de vacances / Antipasto maison

TABLE D'HÔTE à partir de 15,95 \$

Stationnement gratuit

1381, boul. René-Lévesque Est
Tél. : (514) 523-2483 (RSVP)

L'Armoricaïn

FINE CUISINE FRANÇAISE

LE CÉLÈBRE BRETON vous propose vendredi et samedi soir:
UNE TABLE D'HÔTE à partir de 14,95 \$
Table d'hôte le midi à partir de 8,95 \$

Tous les vendredis soir
Dîner musical AVEC ORCHESTRE

Espace fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit

1550, rue Fullum (coin de Maisonneuve)
(514) 523-2551 • www.armoricaïn.com

Depuis 1977

Casa Galicia

Fine cuisine espagnole

Spectacle de flamenco

tous les mercredis, vendredis et samedis avec «Arte De Espana»

Festival de la paella

Pour réservation : (514) 843-6698
www.casagaliciamontreal.com
2087, rue Saint-Denis, métro Sherbrooke

RESTAURANT Le fripon

Cuisine française et fruits de mer

Tous les soirs table d'hôte

- Huitres et coquillages
- Salles disponibles pour réceptions du temps des fêtes.

436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

La Maison du bifteck

1430, rue Stanley 842-4638

Dîner ou souper de l'Action de Grâce, du 11 au 18 octobre 10,95 \$

- Filet mignon 4 oz avec scampi (5) 18,95 \$
- Comptoir à salade à volonté

Fanni

Fine cuisine italienne

Fruits de mer, pizza four à bois

Menu table d'hôte spéciale
Souper dansant avec Aldo chanteur-pianiste du jeudi au dimanche

- Terrasse
- Service de Valet

3132, rue Sherbrooke Est,
tél. : (514) 527-8313 • (514) 521-0194

Venez célébrer vos parties de Noël au restaurant Pino

Veillez nous contacter pur des suggestions de menus selon votre budget et découvrez notre nouvelle ambiance de

"Bar-Lounge" et "dance music"

Essayez notre petit-déjeuner et brunch tous les sam. et dim. jusqu'à 15 h.

PROFITEZ DE NOTRE 5 A 7

Pino

FRATONIA CAFE-BAR FINE CUISINE ITALIENNE

Tél. : (514) 289-1930
1471, rue Crescent, Montréal

SAVEURS

NOTES DU SOMMELIER

Réchauffement de la planète viticole

« LES VITICULTEURS du XXI^e siècle devront s'adapter aux nouvelles contraintes climatiques. » Voilà le constat effectué par de nombreux chercheurs des hautes sphères de la viticulture mondiale. Le réchauffement de la planète enregistré depuis le début des années 1990 modifiera sensiblement, s'il se poursuit, les pratiques viticoles. Ces changements climatiques accentuent les fortes pluies tropicales, les périodes de sécheresse prolongées et les violentes tempêtes, ce qui oblige les viticulteurs à concevoir de nouveaux moyens de lutte contre le ruissellement et l'érosion et à mettre en pratique une meilleure gestion de l'eau. Ces conditions atypiques perturbent aussi l'efficacité des désherbants. Toutes ces modifications pourraient également conduire à la pénétration de parasites dans des zones jusqu'ici épargnées. Ce phénomène pourrait même aller jusqu'à entraîner une nouvelle répartition des cépages en permettant à des zones septentrionales, comme l'Allemagne, de cultiver avec succès des cépages rouges tels le merlot et le cabernet franc. Ces cépages, actuellement à l'étude à Geisenheim, donnent déjà des résultats prometteurs.



Les terroirs du vin

Jacques Fanet



Terroirs du vin

ON APPELLE terroir la couche de terre qui s'étend de la surface jusqu'à la roche mère, en y incluant le climat et la topographie. Les terroirs les plus favorables à la vigne, tant en Europe que dans les vignobles du Nouveau Monde, ont été l'objet d'une longue et patiente recherche. Il a fallu des siècles pour trouver l'encépagement le mieux adapté et les méthodes de culture propices à la qualité. Afin de vous imprégner de la mosaïque de terroirs de la planète viticole, des graves médocaines aux schistes du Douro, en passant par la terra rossa australienne de la zone de Coonawarra, offrez-vous le superbe livre intitulé *Les Terroirs du vin*, de Jacques Fanet, publié chez Hachette (69,95 \$). Ce livre, LA référence en la matière, vous permettra de mieux saisir l'essence de vos vins préférés par une meilleure compréhension du mot terroir.

Des dégustations d'exception à Montréal

LES 8 ET 9 NOVEMBRE, au Centre Sheraton de Montréal, aura lieu le plus prestigieux événement vinicole à être présenté au Canada à ce jour, Montréal Passion Vin, organisé par la Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. Quelques noms pour vous mettre le... vin à la bouche : Krug, Grande Dame Veuve Clicquot, Ca'Del Bosco, Château Palmer, Château Lafite-Rothschild, sans oublier l'exceptionnel La Tâche du Domaine de la Romanée-Conti. Deux jours de dégustation de rêve auquel je participerai puisqu'on m'a demandé notamment de concevoir le menu du banquet final. Les profits de l'événement seront versés à la Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont. Le forfait est disponible au coût de 1350 \$ par personne (taxes incluses). Pour de plus amples renseignements, veuillez composer le (514) 252-3435.

Identifiez le cépage...

DÉGUSTATION virtuelle du 12 octobre : Il s'agissait du cépage pinot noir qui atteint sa plus belle expression en terroir bourguignon. Telle une cire vierge, le pinot noir enregistre les subtilités du terroir où il est cultivé pour ainsi offrir une large palette de styles, d'où la complexité des différentes appellations bourguignonnes. Il atteint son summum en Côte de Nuits, dans les grands crus Romanée-Conti et La Tâche. Il est aussi cultivé en Allemagne, en Suisse et aux États-Unis, dans les États de l'Oregon et de la Californie, ainsi qu'au Chili, en Australie et en Nouvelle-Zélande.

De pommes et de vin...



FRANÇOIS CHARTIER
VINS ET METS

collaboration spéciale

Comme c'est le meilleur moment de l'année pour tomber dans les pommes, voici quelques suggestions de recettes sélectionnées spécialement pour s'harmoniser aux vins.

À tout seigneur tout honneur, commençons par le dessert ! Dénichez une recette de tarte Tatin, c'est-à-dire une tarte aux pommes renversée, caramélisée et fumante à souhait, comme seules les soeurs Tatin en avaient le secret. Qui dit pomme dit acidité et qui dit Tatin dit saveurs caramélisées. Un vin blanc moelleux ou liquoreux (riche en sucre), possédant une bonne acidité et, si possible, dégageant des parfums de pommes et d'épices, sera de mise.

Tokaji, Tatin et... foie gras !

Je vous recommande les vins composés du cépage chenin blanc, qu'ils soient des appellations Coteaux-du-Layon, Bonnezeaux, Quart-de-Chaume ou Vouvray. L'onctueux, mais éclatant et bien tendu Coteaux-du-Layon Clos de la Guiberderie 2000 Domaine Philippe Deslesvaux, France (24,10 \$; S-871822) sera le bienvenu.

Le cépage furmint, à la base des très grands tokaji aszu de Hongrie, possède lui aussi l'acidité nécessaire de même que de pénétrantes saveurs liées par une liqueur imposante. Laissez-vous griser par le magnifique Tokaji Aszu 4 Puttonyos 1995 de Disznókó (32,50 \$; S-880203) aux riches saveurs de marmelade d'oranges, de pomme caramélisée et de curry, à la bouche moelleuse et aérienne.

Il fera merveille tant avec une Tatin classique qu'avec une Tatin de « cochon » ! Je m'explique : au moment du dessert, surprenez vos invités en déposant sur chaque pointe de Tatin une escalope de foie gras poêlé nature, avec quelques grains de sel de Camargue. Le sel apporte une fraîcheur supplémentaire en bouche et fait contraste avec le sucre de la Tatin et du vin. Sensations fortes garanties ! Le résultat sera tout aussi flamboyant avec la croustade de foie gras aux pommes du restaurant De Derrière les Fagots, dans laquelle s'étagent entre autres des pommes sautées, du cidre de glace, du foie gras pressé et un mélange d'avoine à croustade.

Mais si le foie gras en guise de dessert, c'est vraiment trop pour vous — et même *shocking* ! —, alors servez le même foie gras, mais cette fois-ci en entrée, déglacé au moût de pommes avec quelques quartiers de pommes légèrement caramélisés et accompagnez-le des vins recommandés pour la Tatin ou encore avec le Cidre de glace Neige 2000 de La Face Cachée de la Pomme (14,95 \$ 200 ml ; 733188).

Une touche subtile de curry ajoutée aux pommes, que ce soit dans la Tatin, dans la croustade ou dans le foie gras poêlé, rendra l'harmonie encore plus pénétrante.

Pommes et fromage bleu

Vous êtes toujours avide de sensations ? Alors, essayez la tarte chaude aux pommes et aux figues fraîches surmontée de deux ou trois tranches de fromage gorgonzola à côté de laquelle vous versez quelques larmes d'une réduction de porto tawny (laisser réduire une tasse de porto tawny jusqu'à l'obtention d'une consistance sirupeuse). Ici, le porto tawny s'impose. Idéalement, le même qui aura servi à la réduction. Sélectionnez l'invitant Warre's Otima, Portugal (23,95 \$; C-565705), aux saveurs puissantes d'épices, de noix, de sucre brun et de figue.

Viognier et salsa fruitée

L'escalope de poulet grillée à la salsa fruitée (pommes, pêches, poires, coriandre fraîche et poivrons rouges) aussi bien que le carré de porc accompagné d'une compote de pommes et la dinde farcie aux pommes trouveront leur écho dans un vin blanc généreux, presque sucré sans vraiment l'être, aux parfums exacerbés, telle l'étonnante nouveauté qu'est le Viognier Laroche 2001 Vin de Pays d'Oc, Michel Laroche, France (12,95 \$; C-632323). Lorsque les pommes et les fruits interviennent dans la composition d'un mets à base de viande, les inconditionnels du vin rouge n'ont d'autre choix que d'opter pour un vin léger, aux tanins souples, à l'acidité fraîche et préférentiellement servi très frais. Dans cette catégorie, l'un des meilleurs choix actuellement est le parfumé et harmonieux San Ripolo 2001



Photo PIERRE McCANN, La Presse

Le magnifique Tokaji Aszu 4 Puttonyos 1995 de Disznókó, aux riches saveurs de marmelade d'oranges, de pomme caramélisée et de curry, en osmose avec une croustade de foie gras aux pommes comme celle du restaurant De Derrière les Fagots.

Chianti, Barone Ricasoli, Italie (13,90 \$; C-241844), aux saveurs de fraise, de café et de cacao.

Saveurs du Québec

Enfin, vous dénicheriez dans le magnifique livre *Saveurs du Québec* une très belle recette de flétan aux pommes, au cidre et à la ciboule concoctée par le chef Jacques Robert. Ce plat s'harmonisera avec un vin blanc sec, à l'acidité bien présente et aux parfums empreints de fraîcheur. Les cépages sauvignon blanc, chenin blanc et viura sont à privilégier. Optez pour le très minéral Vouvray Cuvée Silex 2000 Domaine des Aubuisières, France (19,05 \$; S-858886) ou encore pour le Rueda 2001 Hermanos Lurton, Espagne (12,45 \$; S-727198). Ces deux vins s'accorderaient tout aussi bien avec un filet de turbot poêlé et jus aux pommes vertes.

Maintenant, il ne vous reste plus qu'à succomber au fruit dé fendu !

COURRIER

FRANÇOIS CHARTIER est l'auteur du guide d'achat des vins et d'harmonisation avec les mets La Sélection Chartier 2003 (à paraître le 4 novembre). Vous pouvez lui poser vos questions à actuel@lapresse.ca

Q MARTINE BERGERON : Je viens de lire votre récente chronique sur l'accord des vins et fromages. Où trouver une liste complète et « graduée » en intensité pour une soirée de dégustation ? J'aimerais aussi pousser la note sur les fromages québécois.

R FRANÇOIS : Plusieurs ouvrages de qualité ont été publiés à ce jour sur les fromages du monde, avec le détail des différentes catégories dont le grand classique *Les Fromages* (Larousse) ainsi que le très pertinent petit guide intitulé *l'Encyclopédie des fromages* (Gründ). Pour ce qui est des fromages du Québec, le chroniqueur Jules Roiseux vient de publier *Le Guide complet des fromages du Québec* (Publistar). Un livre documenté à souhait qui commente les fromages par catégorie ainsi que par région.

Q FRANÇOIS LEMOINE : J'ai rapporté une très belle bouteille de calvados de France il y a à peu près deux ans. Nous l'avons ouverte il y a un peu plus d'un an et comme nous ne l'avions pas terminée, je l'ai rebouchée et remise dans notre armoire. Je l'ai « ouverte » il y a quelques jours et j'y ai goûté du bout des lèvres, un peu déçu par l'odeur. Est-ce que je dois simplement m'habituer à ce goût nouveau ou laisser oxygéner un peu avant de boire ?

R FRANÇOIS : Je serais le premier surpris que votre calvados ait changé à ce point, mais comme je n'ai pas la bouteille sous le nez... Normalement, les eaux-de-vie se conservent plusieurs années, une fois la bouteille entamée. Est-ce que votre bouteille a subi les assauts des nombreuses canicules estivales ? Est-ce qu'un défaut de production qui se cachait timidement à l'arrière-plan lors de l'ouverture s'est amplifié par le contact prolongé avec l'oxygène de l'air ? Ou tout simplement peut-être n'étiez-vous pas dans une forme physiologique parfaite le jour où vous avez ouvert votre souvenir de vacances ? N'hésitez pas à goûter de

nouveau votre calvados. Peut-être cette fois-ci se montrera-t-il sous un meilleur jour... Du moins, je vous le souhaite !

Q DIANE F. LAPIERRE : J'ai en cave quelques bouteilles de xérès oloroso Dos Cortados et xérès amontillado Lustau Centenary Selection et je ne sais quand et comment boire ces vins. Auriez-vous quelques suggestions ? On entend rarement parler de ces vins. Est-ce parce qu'il y a peu d'amateurs ?

R FRANÇOIS : Effectivement les xérès, ces grands vins d'Andalousie, ne reçoivent pas toute l'attention qu'ils méritent. *L'oloroso* est le vin fait sur mesure pour s'harmoniser aux desserts à base de chocolat noir, de café et de noix ainsi qu'avec une simple crème glacée à la vanille arrosée du même vin et surmontée de quelques raisins de Corinthe préalablement macérés dans *l'oloroso*. *L'amontillado* permet des harmonies plus éclectiques, avec un saumon grillé accompagné d'une réduction de soja-balsamique par exemple ou avec de très vieux fromages comme le gouda et la mimolette ou encore, en fin de soirée, avec les volutes des grands havanes.

Grâce à Evergreen, plus de 1 000 écoles canadiennes ont transformé leur cour d'école recouverte d'asphalte en environnement d'apprentissage sain et interactif. Les écoles canadiennes sont invitées à demander une subvention pour débiter ou poursuivre un projet de naturalisation. Téléchargez le formulaire de demande au www.evergreen.ca. La date limite pour effectuer la demande est le 25 novembre 2002.

TOYOTA | EVERGREEN
LA CLASSE VERTE
www.evergreen.ca

TOYOTA | SUNCOR ENERGY FOUNDATION | THE GLOBE AND MAIL | HGTV | CANADIAN GARDENING | La Presse

Débutez un projet de naturalisation dès maintenant. Communiquez avec nous au 1 888 426-3138 ou faites nous parvenir un courriel à info@evergreen.ca.

Les enfants
ABSORBENT tout

Nos écoles ont besoin d'un soutien vital

SAVEURS

Nouveaux arrivages d'octobre



JACQUES BENOIT
DU VIN

La SAQ met en vente, aujourd'hui même, dans le cadre de son opération mensuelle Nouveaux Arrivages, une quinzaine de vins, blancs et rouges, que la presse spécialisée a pu goûter la semaine dernière.

Un vin rouge de Sicile, élaboré avec 100 % d'une variété locale (le Nero d'Avola Rapitala, se détache du lot pour ce qui est du rapport qualité-prix.

Bien coloré, le Sicilia IGT 1999 Nero d'Avola Rapitala, au bouquet de bon volume, marqué par des nuances évoquant l'odeur du tabac, n'a en effet rien de ces odeurs et de ces saveurs... un peu terreuses et plus ou moins rebutantes de certains de ces vins. Son nez est net, franc.

Moyennement corsé, il a des tannins serrés, sans dureté aucune, et ses saveurs sont tout aussi nettes que ses arômes au plan olfactif. Bref, on en a largement pour ses sous ! (Les IGT, pour *indicazione geografica tipica*, sont les équivalents italiens des vins de pays français.)

S, 928739, 13,95 \$, ★★(★) \$(\\$), à boire, 1-2 ans.

Voici de brèves descriptions des autres vins dégustés ce jour-là, dans l'ordre de la dégustation.

Je précise que j'ai goûté les vins à l'aveugle, sans donc en connaître l'identité ni le prix. Et, comme toujours en pareil cas, j'ai noté bas.

> **Pouilly-Fuissé 1999 Domaine Henri Carrette.** Très coloré, c'est un vin blanc de Chardonnay au bouquet particulier, aux odeurs de fruits confits (genre citrons confits). Boisé sans excès, assez corsé pour un vin de cette appellation, il a de belles saveurs et de l'éclat.

S, 918813, 30 \$, ★★★ \$\$\$(\$), à boire, 2-3 ans environ.

> **Bordeaux 1998 Le Blanc du Château Prieuré-Lichine.** Passablement de bois au nez, avec des notes rappelant des odeurs de tisanes (notamment le tilleul, m'a-t-il semblé). Bien fait, et au plus moyennement corsé. Des saveurs relevées, avec un boisé moins insistant en bouche. Très cher.

S, 740076, 38 \$, ★★ \$\$\$\$, à boire, 2-3 ans ?

> **Alsace 1999 Pinot gris Vorburg Grand cru Dopff & Irion.** D'un jaune soutenu, son bouquet est exubérant, généreux, avec des notes de botrytis (comme dans les Sauternes). Un peu sucré, ses saveurs sont insistantes. À boire par exemple à l'apéritif, ou avec une viande blanche servie en sauce.

S, 918870, 27,55 \$, ★★★ \$\$\$\$, à boire, 4-5 ans sans doute.

> **Alto Adige-Südtirol Cabernet Riserva 1998 Alois Lagader.** Grenat-prune, bien coloré, un bouquet de bonne ampleur, de fruits rouges bien mûrs, faisant Cabernet franc de la Loire. Tannique sans qu'il le soit beaucoup, peu complexe, il fait Loire également en bouche.

S, 928556, 22,15 \$, ★★ \$\$(\$), à boire, 1 an.

> **Côtes du Rhône 2000 Perrin Nature.** Beaucoup de couleur, généreux au nez, avec des notes de prunes, de chocolat amer, et des nuances animales. Corsé, compact, tannique, c'est un vin carré, passablement rustique, avec des arômes animaux aussi en bouche.

S, 918821, 18,40 \$, ★★(★) \$\$, 2-3 ans au moins.

> **Valencia Crianza 1999 Los Monteros.** Vin rouge espagnol excessivement boisé, au nez et en



bouche. Des saveurs de sciure de bois et d'aliments fumés. Pour amateurs du genre...

S, 928481, 17,75 \$, ★★ (?) \$\$, à boire.

> **Mercurey 1999 Doudet-Naudin.** Bourgogne rouge bien coloré, solide, corsé, au bouquet profond de petits fruits rouges. Tannique, mais sans rugosité, dense, il est plus généreux que fin, et... équipé pour tenir la route. Savoureux. (Regouté à bouteille découverte — en sachant de quel vin il s'agissait —, il m'a semblé un peu plus corsé.) Seul problème : il est cher.

S, 918631, 35,25 \$, ★★★ \$\$\$(\$), 4-5 ans aisément.

> **Beaune 1^{er} cru Bouchard Père.** Un bourgogne rouge d'un style bien différent, nettement moins charnu que le précédent... En finesse, avec un boisé bien présent sans que ce soit exagéré, sur des tannins à la fois élégants et serrés. Un peu austère, néanmoins.

S, 918292, 37,25 \$, ★★★ \$\$\$\$, 3-4 ans environ.

> **Toscana IGT 1999 Casalferro.** Très coloré, très boisé et épicé au nez, il fait presque vin de Syrah à cause de nuances fumées, tout en renfermant principalement (à 90 %) du Sangiovese. Dense, compact, corsé, ses tannins sont gras, et

il laisse un après-goût de pâtisserie (c'est le bois). Vin travaillé, c'est... une bête de concours, que j'ai noté peut-être trop généreusement.

S, 880211, 41,75 \$, ★★★(★) \$\$\$\$, 3-4 ans au moins.

> **Sant'Antimo Rosso 1997 Cà del Pazzo.** Grenat-prune et bien coloré, son large bouquet, légèrement animal, est dominé par des nuances chocolatées (le bois). Relativement corsé, tannique, ferme, bien fait, c'est un vin, m'a-t-il semblé, de style international, qui pourrait donc provenir d'ailleurs que d'Italie, mais moins travaillé que le précédent.

S, 928960, 44,25 \$, ★★★ \$\$\$\$, 2-3 ans très aisément.

> **Penedès 1989 Mas La Plana Gran Coronas.** Une robe grenat, d'une teinte de vin évolué. Suit un bouquet de très bonne ampleur, intrigant, aux nombreuses nuances (chocolat, fruits noirs, réglisse, etc.) Dense en bouche, ses tannins sont fermes, serrés. Plutôt austère.

S, 928788, 51,75 \$, ★★★ \$\$\$(\$), à boire, 3-4 ans encore.

> **Châteauneuf-du-Pape 1999 Mas de Boislauzon.** Un Châteauneuf-du-Pape aux arômes très mûrs, épicé, avec aussi quelque chose de poivré. Et puis bien charnu, tannique, assez rude comme tant de vins de cette appellation. Prêt à boire. Délicieux.

S, 918656, 30,75 \$, ★★★ \$\$\$(\$), à boire, 1-2 ans.

> **Listrac-Médoc 96 Château Clarke.** Un bordeaux corsé, à la couleur soutenue et à la trame serrée, mais encore unidimensionnel et au bouquet encore tout d'un bloc. Bien fait. Austère.

S, 918680, 35,75 \$, ★★★ \$\$\$(\$), 3-4 ans.

> **Margaux Ségla 1998.** Bien coloré lui aussi, avec un bouquet exubérant, nuancé, très Médoc, relevé par une note de tabac. Relativement corsé, de beaux tannins, avec beaucoup de nuances. Très beau vin.

S, 858738, 40,75 \$, ★★★(★) \$\$\$\$, 4-5 ans.

Un vin du Rhône

Compact, musclé, le Gigondas du Domaine de Cassan, dont la SAQ a commercialisé jusqu'ici deux millésimes (1997 et 1998), est un vin très charpenté, qui fait les délices des amateurs du genre.

Du même domaine, le Côtes du Rhône Village Beauges de Venise 2000 qu'on trouve en ce moment en est très proche par le style, en moins concentré. Beaucoup de couleur quand même, un nez riche, de fruits noirs surtout, qu'accompagnent plusieurs autres nuances (pain... brûlé, tabac, etc.), avec une bouche passablement corsée, du corps, des tannins assez rudes, genre Gigondas et Châteauneuf-du-Pape. Délicieux.

S, 917468, 20,35 \$, ★★★ \$\$, 2-3 ans au moins.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

Première Édition

★★★★★

MONTRÉAL PASSION VIN

Le rendez-vous des amateurs de grands vins

8 et 9 novembre 2002
Centre Sheraton de Montréal

Les 8 et 9 novembre aura lieu la première édition de Montréal Passion Vin, un rendez-vous incontournable pour les amateurs de grands crus. Vous y attend une sélection exceptionnellement fine et variée de grands vins, présentés par les producteurs eux-mêmes, le tout animé par François Chartier. Les profits de l'événement seront versés à la Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont.

Le forfait est disponible au coût de 1 350 \$.
Billet du conjoint pour le Grand Banquet du samedi soir : 250 \$.
Pour plus d'informations, veuillez contacter le

(514) 252-3435

Vendredi 8 novembre

Grands Champagnes
Cuvées de Prestige

Krug 1988 - Grande Cuvée - Rosé
Rémi Krug
Grande Dame Veuve-Cluquot
1990, 1993, 1995
Christian Maille

Lunch - Madiran
Montus Blanc - 1999
Montus Prestige - 1990, 1995, 1998
Alain Brumont

Grands Californiens
Mondavi Cabernet Sauvignon
Reserve - 1989, 1994, 1999
Geneviève Janssens
Arrowood Cabernet Sauvignon
Reserve - 1994, 1995, 1997
Alice Demers

Grande Verticale de La Tâche
Romanée-Conti La Tâche
1990, 1991, 1993, 1995, 1996, 1997
Aubert de Villaine

Samedi 9 novembre

Grands Blancs de Bourgogne
Domaine de La Vougeraie
Le Clos blanc de Vougeot - 1999, 2000, 2001
Pascal Marchand
Bichot - Clos du Pavillon
Corton-Charlemagne - 1995, 1997, 1999
Christophe Bichot

Lunch - Italie
Maurizio Zanella - 1988, 1995, 2000
Maurizio Zanella

Grands Bordeaux
Lafite-Rothschild - 1978, 1986, 1994
Christophe Salin
Palmer - 1983, 1990, 1996
James Sichel

Grand Banquet de Bordeaux
Veuve-Cluquot Carte Jaune
Légende «R» de Lafite-Rothschild 2001
Carruades de Lafite-Rothschild 1996
Duhart-Milon 1986
L'Évangile 1993
Lafite-Rothschild 1979
Rieussec (Sauternes) 1979
Christophe Salin

www.montrealpassionvin.ca